La LIBERTÉ

WWW.LA-LIBERTE.MB.CA

CONVENTION DE LA POSTE-PUBLICATIONS N° 40012102
N° D'ENREGISTREMENT 7996

Vol. 97 n°46 • du 9 au 15 mars 2011 • SAINT-BONIFACE

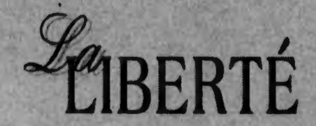
1,10 $ + taxes

La pêc

au cœur

photos : Françoise Génuit

Plus de 300 personnes ont célébré le Festival Manipogo qui s'est tenu le samedi 5 mars à Saint-Laurent. Les visiteurs, venus en famille et entre amis de partout au Manitoba, et même de France, ont profité des derniers plaisirs de l'hiver. C'était aussi l'occasion pour des pêcheurs chevronnés, comme Laurent Waldie (sur les photos en-haut et en-bas à gauche), Julien Chartrand (sur la photo du bas, au milieu) et Antoine Carrière (sur la photo du bas à droite), de partager leur passion. Au rendez-vous des célébrations : petit déjeuner aux crêpes, jeux en famille, tournées en Bombardier, démonstrations de pêche, tournoi de hockey éponge et concours de *Iron Chef*.



Journal hebdomadaire publié le mercredi par Presse-Ouest Limitée

C. P. 190
420, rue Des Meurons,
unité 105
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 3B4

Directrice et rédactrice en chef : **Sophie GAULIN** ■ Journalistes : **Daniel BAHUAUD, Marie-Christine BRUCE, Jocelyne NICOLAS** et **Camille SÉGUY** ■ Stagiaire : **Pierre GOISET** ■ Chargée de projets Web/Dans nos écoles : **Françoise GÉNUIT** ■ Chef de la production : **Véronique TOGNERI** ■ Infographiste : **Lysiane ROMAIN** ■ Adjointe à la direction : **Roxanne BOUCHARD** ■ Caricaturiste : **Cayouche (Réal BÉRARD)** ■ Bicolo : **Roxanne BOUCHARD** et **Véronique TOGNERI** ■ Projets spéciaux : **Lysiane ROMAIN.**

Les bureaux sont situés au **420, rue Des Meurons, unité 105** et sont ouverts de **9 h à 17 h du lundi au vendredi** ■ Toute correspondance doit être adressée à **La Liberté, Case postale 190, Saint-Boniface (Manitoba) R2H 3B4** ■ Les lettres à la rédaction seront publiées si leur contenu n'est pas diffamatoire et leur auteur(e) facilement identifiable ■ Veuillez noter que les chroniques publiées dans *La Liberté* reflètent l'opinion de leurs auteurs et pas forcément celle du journal ■ Téléphone : **(204) 237-4823** ■ Sans frais : **1 800 523-3355** ■ Télécopieur : **(204) 231-1998** ■ Web : **la-liberte.mb.ca**

L'heure de tombée pour les annonces est le mercredi 17 h pour parution le mercredi de la semaine suivante. La direction se réserve le droit de refuser toute annonce envoyée après cette échéance ou d'imposer une surcharge de 10 %. ■ Nos annonceurs ont jusqu'au mardi de la semaine suivante pour nous signaler toute erreur de notre part. La responsabilité du journal se limitera au montant payé pour la partie de l'annonce qui contient l'erreur.

L'adresse Internet : **www.la-liberte.mb.ca** ■ Courrier électronique : Direction et lettres à la rédaction : **la-liberte@la-liberte.mb.ca** ■ Communiqués de presse : **redaction@la-liberte.mb.ca** ■ Abonnements : **administration@la-liberte.mb.ca** ■ Département graphique : **production@la-liberte.mb.ca**

L'abonnement annuel: **Manitoba** : 33,60 $ (TPS et taxe provinciale incluses) ■ **Ailleurs au Canada** : 36,75 $ (TPS incluse) ■ **États-Unis** : 95 $ ■ **Outre-mer** : 130 $ ■ Les abonné(e)s manitobain(e)s qui passeront une partie de l'année aux États-Unis devront payer un supplément de 5 $ par mois ■ Les changements d'adresse pour les abonnements doivent nous parvenir AU MOINS DIX JOURS avant la date de déménagement.

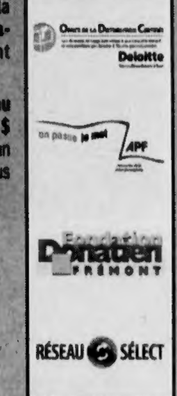
Le journal LA LIBERTÉ est imprimé sur les presses de **Derksen Printers à Steinbach.**

CONVENTION DE LA POSTE-PUBLICATIONS N° 40012102
N° D'ENREGISTREMENT 7996

RETOURNER TOUTE CORRESPONDANCE NE POUVANT ÊTRE LIVRÉE AU CANADA À :
C.P. 190, SAINT-BONIFACE (MANITOBA) R2H 3B4

COURRIEL : la-liberte@la-liberte.mb.ca

ISSN 0845-0455



« Nous reconnaissons l'aide financière du gouvernement du Canada par l'entremise du Fonds du Canada pour les périodiques (FCP) pour nos activités d'édition. »

Canadä

Postes Canada

Une transition difficile

Alors qu'une modernisation de la livraison du courrier est en cours à Winnipeg, certains remarquent des délais de livraison.

Jocelyne NICOLAS

Postes Canada connait de grands changements à Winnipeg depuis septembre 2011. Un nouveau centre de tri, de nouveaux dépôts et de nouvelles technologies devraient assurer un meilleur système de livraison du courrier, mais Postes Canada et le Syndicat des travailleurs et travailleuses des postes (STTP) de Winnipeg s'entendent pour dire qu'il y a du chemin à faire.

« Les changements à Postes Canada ne sont pas petits, explique la porte-parole de Postes Canada, Anick Losier. C'est comparable à remplacer le moteur d'une voiture de course en plein milieu de la course. Ce n'est pas possible d'arrêter les livraisons jusqu'à ce que nous ayons complété la transition. Nous anticipons une grosse période d'adaptation. »

Les membres du STTP, quand à eux, ne sont pas contents de la transition en cours, ni des nouveaux modèles de livraison. « Le nouveau modèle utilise des machines pour trier 80 % du courrier, laissant les paquets de tailles non standards ou qui requièrent une signature à trier par le facteur, explique le président du STTP, Bob Tyre. Dans le passé, nos facteurs faisaient le tri eux-mêmes et nous étions bien préparés pour la livraison. Maintenant, les facteurs ont un paquet de lettres à la main et une pile de courrier sur le bras qu'ils doivent classer en marchant. »

Le syndicat et Postes Canada admettent que la livraison du courrier souffre en ce moment. « Nous recevons des appels de nos clients à ce sujet, continue Anick Losier. Cet hiver, avec la combinaison de changements dans les itinéraires et un taux d'absentéisme un peu plus élevé que la normale, il se peut qu'il y ait parfois un délai de livraison plus long. »

Le STTP répond que l'absentéisme est dû à l'établissement, par Postes Canada, d'un modèle de livraison qui est dangereux pour les facteurs. « Nous avons analysé le taux d'accident dans un de nos dépôts avant et après l'introduction du nouveau modèle, lance Bob Tyre. Il a augmenté de plus de 1 500 %.

De notre avis, Postes Canada nous impose un système qui nuit à la livraison et à la santé de nos membres, ajoute-t-il. Par la suite, ses dirigeants citent l'absentéisme comme une des causes des délais de livraison, tandis que c'est leur système, au fond, qui cause ces problèmes. »



photo : Jocelyne Nicolas

Le président du Syndicat des travailleurs et travailleuses des postes, Bob Tyre.

Les itinéraires des facteurs à Winnipeg ont aussi été réaménagés. « L'industrie de la poste a changé depuis ces dernières années, constate Anick Losier. Une diminution de volume de lettres doit être prise en considération. Nous sommes responsables face aux contribuables canadiens et donc nous voulons assurer que les trajets des facteurs s'effectuent bien sur huit heures. »

Bob Tyre souligne que les itinéraires des facteurs sont établi par des moyennes. « En été, un facteur peut marcher plus vite, peut traverser les cours et ne prend peut-être pas toutes ses pauses, ce qui peut mener à une journée raccourcie, précise Bob Tyre. Mais en hiver, avec la neige, la glace et un nombre de courrier plus élevé, un itinéraire peut prendre jusqu'à 10 heures ou plus. » Selon Bob Tyre, les facteurs sont payés huit heures par jour, même s'ils terminent leur travail plus tôt, et sont payés à un taux élevé pour leurs heures supplémentaires.

Postes Canada et le STTP avouent que le système de livraison devrait être modernisé, mais ne s'entendent pas sur la méthode à utiliser. « Les conclusions du syndicat viennent de nos membres, de ceux qui font le travail, soutien Bob Tyre. Nos membres nous disent qu'il existe beaucoup d'opportunités pour améliorer l'efficacité de notre système tout en allégeant le stress des employés et même en épargnant de l'argent pour Postes Canada. Mais ils ne veulent pas nous entendre. »

De même que les deux groupes ne sont pas d'accord sur la cause des interruptions de service, ils conseillent le public de différentes façons. Le STTP demande que le public concerné se plaigne auprès de leurs députés, tandis que Postes Canada croit pouvoir améliorer son système avec l'aide du public. « Nous avons un système d'investigation sans pareil, assure Anick Losier. Nous assignons un numéro à chaque appel, et sans exception, nous faisons des suivis sur chaque cas. J'encourage le public à nous contacter au 1-800-267-1177. »



Friendly Manitoba

par Pierre Goiset

Ma première rencontre locale? Une dame accueillant les passagers, à leur arrivée à l'aéroport. Et alors? *Friendly* Manitoba!

Je suis sorti de l'avion après deux escales et 17 h de voyage. Avec le décalage horaire, il était pour moi 4 h du matin, heure française. Autant dire que je dormais sur place. La réception m'a vite remis d'aplomb.

Je sors des toilettes, je descends l'escalier et l'hôtesse d'accueil me lance en anglais : « Tu t'es bien lavé les mains? C'est important. Comment vas-tu? Oh tu ressembles à P.E. Trudeau, il est beau! (moi ou Trudeau?) J'étais folle amoureuse de lui quand j'étais plus jeune, il m'aurait demandé de quitter mon mari pour lui je l'aurais fait! *Enjoy Manitoba!* » Ne vous formalisez pas si l'accueil français, en particulier à Paris, est plus froid lors de vos séjours dans l'hexagone.

J'ai depuis croisé beaucoup de Manitobains et la plupart du temps, les contacts ont été aussi simples, familiers et conviviaux.

Dans la rue, par exemple, il m'est arrivé de discuter un quart d'heure avec des gens que je ne connaissais pas. Je me fais aborder, on me pose des questions sur ce que je suis venu faire dans ce trou perdu! En France, la tendance est plus à la peur. Lorsque vous allez vers quelqu'un, dans 50 % des cas, les gens ont plutôt une attitude de recul, comme s'ils redoutaient l'agression.

Par ailleurs, au moment où je cherchais un logement, je ne compte pas le nombre de personnes que je connaissais à peine qui m'ont proposé une chambre pour me dépanner.

Je suis toujours surpris, également, par la gentillesse et la courtoisie des caissières et du personnel dans les bureaux. « Comment allez-vous? Avez-vous besoin d'aide? Est-ce que vous avez trouvé tout ce qu'il vous faut? » Je suis tellement surpris, c'est inhabituel pour moi, j'en reste sans voix.

Dans le cadre du travail, en outre, je suis subjugué par l'accessibilité de mes interlocuteurs. En France, il faut déjà réussir à passer le barrage du standard, en justifiant cinq fois les raisons de son coup de téléphone. On transmet ensuite votre appel à la secrétaire, qui prend le message et le fera suivre. Ici, les contacts sont simples, directs, conviviaux.

Enfin, les Manitobains sont généralement de bonne humeur, positifs et c'est agréable. Ils ne se plaignent pas de tout, tout le temps. Ça doit être une spécialité française de grogner. Mieux vaut découvrir nos spécialités culinaires, parce que dans ce domaine, en revanche, je pense qu'il fait meilleur vivre en France.

Outre Atlantique, le premier cliché que l'on a au sujet du Canada, c'est que les Canadiens sont chaleureux. Constatation sur place, le Manitobain est un vrai Canadien! Et à mon retour chez moi, je continuerai de véhiculer cette légende.



Les aînés : innommables?

Madame la rédactrice,

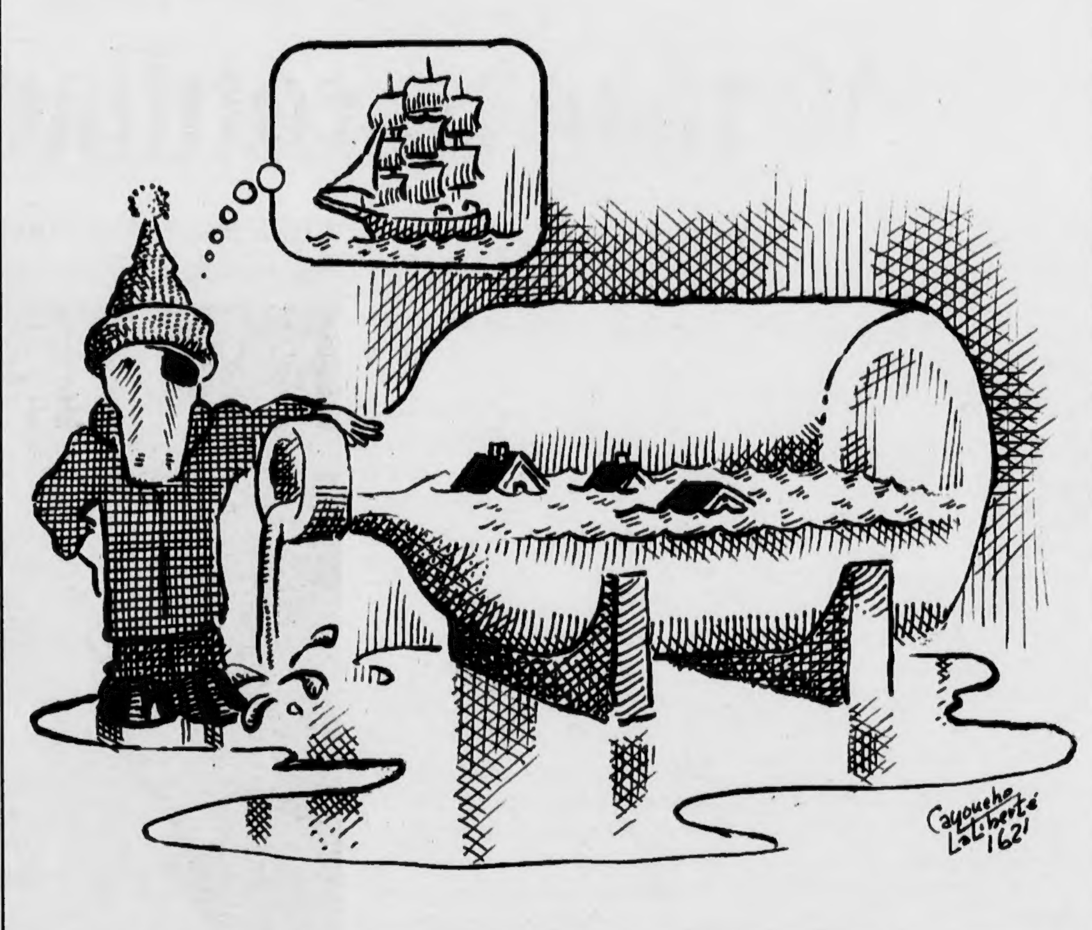
Je veux partager avec vous mon inquiétude au sujet d'une nouvelle tendance au sein de la FAFM qui veut éliminer de leur organisation le mot « aîné(e)s » et le mot « vieux ». Je m'explique : Le Théâtre des aînés est devenu Le Théâtre de l'air du temps; la Rencontre des vieux amis (célébrée le 1[er] lundi au Festival du Voyageur) est devenue la Rencontre des amis; et on veut enlever le mot aînés de la Fédération des aînés franco-manitobains.

Le mot « aîné » serait-il devenu péjoratif ou étant aîné(e)s, serions nous devenus des personnes innommables? (innommable veut dire dégoûtant et vil). Est-ce que la FAFM est en train de développer une politique dite « âgisme »? Âgisme veut dire une attitude ou un comportement visant à déprécier les personnes du fait de leur âge.

Leur attitude est-il un reflet de notre société? Une société dans laquelle on doit demeurer jeune par tous les moyens possibles; dans une société hédoniste où la tendance est de « parker » les aîné(e)s quelque part et de les oublier; dans une société où on discute de légaliser l'euthanasie. Est-ce que les aîné(e)s sont devenus « disposables »? Je sais que ce sont des questions très dures mais je crois qu'elles doivent être posées.

En terminant, j'aimerais rendre un témoignage de respect et de vénération envers tous les aîné(e)s franco-manitobains. Soyons fiers d'être aîné(e)s!

Thérèse Carrière
Winnipeg, Manitoba
Le 23 février 2011



Sécurité en français, SVP

Madame la rédactrice,

Je dois vous dire que cette année, je suis tellement, terriblement triste et déçue du Festival du Voyageur.

Je m'appelle Francine Roch. J'ai 30 ans et j'ai grandi ici à Saint-Boniface. Presque 6 ans passés, mon grand amour m'a trouvé sur la côte Ouest. On a voyagé beaucoup ensemble depuis, jusqu'au Mexique, à travers le Canada, de la Colombie-Britannique jusqu'à Québec. Je suis tombée amoureuse de lui, un Québécois de Aylmer, Olivier Beauchamp. On est revenus souvent au Manitoba ensemble pour des mariages, pour travailler comme des lutins au Village du Père Noël au CCFM, et même à notre Festival du Voyageur deux années de fil, moi comme Femme-Métisse et chef-animatrice dans la tente de réchauffement, et Oli comme animateur de l'atelier du sirop d'érable pour les programmes scolaires.

Depuis, on s'est acheté un terrain en Outaouais, on s'est tricoté une petite fille, Aveline (2 ans), on s'est fiancés, puis grâce à son métier saisonnier, on a décidé de passer l'hiver ici, auprès de ma famille pour accoucher de notre 2[e] petit amour, ce printemps, au Manitoba.

Je suis fière d'être Franco-Manitobaine. Voyez-bien, c'est notre petite Aveline sur la page couverture du rapport annuel de la SFM cette année. (La photo prise quand on a accueilli les cyclistes incroyables de À Vélo pour mon drapeau à Wakefield, Québec —J'ai même accompagné la troupe en vélo pour les dernières 15 minutes du trajet, de l'Hôtel au Parlement à Ottawa, Aveline derrière dans son chariot.) Ma patrie est importante pour Olivier aussi, qui a porté le seul drapeau franco-manitobain durant la parade déclencheur du Festival du Voyageur cette année à La Fourche, sur la rivière Rouge .

Oui, cette année, au lieu d'y travailler, on s'attendait à purement fêter le beau Festival du Voyageur qui a bien débuté pour nous vendredi au CCFM et au Fort Gilbraltar. Malheureusement, le premier dimanche, Aveline a fait de la fièvre alors Oli est resté chez nous pendant que je suis sortie au spectacle de Pour Un Soir Seulement. Aussitôt de retour vers 22 h 45, j'ai pris la relève à la maison avec la petite, puis Oli, amoureux de la musique Québécoise, est parti à la course de l'avenue de la Cathédrale sans arrêt jusqu'au Parc, pour aller voir la dernière moitié du dernier show d'Yves Lambert-chanteur de La Bottine Souriante.

Ce qu'on avait failli de mettre en évidence et à l'attention du public c'est que cette année, pour la 1[re] fois, la police de Winnipeg a obligé le Festival à fermer ses portes à 11 h du soir, même si le Parc était ouvert jusqu'à minuit comme indiqué dans le programme. Alors, Olivier, croyant qu'il avait tous les droits d'y être, est vite passé devant la file à l'entrée, en montrant son macaron, et s'est dirigé vers la Cabane-à-sucre.

C'est dans la Cabane-à-sucre que quatre grands hommes anglophones de Impact Security l'ont entouré et l'ont accusé d'avoir «charged the gate». En trouvant ça absurde, Olivier leur a demandé de lui parler en français. Ce fut l'événement déclencheur où tout a dégénéré. Il s'est fait enlever de la tente, menotter par terre, dehors, dans la neige et la glace avec force, et emporter au poste Pambian pour attendre la police, qui l'ont embarqué jusqu'à la prison de Transcona. Les policiers ont été assez gentils de le ramener à la maison vers 3 h du matin.

Oli mesure 5 pieds 6, il a les cheveux un peu longs, il est barbu, il était vêtu de sa ceinture fléchée et de la tuque à mon grand-père. En somme, il a l'air d'un vrai Voyageur. Il ne s'est jamais bataillé de sa vie. C'est un artiste- un sculpteur, un papa.

Le lendemain matin, je suis allée en personne au bureau du Festival pour leur laisser savoir ce qui s'est passé pendant qu'Olivier qui avait trop mal pour sortir, s'est occupé de notre fille malade. Ils m'ont dit qu'il allait y avoir une enquête et ils m'ont expliqué qu'il n'y a aucun service de sécurité bilingue disponible à Winnipeg. Ils étaient assez gentils de remplacer le macaron à Olivier, qui avait «mystérieusement" disparu entre la Cabane-à-sucre et le poste Pambian.

Ça fait toute ma vie que j'attends de fêter le Festival du Voyageur avec ma petite famille. C'était le point saillant de l'hiver pour nous. Avec tout ça, on n'a pas été capables de vraiment s'amuser au Festival cette année. Ça brise mon cœur, mais pas autant que de voir ma fille, ma petite Aveline, faire des bisous sur les blessures de son papa qui a encore mal à la cuisse et qui a du sang dans son œil une semaine plus tard! L'impact que Impact Security a eu sur ma famille est épouvantable.

Moi je me demande si le Festival du Voyageur, le Festival francophone de l'Ouest peut faire venir des artistes et, des musiciens de partout (y inclus l'oncle-même à Olivier, Raymond Beauchamp, danseur folklorique, québécois 30 ans passés) peut-être que c'est le temps de considérer de faire venir une troupe de sécurité francophone et bilingue du Québec, spécialement si ça veut dire la sécurité de notre propre communauté.

J'ai demandé à ce que les hommes viennent s'excuser auprès d'Oli pour le traitement excessif qu'il a reçue, pour une lettre écrite du Festival du Voyageur qui s'excuserait pour leur partie dans l'affaire. Le Festival m'a expliqué depuis que c'est notre parole contre la parole des hommes, que c'est à nous de contacter Impact Security et qu'on devrait se trouver un avocat. Ils sont sûrement débordés. J'attends des nouvelles d'Impact.

C'est pourquoi je fais un appel à témoins de ces incidents. Si vous avez vu quoique ce soit à l'intérieur ou l'extérieur de la Cabane-à-sucre dimanche, le 20 février, SVP, vers 23 h, contactez-nous au 272-9128. Ça pourrait vraiment nous aider.

Si vous êtes d'accord que c'est le temps d'avoir de la sécurité bilingue, écrivez au Festival du Voyageur. Ça pourrait éviter beaucoup de malentendus et d'incidents dans le futur.

Francine Roch
Saint-Boniface (Manitoba)
Le 3 mars 2011

Citation
DE LA SEMAINE

« On aimerait donner des modèles francophones aux jeunes de la communauté, leur montrer qu'il y a d'autres références que Justin Bieber et Lady Gaga. »

La pièce ***De chants et de batailles***, écrite et mise en scène par Yan Dallaire, sera représentée le 16 mars au CUSB. ■ **Page 16.**

INONDATIONS

Vigilants, confiants et prêts

Bien que la Province n'estime qu'à 10 % les chances d'une inondation comme celle de 1997, son personnel, et celui des municipalités, se disent prêts au pire.

Daniel BAHUAUD

La Province, la Ville de Winnipeg et les municipalités rurales se préparent pour la fonte printanière, qui risque de voir des inondations importantes, surtout dans la vallée de la rivière Rouge. Si le niveau d'eau pourrait atteindre celui de l'inondation de 2009, ou même de 1997, tous s'entendent pour dire que les Manitobains seront mieux protégés qu'ils ne l'étaient lors de "l'inondation du siècle".

« Il y a eu plus de neige que la moyenne cet hiver, et il en reste encore beaucoup malgré le temps clément de fin février, souligne le prévisionniste du ministère de la Gestion des ressources hydriques, Philip Mutulu. De plus, le sol est déjà saturé d'eau, en raison de l'été et l'automne pluvieux de 2010. Tout porte à croire que nous connaîtrons une inondation semblable à celle de 2009. »

En revanche, la Province estime qu'il y a une chance sur dix que le niveau d'eau atteigne celui de 1997, bien que pour cela, il faudrait encore quelque 60 cm de neige.

D'où les préparatifs intenses. « Près de deux millions de sacs de sable seront distribués de part et d'autre dans la province, indique le directeur général du ministère de la Gestion des ressources hydriques, Steve Topping. La Province a également commandé deux nouvelles machines à remplir les sacs de sable, pour un total de cinq machines du genre. »

De plus, afin de réduire les inondations subites causées par des caniveaux bouchés par la neige, la Province possède présentement 57 vaporisateurs servant à faire fondre la neige. Plus de 20 pompes mobiles ont également été commandées. En outre, le gouvernement dispose de 72 km de digues portatives fabriquées avec des tubes que l'on peut remplir d'eau.

« Ces ressources peuvent être déployées rapidement », souligne Steve Topping.

Sur la Rouge

Afin de prévenir les embâcles sur la rivière Rouge, trois véhicules brise-glace Amphibex 400, pesant 24 tonnes chacun, ont été déployés.

« Les Amphibex travaillent nuit et jour », précise Steve Topping. Depuis le début de leurs travaux, les Amphibex ont brisé environ trois kilomètres de glace près de la confluence des rivières Rouge et Netley, située au nord de la ville de Selkirk, susceptible de connaître des embâcles. Ils travaillent présentement à briser la glace au sud de Selkirk.

Les véhicules sont assistés de sept petits brise-glace, qui affaiblissent la glace en attendant leur venue. En outre, des radars balaient la rivière pour mesurer l'épaisseur de la glace, fournissant ainsi d'importantes données permettant de cibler les zones qui doivent être coupées.

Winnipeg

Dans la capitale, les préparatifs sont en branle pour protéger les quelque 690 résidences à risque d'inondation.

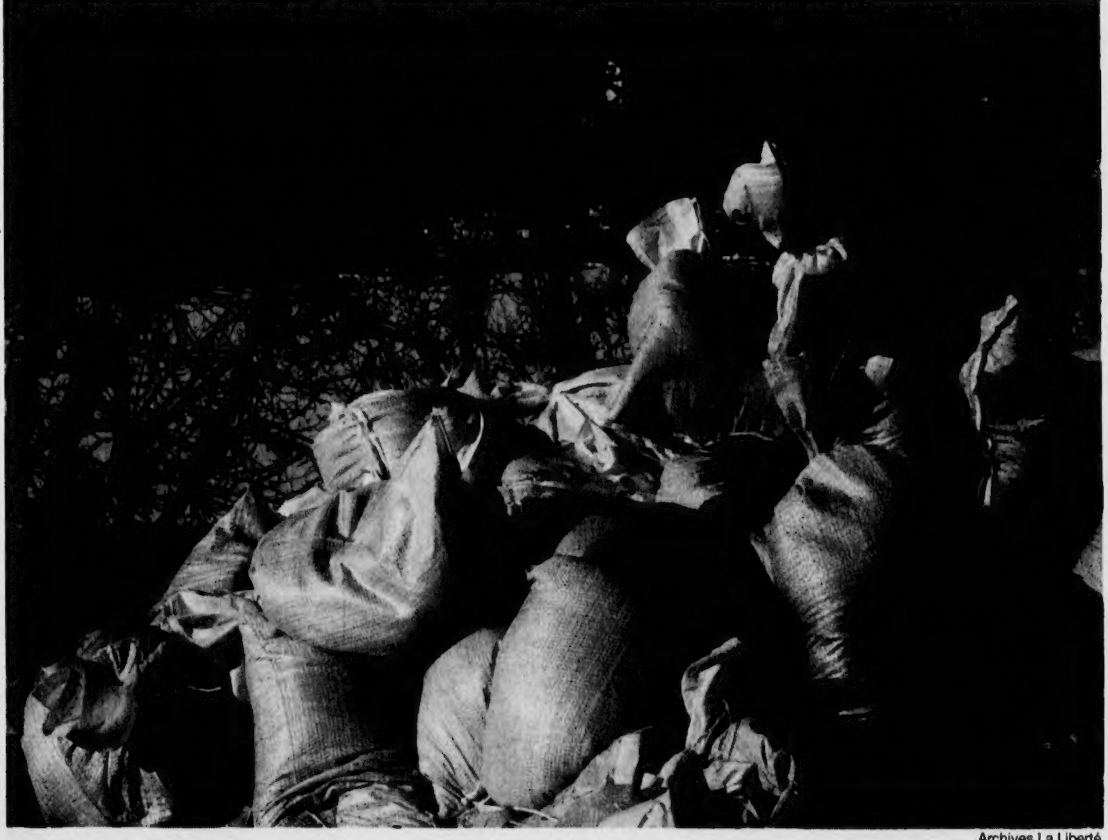
« Ces résidences sont situées à des niveaux d'environ 7,5 mètres au-dessous du niveau de la glace, à notre poste de contrôle situé à la rue St. James, indique l'ingénieur hydrique de la Ville de Winnipeg responsable des mesures anti-inondation, Grant Mohr. La glace est déjà à une hauteur comparable à celle d'avant la fonte printanière de 1997. »

Des digues temporaires de type Hesco, de longs tubes de toile renforcés de fil de fer, seront installées le long de la rue Scotia et des promenades Glendale, dans le quartier d'Elmwood, et Lyndale, dans le quartier de Norwood. De plus, la Ville s'active depuis la mi-février à remplir quelque trois millions de sacs de sable.

D'autres zones traditionnellement à risque, notamment la promenade Turnbull à Saint-Norbert, sont déjà protégées par des digues permanentes, installées depuis l'inondation de 1997.

« Les résidants de la vallée de la rivière Rouge et de Winnipeg sont beaucoup mieux protégés qu'ils ne l'étaient en 1997, affirme le directeur de l'Organisation des mesures d'urgence de la Province, Chuck Sanderson. Les ressources sont là et le personnel est bien entraîné. Nous sommes vigilants. Dans le cas d'une autre "inondation du siècle", les dégâts seront bien plus mitigés. »

Plus d'un milliard $ en ressources anti-inondation ont été investis par la Province depuis 1997.



Archives La Liberté

Pour se préparer aux inondations, les propriétaires érigent des murs en sacs de sable.

« Presque routinier »

Le personnel des Municipalités rurales de Montcalm et de Ritchot s'estime prêt au pire. « Cela fait plusieurs fois qu'on se fait inonder, souligne l'administrateur de la Municipalité de Montcalm, Michel Duval. Une fois que l'eau monte, on sait combien de chemins seront inondés. On sait quelles communautés risquent d'être entourées d'eau. Dans Montcalm, il s'agit de Saint-Jean-Baptiste. Or le village est bien protégé. Sa digue a une hauteur d'un mètre de plus que le niveau d'eau de 1997.

« Les résidants, quant à eux, s'organisent, poursuit-il. Ceux qui habitent à l'extérieur des villages savent qu'ils seront évacués une fois que les routes seront coupées. C'est presque routinier. »

Le préfet de Montcalm, Roger Vermette, fait preuve de la même confiance. « Nous avons révisé notre plan d'urgence, en travaillant de pair avec l'Organisation des mesures d'urgence de la Province, explique-t-il. Nous allons aussi coordonner nos efforts avec les représentants municipaux et provinciaux de la vallée de la rivière Rouge. On n'a plus qu'à attendre. »

Même son de cloche chez le préfet de la Municipalité Ritchot, Bob Stefaniuk. « Notre centre d'urgence, situé dans la caserne de Saint-Adolphe, sera ouvert à temps pour la fonte, explique-t-il.

« Entre-temps, nous avons commandé plus de sacs de sable, poursuit-il. Mais Saint-Agathe et Saint-Adolphe sont bien protégés par leurs digues permanentes. Et depuis la construction des voix doubles sur l'autoroute 59, Grande Pointe n'est plus en danger. À présent, nous attendons la fonte, en espérant que nous n'aurons pas recours à tous nos préparatifs. »

Festival du Voyageur

L'heure du bilan

Après dix jours intenses de fête, le Festival du Voyageur a refermé ses portes. La directrice générale de l'événement, Ginette Lavack-Walters, tire un premier bilan de cette 42e édition.

Pierre GOISET

Bien des cordes vocales ont vibré à grands coups de Hé! Ho! et le caribou a coulé à flot pendant les dix jours de cette 42e édition du Festival du Voyageur. « Je pense que nous avons perpétué l'esprit de fête de notre histoire et de notre culture au travers de la danse et de la musique, déclare la directrice générale du Festival du Voyageur, Ginette Lavack-Walters. Nous sommes très contents et d'après les échos que nous recevons de la communauté, les gens se sont vraiment amusés. »

Fréquentation

Avec un régime tourtières et soupes de pois, les festivaliers étaient armés pour résister aux basses températures. Le froid qui a sévi ne les a pas découragés. Les visiteurs se sont déplacés en nombre. « Les chiffres exacts ne sont pas encore connus, mais les estimations montrent qu'ils devraient être semblables à ceux de l'année passée », se réjouit Ginette Lavack-Walters. En 2010, 107 000 personnes avaient participé aux événements organisés sur l'ensemble des sites.

Nouveautés

Pour Ginette Lavack-Walters, c'était la première année à la direction générale du Festival. « C'était très agréable de participer à tout!, lance-t-elle. J'ai vraiment essayé de voir autant de choses que possible, de survoler l'ensemble des animations. J'ai donc pu me rendre compte de ce qui allait et de ce qui n'allait pas. Ça permet d'envisager des perspectives nouvelles. Mais je constate que dans l'ensemble, tout a plutôt bien fonctionné. »

Cette année, le Grand Rendez-vous sur le boulevard n'a pas eu lieu. « C'est un choix au niveau budgétaire, c'est très coûteux pour seulement quelques heures d'animation, indique la directrice générale du Festival. On a préféré réinvestir le budget sur la programmation. »

En 2011, en effet, l'accent a été mis sur la qualité et la variété des spectacles. « C'est un gros investissement que nous avons fait dans ce domaine, grâce à des fonds fédéraux, ajoute-t-elle. Il va falloir maintenir ce niveau, sans ces subventions exceptionnelles. Nous allons devoir solliciter de nouveaux investisseurs ».

Cette année, c'était aussi la deuxième édition de la Soirée DJ. Elle a eu beaucoup de succès, notamment auprès des jeunes. « Ce qui est intéressant, c'est qu'il y a eu beaucoup d'anglophones qui n'étaient jamais venus au Festival, se réjouit Ginette Lavack-Walters. Ils sont venus pour ce spectacle en particulier et ils se sont retrouvés exposés à tout ce qui se passait au Parc du voyageur. Ça leur a permis de découvrir la culture qui entoure l'événement ».

Améliorations

Si le bilan est globalement positif, il y a toujours des choses sur lesquelles il est possible progresser. « Dans ce qu'on aimerait pouvoir améliorer, il y a tout ce qui concerne l'attente des gens devant les tentes ou même en voiture pour l'accès au stationnement, il faut y réfléchir », convient Ginette Lavack-Walters. Avec la fraîcheur de certaines soirées, il fallait en effet être courageux pour patienter dehors pendant plusieurs minutes, avant de pouvoir accéder à certains spectacles.

Il y a aussi eu une altercation entre les services de sécurité et un festivalier. Ce dernier reproche aux vigils de s'être adressés à lui en anglais alors qu'ils le blâmaient d'avoir forcé l'entrée. En effet, de tous les vigils assurant la sécurité, seul deux étaient bilingues et quelques autres seulement comprenaient le français.



photo : Pierre Goiset

Ginette Lavack-Walters.

« Malheureusement, il y a très peu de professionnels de la sécurité qui parlent français, constate Ginette Lavack-Walters. On va essayer de donner une impulsion dans ce sens. Mais pour la compagnie avec laquelle on travaille et qui recrute le personnel de sécurité, il y a d'autres critères plus importants que la langue.

« De notre côté, poursuit-elle, nous insistons surtout sur le bilinguisme au niveau de nos bénévoles. Il y a systématiquement à proximité des entrées des bénévoles qui parlent français et qui sont capables d'assurer la traduction. Lorsque nos bénévoles sont anglophones, on les fait travailler en binôme, pour qu'à chaque endroit du Festival, le public puisse avoir un service en français. »

Enfin, quelques personnes se sont vues refuser l'entrée du parc à 23 h, alors que la communication mentionnait une fermeture du site à minuit. L'accès au site n'était en effet plus autorisé une heure avant la fin de soirée. « C'est quelque chose que nous avons mis en place en consultation avec la Régie des alcools, qui nous donne nos permis de débit de boisson, explique Ginette Lavack-Walters. C'est aussi elle qui nous impose la fermeture des bars 30 minutes avant la fin de soirée. L'année prochaine, il faudra effectivement que nous soyons vigilants pour rendre claire et visible cette information. »

Malgré ces quelques accrocs, la directrice générale dresse un bilan plutôt positif du Festival. Ginette Lavack-Walters tient « en particulier à remercier les participants, les bénévoles et les partenaires pour leur appui continu. Les Franco-Manitobains ont démontré une fois de plus qu'ils aiment faire la fête! ».

Portrait

Une différence contre la malaria

Camille SÉGUY

Arrivée d'Afrique au Manitoba en 2003, la burundaise d'origine, Divine Masabarakiza, a rejoint la Croix-Rouge canadienne en 2009 et travaille sur le programme de la malaria depuis 2010.

« La malaria est une maladie qu'on peut guérir ou même éviter, mais à cause de la pauvreté en Afrique, les gens ne peuvent souvent pas acheter les médicaments qu'il faut, déplore Divine Masabarakiza. Ils préfèrent garder leur argent pour manger. Il y a encore une forte mortalité due à la malaria.

« Toutes les 30 secondes en Afrique, un enfant de moins de cinq ans meurt de la malaria, précise-t-elle. C'est la maladie qui a tué le plus d'enfants africains en 2010, devant le Sida. C'est triste quand on sait que ça peut être guérit en moins de trois jours par quelques médicaments. »

Étant originaire de l'Afrique et ayant été elle-même trois fois malade de la malaria dans sa vie, la jeune fille de 22 ans, qui a commencé à faire du bénévolat dès l'âge de dix ans dans des orphelinats, s'est donc sentie appelée à agir contre cette maladie depuis le Manitoba.

Le programme de lutte contre la malaria à la Croix-Rouge collecte des fonds pour envoyer autant de moustiquaires que possible dans les communautés africaines, car la malaria se transmet par des piqûres de moustiques.

« Au Manitoba, on organise un grand concert payant chaque année au printemps, au profit du programme de lutte contre la malaria de la Croix-Rouge », annonce Divine Masabarakiza. (2)

La prévention passe aussi par des formations sanitaires pour apprendre à réduire le risque de malaria, notamment en ayant une bonne hygiène, chez soi et dans le village, et en entretenant bien sa moustiquaire.

« Bien entretenues, les moustiquaires peuvent durer trois à cinq ans », signale Divine Masabarakiza. La Croix-Rouge canadienne travaille en partenariat avec les Croix-Rouges locales, en Afrique, pour organiser ces formations dans les communautés. »

Préparer l'avenir

Outre les communautés directement concernées en Afrique, c'est aussi au Manitoba, dans les écoles, que Divine Masabarakiza veut éduquer les gens sur le problème de la malaria dans le monde et la nécessité d'agir pour l'éradiquer.

« J'interviens auprès de toutes les classes d'âge, de l'élémentaire à l'université, souligne-t-elle. L'éducation à la malaria est plus importante encore que les dons d'argent qu'on collecte, car on peut inciter des jeunes à faire eux-mêmes partie d'un programme d'aide par la suite.

« Si on arrive à faire prendre conscience aux jeunes, les leaders de demain, qu'il faut faire un changement dès maintenant, on pourrait réduire la pauvreté et l'injustice, et augmenter la santé pour tous, poursuit-elle. C'est un investissement pour que la lutte ne s'arrête pas. »

Divine Masabarakiza a aussi utilisé les médias sociaux, notamment Facebook, pour délivrer plus largement son message.

« J'ai posté une vidéo sur Facebook, sur mon expérience à la Croix-Rouge et ce que je faisais pour faire bouger le monde, et beaucoup de gens m'ont répondu que ça les avait inspirés et qu'ils voulaient eux aussi faire une différence, se réjouit-elle. J'ai surtout aimé le fait que l'impact de mon message aille plus loin que le Manitoba. »

Divine Masabarakiza a été reconnue par le Manitoba Council for International Cooperation (MCIC) comme l'une des jeunes du Manitoba qui font une différence, dans le cadre de la Semaine du développement international, du 6 au 12 février dernier.

(1) Info. sur la Croix-Rouge canadienne au Manitoba : www.redcross.ca. Les bureaux à Winnipeg sont situés au 1111, avenue Portage.

(2) Détails à venir.

POLITIQUE PROVINCIALE

Paul Hesse candidat

Le président de l'AJEFM, Paul Hesse, a pris un congé jusqu'en octobre 2011 pour se présenter aux prochaines élections provinciales pour le Parti libéral. Portrait d'un passionné de politique depuis son enfance.

Camille SÉGUY

Le président de l'Association des juristes d'expression française du Manitoba (AJEFM), Paul Hesse, a pris un congé temporaire de son poste pour se consacrer à la vie politique et est remplacé par l'actuel vice-président de l'AJEFM, Robert Tétrault.

Paul Hesse est en effet officiellement devenu candidat, en février, pour les élections provinciales du 4 octobre 2011. Il portera les couleurs du Parti libéral dans la circonscription de Fort rouge à Winnipeg.

« C'est ma deuxième présentation en politique, indique l'avocat bilingue. J'étais déjà candidat pour Fort rouge aux élections provinciales de 2007 et je suis arrivé deuxième avec environ 31 % des voix. »

Longue passion

Pour l'homme de 32 ans, la politique est une passion qui remonte à l'enfance. « Je me souviens des campagnes électorales provinciale et fédérale de 1988, raconte-t-il. J'allais à l'école primaire d'immersion en autobus chaque jour et je voyais beaucoup de pancartes rouges et oranges. Ça m'a intéressé. »

Pourtant, les discussions politiques n'étaient pas fréquentes dans la famille Hesse. « Mes parents n'étaient pas impliqués en politique quand j'étais jeune, confie Paul Hesse. Il n'y a jamais eu de pancarte dans notre gazon et mon père n'a jamais révélé qui il appuyait, jusqu'à ce que je sois moi-même candidat. »

C'est donc par lui-même que Paul Hesse a développé sa passion pour la politique. « Vers dix ou 12 ans, j'aimais déjà lire des journaux, des magazines et des livres sur la politique, raconte-t-il. J'étais notamment très intéressé par Pierre Trudeau, son caractère, ses idées, son bilinguisme. J'aimais aussi aller à la rencontre des gens. »

Libéral

Paul Hesse avait depuis toujours un penchant pour le Parti libéral, qu'il a confirmé en devenant membre après le secondaire.

« J'ai été plus ou moins actif au sein du Parti selon les années, mais je suis toujours plus à l'aise avec les idées libérales, affirme-t-il. En politique, je me sens au Centre. Comme le Parti libéral, je veux avancer sur l'environnement, l'éducation ou encore la santé, mais avec des objectifs réalisables plutôt que des grands idéaux. »

Paul Hesse a travaillé un an dans un cabinet ministériel fédéral libéral, en 2001-2002, comme adjoint spécial du secrétaire d'État Asie-Pacifique puis ministre des Anciens combattants, Rey Pagtakhan, à Ottawa et au Manitoba.

Il a aussi fait beaucoup de bénévolat au sein du Parti libéral, notamment comme vice-président des jeunes Libéraux du Manitoba, ou encore comme directeur responsable de la collecte de fonds.

« Mon expérience dans un bureau de ministre va beaucoup m'aider car je sais déjà comment ça marche et comment obtenir une entente entre les trois niveaux du gouvernement », assure-t-il.

De même, ses études de droit lui sont utiles en politique. « Si on est en politique, c'est qu'on veut faire évoluer la loi, remarque le candidat bilingue. C'est donc un avantage de bien la connaître et de bien maîtriser ses nuances, ainsi que de bien comprendre notre système politique et juridique. »

Il précise toutefois que des connaissances en droit « ne sont pas les seules nécessaires pour faire un bon candidat. Il faut des gens avec différents profils et différentes expertises ».

photo : Camille Séguy

Paul Hesse est candidat libéral pour Fort rouge aux prochaines élections provinciales d'octobre 2011.

Campagne 2011

Pour les élections provinciales d'octobre 2011, le candidat de Fort rouge a déjà commencé le porte-à-porte, même s'il ne veut pas trop tôt révéler publiquement sa plateforme électorale.

« Le porte-à-porte est important pour recruter des électeurs, affirme-t-il. Ça montre qu'on s'intéresse vraiment aux gens et qu'on les écoute. Quand il y a un contact direct avec le candidat, ça fait une différence pour les gens. »

Il sera notamment accompagné de l'ancien maire libéral de Winnipeg, Glen Murray, lors d'une tournée à Osborne village le 19 mars.

Paul Hesse compte aussi utiliser les nouveaux médias, notamment les codes QR, pour rejoindre ses électeurs. « Les codes QR sont des petites images codées que les gens peuvent photographier avec leur Blackberry et cela envoie directement à leur courriel le lien vers mon site Internet, explique-t-il. Ça va me faire plus de publicité.

« J'ai bon espoir pour ces élections, conclut Paul Hesse. Les électeurs commencent à se fatiguer de 12 ans de Néo-démocrates au pouvoir. De plus, les nouvelles frontières électorales de ma circonscription sont plus avantageuses car elles sont toutes à l'intérieur de celle de la députée fédérale Anita Neville, qui est libérale. »

DROITS LINGUISTIQUES

Une cause à financer

La FCFA a lancé un appel aux dons pour soutenir l'avancée jusqu'en Cour Suprême du Canada de l'affaire Caron.

Camille SÉGUY

Le conseil d'administration de la Fédération des communautés francophones et acadienne du Canada (FCFA) a adopté en février une résolution qui réitère officiellement l'appui de l'organisme à la cause Caron, en Alberta, et qui lui donne un nouveau poids financier.

« On avait déjà manifesté notre appui moral à la cause Caron en novembre 2008 en adoptant une résolution de soutien envers tous les intervenants en faveur de cette cause, actuels et futurs, mais cette fois-ci on va plus loin, affirme la directrice générale de la FCFA, Suzanne Bossé. On veut appuyer la cause financièrement. »

La cause Caron a commencé en 2003 par la contestation, sur le motif de la langue, d'une contravention rédigée en anglais à un camionneur francophone de l'Alberta, Gilles Caron. La Cour Suprême pourrait obliger l'Alberta et la Saskatchewan, provinces pour le moment unilingues anglophones, à traduire leurs lois en français car cette langue y était officielle du temps des Terres de Rupert en 1869.

Pour aboutir

« Ce sera une grande avancée pour les droits des francophones au Canada si la cause Caron aboutit, affirme Suzanne Bossé. Il y a, en Alberta, 223 000 personnes qui maîtrisent le français. Soutenir une telle cause va tout à fait dans le sens de notre mandat. C'est d'intérêt public car si la cause aboutit, il y aura des répercussions sur d'autres provinces et territoires. »

De plus, la confirmation par la Cour Suprême du Canada, le 4 février dernier, du fait que c'est à la Province de l'Alberta de payer les frais de justice de Gilles Caron, « réitère l'importance nationale de la cause Caron et donne bon espoir qu'elle aille plus loin, estime Suzanne Bossé. Il est donc essentiel que des fonds soient à disposition pour continuer jusqu'en Cour Suprême ».

La directrice générale de la FCFA indique par exemple que pour la seule transcription des documents pour la Cour d'appel de l'Alberta, avant même d'entrer dans le vif du procès, « il faut compter au moins 30 000 $, et ce n'est qu'une étape parmi de nombreuses autres ».



photo : Gracieuseté FCFA

Suzanne Bossé.

Exemple à suivre

Pour donner l'exemple, les 25 membres du conseil d'administration de la FCFA ont eux-même commencé à faire des dons pour la cause Caron, à la discrétion de chacun.

« On appelle tous les citoyens à faire la même chose, souligne Suzanne Bossé. On passe le mot dans notre réseau de 22 organismes, qui couvre tout le territoire franco-canadien. On n'a pas fixé d'objectif à atteindre. Toute somme sera d'une grande aide pour Gilles Caron. »

La FCFA a aussi créé un site Internet, www.causecaron.ca, où les citoyens pourront facilement trouver de l'information et envoyer leurs dons.

Au Manitoba, le président-directeur général de la Société franco-manitobaine (SFM), Daniel Boucher, confirme qu'il « compte créer un lien direct sur notre propre site Internet pour rediriger nos internautes qui veulent faire des dons envers la cause Caron ».

Il attend pour cela les détails de la FCFA. « Cette opération est coordonnée par la FCFA et l'Association canadienne-française de l'Alberta (ACFA), conclut-il. Tous les membres de la FCFA vont relayer le message de la même façon. »

JUSTICE SOCIALE

Contre l'esclavage moderne

Une conférence sur la traite des humains, fléau qui affecte environ quatre millions de femmes et d'enfants dans le monde, aura lieu le 12 mars à la Cathédrale de Saint-Boniface. (1)

Organisée par le comité de justice sociale des associé(e)s des Missionnaires Oblates, la rencontre, qui se déroulera en anglais, aura pour invitées la psychothérapeute et membre de l'organisme Mission de Justice internationale (MJI), Kristine Rea, ainsi qu'une membre de l'organisme Au-delà des frontières, Nicole Merrick.

« L'événement servira de collecte de fonds pour MJI, un organisme de protection des droits humains qui aide les victimes de l'esclavage, de l'exploitation sexuelle et d'autres formes d'oppression violente », indique la générale adjointe des sœurs Missionnaires Oblates, Yvette Bernardin.

Les Missionnaires Oblates et leurs associés appuient, depuis 2008, les organismes engagés contre la traite humaine. Chaque année, ils collectent entre 2 000 $ et 3 000 $.

« La traite humaine ressemble à l'esclavage d'autrefois, rappelle Yvette Bernardin. La plupart des victimes sont des femmes et des enfants pauvres. Ciblés par des "bienfaiteurs", ceux-ci sont invités à travailler dans un nouveau pays. On leur promet un bon salaire, qu'ils pourront garder une fois les frais de transport défrayés. Mais une fois arrivés, ils sont forcés de se prostituer, et les "frais" ne finissent jamais. C'est un cataclysme social. »

(1) La conférence aura lieu le 12 mars au sous-sol de la Cathédrale de Saint-Boniface, 190 avenue de la Cathédrale. L'événement sera précédé d'un déjeuner, qui sera servi de 9 h à 10 h. La conférence aura lieu de 10 h à 12 h. Billets : 20 $ à la porte.

D. B.

SAINT-NORBERT

Grands projets pour les enfants

L'école Noël-Ritchot et la garderie Les Toupies, à Saint-Norbert, ont pour projet de s'agrandir et d'embellir leur environnement.

Camille SÉGUY

La présidente de la garderie Les Toupies, Josée Lemoine, et le président du comité scolaire de l'école Noël-Ritchot, Daniel Girard, ont présenté à la Commission scolaire franco-manitobaine (CSFM), le 23 février, leurs projets d'agrandissement et d'embellissement.

« Nos deux projets sont liés, explique Daniel Girard, car la garderie Les Toupies voudrait être rattachée à l'école. L'école a besoin de s'agrandir pour cela.

« En outre, l'école elle-même a besoin d'autres salles de classes car on a déjà deux classes portatives hors de nos locaux, et on attend déjà près de 30 élèves de plus pour la rentrée prochaine », ajoute-t-il.

Garderie unique

Du côté de la garderie Les Toupies, la demande est telle que la liste d'attente ne désemplit pas. Le conseil d'administration voudrait agrandir la garderie d'au moins 36 places, soit passer de 80 à 116 places, dont quatre nouveaux espaces pour les moins de 18 mois, afin de répondre à ces besoins.

« On est le seul centre francophone pour la petite enfance dans notre zone de repêchage de la Division scolaire franco-manitobaine (DSFM), incluant les garderies familiales, signale Josée Lemoine. C'est donc très important de pouvoir répondre aux besoins des jeunes parents francophones, sinon ils iront ailleurs et l'école Noël-Ritchot risquera de perdre des élèves. »

Un autre problème que la garderie souhaite résoudre est son éclatement physique en trois locaux.

« Pour le moment, on a trois locaux différents, explique Josée Lemoine. Le programme scolaire et la prématernelle sont déjà dans l'école Noël-Ritchot, le préscolaire et les bureaux administratifs sont sur le chemin Pembina dans deux endroits différents.

« C'est difficile pour la directrice générale, dans ces conditions, de tout gérer et de bien appuyer tous les programmes, déplore Josée Lemoine. Si on était regroupé en un seul local, on pourrait mieux partager les ressources et faire un travail d'équipe plus efficace. »

photo : Camille Séguy

Daniel Girard et Josée Lemoine.

La garderie Les Toupies doit être en mesure de présenter des plans architecturaux préliminaires d'ici le 31 décembre 2011 pour espérer une aide financière de la Province dans le cadre du programme Choix familiaux. « Ça pourrait financer jusqu'à deux-tiers du coût de notre projet de construction », souligne Josée Lemoine.

Embellir

Pour ce qui est du second projet, l'embellissement du terrain de l'école, il ne pourra commencer qu'une fois les plans d'agrandissement de l'école et de construction de la garderie établis.

« On ne veut pas embellir pour détruire ensuite ce qu'on a fait, pour construire à la place », justifie Josée Lemoine.

Le comité scolaire a établi cinq priorités pour la cour d'école. Créer une clôture car l'école n'en a pas, résoudre le problème d'eau stagnante, ajouter des arbres pour protéger contre le vent et le soleil, et créer une piste de course et un terrain de soccer pour les élèves. De plus, le manque de stationnement à l'école doit aussi être résolu.

« Certaines de ces priorités, dont l'eau stagnante, qui attire des moustiques, et le manque d'arbres, inquiètent aussi la communauté, note Daniel Girard. On a avec nous des partenaires communautaires intéressés par notre projet d'embellissement et qui veulent nous aider. Ça permettra de réduire le coût pour la DSFM. »

« C'est un projet qui enrichira la programmation éducative de l'école par des notions d'écologie », renchérit Josée Lemoine

Daniel Girard a donc pour le moment demandé à la DSFM « 1 000 $ pour embaucher un expert afin de commencer une étude des besoins et une planification du projet d'embellissement et de construction ».

« Il est important d'agir maintenant, tant que tous les partenaires sont à la table, conclut Josée Lemoine. On a réuni 16 groupes communautaires. Ce ne sera pas facile de recommencer. »

La demande de l'école Noël-Ritchot et de la garderie Les Toupies a été référée à l'administration de la DSFM pour évaluation.

Le comité scolaire aimerait être en mesure de déposer un plan d'immobilisation et d'embellissement en septembre, pour commencer dès novembre une campagne de financement.

INDUSTRIE DU PORC

Un fonds pour l'environnement

Les gouvernements du Canada et du Manitoba viennent en aide aux producteurs de porcs manitobains pour la gestion de leur fumier et la protection de l'eau.

Camille SÉGUY

Le ministre fédéral de l'Agriculture, Gerry Ritz, et le ministre provincial de l'Agriculture, de l'Alimentation et des Initiatives rurales, Stan Struthers, se sont réunis à Saint-Boniface le 24 février.

Ensemble, ils ont annoncé la création du Programme d'aide financière pour la gestion du fumier (PAFGF), un fonds de plus de 26 millions $ sur trois ans, dont près de 16 millions $ du gouvernement fédéral et 10,5 millions $ de la Province, pour aider les producteurs de porcs à construire et réparer leurs structures d'entreposage du fumier.

« Les petits producteurs pourront recevoir jusqu'à 75 % du coût des travaux, souligne Stan Struthers. La construction de structures permettra de ne pas être obligés d'épandre le fumier en hiver, ce qui contamine l'eau et le sol. C'est une question environnementale. »



photo : Camille Séguy

Stan Struthers (au centre) et Gerry Ritz (à droite), avec le député provincial d'Entre-les-Lacs, Thomas Nevakshonoff (à gauche), une région du Manitoba qui concentre de nombreux producteurs de porcs.

Gerry Ritz ajoute que « ce financement va aussi soutenir la viabilité et la compétitivité des producteurs de porcs manitobains par rapport aux autres marchés mondiaux ».

Le ministre fédéral rappelle que le Canada est le troisième exportateur de porcs au monde. Au Manitoba, l'industrie du porc comprenait 760 producteurs au 1er juillet 2010, et elle apportait à la Province 2 milliards $ de profits annuels directs et indirects, ainsi que près de 14 000 emplois.

Bonne nouvelle

Pour leur part, les producteurs de porcs se sont réjouis de cette nouvelle. « On devait faire des changements à nos fermes d'ici 2013 pour protéger l'environnement, mais c'était très difficile pour les petits producteurs de moins de 300 unités animales à cause des problèmes de l'industrie ces dernières années, confie le copropriétaire de HyLife, Claude Vielfaure.

« Ce nouveau fonds va permettre de résoudre leurs difficultés financières pour réaliser ces changements, poursuit-il. C'est très positif pour eux comme pour tous les producteurs de porcs. »

En effet, l'industrie du porc a connu de nombreux défis dans les dernières années, entre le prix du porc qui a chuté et les exigences américaines de traçabilité.

« Les producteurs de porcs ont vécu des temps difficiles, conclut le vice-président du Conseil du porc du Manitoba, Rick Bergmann. Ils ont été résilients et ont fait de leur mieux pour s'en sortir, mais c'est un soulagement de voir les gouvernements travailler ensemble pour les soutenir. »

Les demandes de financement auprès du PAFGF pourront être envoyées à partir de la mi-mars.

AFFAIRES

Échanges en ligne

Le français Grégoire Stevenard est venu s'installer au Manitoba pour lancer sa nouvelle entreprise, un site Internet d'achat et de vente en ligne au profit de causes associatives.

Camille SÉGUY

Grégoire Stevenard est arrivé de Paris à Winnipeg en septembre dernier. Étudiant en administration des affaires au Collège universitaire de Saint-Boniface (CUSB), il a très vite rencontré le Conseil de développement économique des municipalités bilingues du Manitoba (CDEM), avec un projet d'entreprise à leur exposer sur lequel il travaille depuis octobre dernier.

« J'ai créé le site Internet bilingue thingycorner.ca, indique Grégoire Stevenard. Je me suis inspiré du site leboncoin.fr, en France, où les gens peuvent mettre gratuitement des annonces pour vendre des choses. Au Canada, il y a ebay mais je ne trouvais pas normal de devoir payer pour annoncer, ou kijiji mais c'est le fouillis avec tous les espaces publicitaires.

« Thingycorner.ca est donc un système simple d'annonces couvrant le Canada pour le moment, avec la possibilité d'acheter des options, poursuit-il. C'est un peu comme kijiji, mais moins cher et avec moins de publicités sur le site. »

Grégoire Stevenard prévoit en effet un seul espace publicitaire sur la page d'accueil, que six entreprises se partageront par semaine. « Ce sera premier arrivé, premier servi. Je préfère gagner moins sur les espaces publicitaires, mais que ça permette aux entreprises d'être plus visibles », affirme-t-il.



photo : Camille Séguy

Yanik Mulaire Ottenbreit (à gauche) et Grégoire Stevenard (à droite).

D'autres espaces plus petits seront toutefois disponibles en cliquant sur des annonces.

Pour une bonne cause

L'innovation de Thingy Corner, c'est surtout son implication dans les causes humanitaires et étudiantes.

« Quand un particulier place une annonce, Thingy Corner lui reverse un cent, annonce Grégoire Stevenard. Et quand il achète une option, on redonne 10 % du prix. Mais cet argent ne peut pas être retiré. Il doit être redistribué à des associations étudiantes ou humanitaires, au choix du particulier. »

Cette idée de faire de son projet d'entreprise un moyen d'aider les associations lui est venue car « les associations, notamment étudiantes, ont plein de bonnes idées mais pas de moyens financiers pour les réaliser, constate le concepteur de Thingy Corner. Or, je sais que les Canadiens sont très généreux. Les gens ne feront pas de gros dons avec Thingy Corner, mais c'est le geste qui compte ».

Le reversement est toutefois limité aux associations qui seront enregistrées sur le site Internet thingycorner.ca. La création d'un compte est gratuite.

Par ailleurs, les utilisateurs peuvent acheter des crédits de 2 $ à 500 $ sur le site, qui leur permettront de placer plusieurs annonces avec des options payantes.

« C'est avantageux car avec le crédit, les utilisateurs reçoivent plus qu'ils n'achètent, précise Grégoire Stevenard. Les prix sont dégressifs. De plus, Thingy Corner donne un bonus pour les associations à chaque achat de crédits. »

Des essais

Si le site est maintenant opérationnel, il n'ouvrira pas officiellement au public avant octobre prochain. « On veut d'abord le tester auprès de quelques dizaines de personnes aléatoires, explique Grégoire Stevenard. Je vais notamment demander à des étudiants et des professeurs du CUSB. »

Les entreprises et les associations peuvent toutefois dès maintenant se préenregistrer sur le site.

Grégoire Stevenard travaille en partenariat avec le Franco-Manitobain, Yanik Mulaire Ottenbreit. « Yanik est le directeur du marketing, précise-t-il. Il s'occupera plutôt des espaces publicitaires, et moi des annonces. »

Les deux partenaires font par ailleurs appel à des dons pour le démarrage de leur entreprise. « Ça ira vite après car l'achat d'une option à 1 $ nous permettra déjà de reverser 100 annonces, mais pour commencer on a besoin de fonds de roulement », conclut Grégoire Stevenard. (1)

Il espère déjà, dans l'avenir, développer Thingy Corner dans d'autres pays et faire de sa gestion de sites Internet son métier à temps plein.

(1) Contacter president@thingycorner.ca ou marketingdirector@thingycorner.ca. L'adresse du site Web est http://thingycorner.ca.

Vous avez des événements à signaler?
N'hésitez pas à nous contacter:
237-4823 ou
1 800 523-3355



ALPHABÉTISATION DES ADULTES EN FANÇAIS

Vous avez des difficultés à vous exprimer et à communiquer en français, nous sommes là pour vous aider.

Depuis plus de 19 ans l'organisme Pluri-elles développe une expertise et un leadership en matière d'alphabétisation. Plus de 5 450 personnes ont amélioré leurs compétences en français et participent au développement familial, communautaire, social, politique et économique de notre communauté.



Saadia Saadane, chef de secteur

Chantal Leblanc, formatrice en alphabétisation des adultes

Carine Cornudet, coordonnatrice du projet, DEG par Internet

QU'EST-CE QUE L'ALPHABÉTISATION DES ADULTES?

C'est le processus de formation par lequel une personne adulte apprend à s'exprimer, à lire, à écrire et à calculer ainsi que d'acquérir les compétences essentielles pour évoluer de façon autonome dans une société de savoir.

Nos programmes :

- Alphabétisation de base (niveau 1; 2 et 3)
- Alphabétisation fonctionnelle et technologique
- Alphabétisation familiale
- Francisation et refrancisation
- Préparation au DEG en ligne (diplôme d'étude générale, équivalence de la douzième année)
- Aide aux devoirs

Où trouver nos centres au Manitoba?

Pluri-elles possède plusieurs centres à travers le Manitoba où une grande équipe de formatrices-formateurs y offrent des programmes d'alphabétisation.

- La Broquerie
- Notre-Dame-de-Lourdes
- Saint-Boniface
- Saint-Claude
- Saint-Georges
- Saint-Lazare
- Saint-Laurent
- Saint-Pierre-Jolys
- Sainte-Agathe

QUELQUES STATISTIQUES

Au Manitoba 20,2 % de la population francophone soit 8 239 sont d'un niveau 1 et représentent les personnes qui ont des capacités limitées pour comprendre de l'information. Le niveau 2 est composé de 30,2 % de la population francophone soit 12 592 personnes qui peuvent seulement se servir de textes simples.

Niveau 1 :

Ce niveau représente 8 239 personnes de la population francophone qui ont des capacités limitées pour comprendre de l'information, exécuter des opérations numériques simples ou pour décoder un texte.

Ils ne reconnaissent, dans un texte simple, qu'un ou deux mots qui leur sont familiers.

Niveau 2 :

Ce niveau représente 12 592 personnes au sein de la population francophone qui peuvent seulement se servir de textes simples, présentés clairement et dans lesquels les tâches à accomplir ne sont pas trop complexes. Ils lisent mais ne lisent pas bien.

À qui sont offerts nos programmes subventionnés :

- Francophones ou de souche francophone
- Familles exogames (inter-linguistiques)
- Personne immigrantes et migrantes francophones

Période de formation septembre 2010 à juin 2011

Du lundi au vendredi, en journée ou en soirée selon vos disponibilités.

Alphabétisation familiale

Trousses de Prêt-à-Conter
J'apprends en famille
Chanson, conte et comptines
Grandir avec mon enfant

Pluri-elles (Manitoba) Inc. est responsable de la conception de trousses de « Prêt-à-Conter » au Manitoba

Le programme Prêt-à-conter est une activité et un concept adaptés aux parents, aux enfants, aux écoles, aux centres familiaux, etc. Ce programme a été développé afin d'amener les parents qui ont de la difficulté à lire à participer à une activité de lecture enrichissante avec leur enfant.

pluri-elles

Pour plus d'information sur nos programmes, veuillez contacter :

Saadia Saadane, Coordonnatrice des programmes d'alphabétisation
au 233-1735 ou sans frais 1 800 207-5874 (poste 215)
Courriel : ssaadane@pluri-elles.mb.ca

ou

Chantal Leblanc, Formatrice
au 233-1735 ou sans frais 1 800 207-5874 (poste 213)
Courriel : cleblanc@pluri-elles.mb.ca

Vous pouvez également vous rendre dans nos locaux sur rendez-vous au :

570, rue des Meurons,
Saint-Boniface | Winnipeg (Manitoba) R2H 2P8

Financement fourni par :
le gouvernement du Manitoba • Centraide (United Way Winnipeg)

La Liberté LOISIRS

Cahier culturel et sportif.

THÉÂTRE

L'espoir métis

La nouvelle pièce du Cercle Molière, *Li Rvinant*, se veut une exploration de la lutte entre les pauvres et leurs oppresseurs, de la spiritualité de Louis Riel et du triomphe de l'espoir.



photo : Daniel Bahuaud

Gabriel Gosselin (centre gauche), Christian Beaudry (centre droite) et les comédiens du Cercle Molière se préparant pour *Li Rvinant*.

Daniel BAHUAUD

Dans un village métis des années 1960, les pêcheurs locaux ont la vie dure. Exploités par les anglophones, qui contrôlent l'industrie, et délaissés par les Canadiens français, les Métis, brimés et intimidés, ne savent pas où et vers qui se tourner. C'est alors qu'un des leurs, James Coutu revient après une absence de huit ans pour les libérer de leur joug, reprenant la mission sociale et spirituelle de Louis Riel.

C'est ainsi que commence *Li Rvinant*, la cinquième pièce de Rhéal Cenerini présentée au Cercle Molière dès le 11 mars, et le tout premier ouvrage littéraire écrit en michif. (1) (2)

« La lutte entre l'oppresseur qui impose sa volonté et les pauvres qui ont un désir de s'affirmer est universelle, affirme son auteur, Rhéal Cenerini. Elle appartient à toutes les cultures et à toutes les époques. En revanche, j'avais le goût de l'exprimer dans un contexte spécifique. »

Un cadre qui a permis à Rhéal Cenerini d'explorer le michif, le patois français parlé par les Métis.

« Il y a près de dix ans, j'avais mis en scène quelques personnages métis pour une pièce du Théâtre Montcalm, raconte le dramaturge. J'ai alors commencé à me familiariser avec le michif. C'est un parler très chantant, et enchanteur. J'ai essayé de rendre justice à sa beauté, en m'appuyant sur les études du père Guy Lavallée et du professeur Robert Papen de l'Université de Québec à Montréal. »

Pour la troupe, le parler michif de *Li Rvinant* s'est avéré un moyen défi. « Au départ, le texte était ardu à déchiffrer, confie le metteur en scène et directeur artistique au Cercle Molière, Roland Mahé. Mais peu à peu, en lisant à voit haute la pièce, nos comédiens ont réussi. »

Li Rvinant est une production d'envergure, qui a exigé des coûts supplémentaires au Cercle Molière. « Notre distribution est énorme, souligne Roland Mahé. Nous avons 16 comédiens, ce qui a demandé beaucoup de travail. Christian Beaudry, qui campe James Coutu, a fait un travail exceptionnel. Il s'y est donné entièrement. C'est, à mon avis, son plus beau rôle. Et il est accompagné d'acteurs solides, dont Janique Lavallée, Alison Palmer et Gabriel Gosselin. »

Li Rvinant a également requis un travail d'éclairage et de décor important. « Il y a 14 changements de scène, souligne Roland Mahé. Il a fallu bien coordonner les décors et l'éclairage. Et puis, tout au long de la pièce, nous projetons des images évoquant la vie du Christ sur des écrans. »

La vie du Christ? Rhéal Cenerini explique. « En m'inspirant de Riel et de sa spiritualité, j'ai constaté des parallèles avec Jésus, fait-il remarquer. Comme Riel et le Christ, James Coutu sait que sa lutte contre l'oppression va attirer le châtiment. Coutu reprend à plusieurs reprises les textes de Riel, surtout ses prières et écrits prophétiques.

« Riel tirait son inspiration de l'Évangile, poursuit le dramaturge. Ses écrits sont d'une beauté et d'une spiritualité profonde. Ils sont aussi porteurs d'espérance, malgré le sort que sa lutte lui a réservé en 1885. Dans la pièce, certains éléments de la vie de Riel et du Christ sont donc transposés dans le contexte du petit village métis. D'où les 14 changements de scène, qui rappellent les stations du Chemin de croix. »

D'autres parallèles s'imposent. « Les Métis ressemblent aux Galiléens au temps du Christ, indique Roland Mahé. Une minorité à l'intérieur de la nation juive, sous le joug des Romains.

« En ce début du 21e siècle, c'est rare pour une troupe de faire du théâtre sacré, conclut Roland Mahé. Je suis chanceux de pouvoir monter *Li Rvinant*. Le texte est saisissant, et la spiritualité est prenante. Indépendamment de tout parti pris philosophique, *Li Rvinant* ne laissera personne indifférent. »

(1) Les Éditions du Blé lanceront la publication de Li Rvinant lors de la première de la pièce, le 11 mars. Le lancement aura lieu à 19 h dans la Salle Caisse du Théâtre Cercle Molière. Les portes seront ouvertes à compter de 18 h 30. Tous sont les bienvenus au lancement.

(2) Li Rvinant sera présenté du 11 mars au 2 avril dans le Théâtre Cercle Molière, 340, boulevard Provencher. Billets : 233-8053.

Sudoku

PROBLÈME N° 254

9								3
		3	2		1			
	4	6			7			
	3	5						2
1		9					8	
	7					3		4
	6			5	4	8		9
5			6		9		3	
					3	7		

RÉPONSE DU N° 254

9	1	2	8	4	5	6	7	3
7	5	3	2	6	1	9	4	8
8	4	6	3	9	7	2	1	5
4	3	5	9	7	8	1	6	2
1	2	9	4	3	6	5	8	7
6	7	8	5	1	2	3	9	4
3	6	1	7	5	4	8	2	9
5	8	7	6	2	9	4	3	1
2	9	4	1	8	3	7	5	6

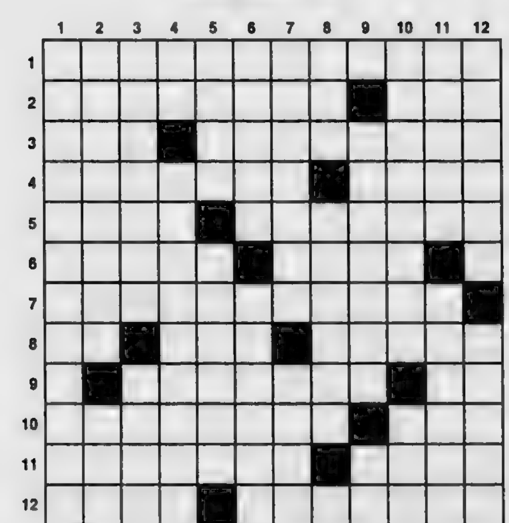
RÈGLES DU JEU :

Vous devez remplir toutes les cases vides en plaçant les chiffres de 1 à 9 qu'une seule fois par ligne, une seule fois par colonne et une seule fois par boîte de 9 cases.

Chaque boîte de 9 cases est marquée d'un trait plus foncé. Vous avez déjà quelques chiffres par boîte pour vous aider. Ne pas oublier : **vous ne devez jamais répéter plus d'une fois les chiffres de 1 à 9 dans la même ligne, la même colonne et la même boîte de 9 cases.**

MOTS CROISÉS

PROBLÈME N° 623



HORIZONTALEMENT

1. Action d'enduire d'une préparation pharmaceutique.
2. Cessation de la sécrétion lactée. – Garçon d'écurie.
3. Préposition. – Point exécuté avec du fil de métal.
4. Se dit de la ligne qui suit l'ordre d'ébranlement dans un séisme. – Rivière se jetant dans le Danube.
5. Reflet, évocation. – Poèmes lyriques.
6. Passereau chanteur. – Impulsion.
7. Dispositions des fenêtres d'un bâtiment.
8. Conjonction. – Rejeta comme faux. – Instituteur.
9. Étoffe très légère et non croisée. – Conjonction.
10. Opère la traduction d'un conflit psychique en affection somatique. – Argent.
11. Se dit de jeunes pousses protégées avec des branches épineuses. – Grosse mouche.
12. Dans l'Hérault. – Petite rondelle de caoutchouc servant à réparer une chambre à air.

VERTICALEMENT

1. Cachots souterrains d'un château fort.
2. Chercher à séduire quelqu'un par la coquetterie. – Trou ménagé pour recevoir un boulin.
3. Vision par le fidèle d'une divinité sacrée. – Formula.
4. Personnel. – Qui ne dure qu'un instant.
5. Grande fête. – Personne originaire d'Asie.
6. Se retire pour vivre à l'écart. – Herbe aux femmes battues.
7. Tendre des filets pour prendre des oiseaux. – Venu.
8. De naissance. – Prénom féminin.
9. Rejoins un lieu. – Doublée.
10. Acides aminés communs. – Dont la robe est brun roussâtre en parlant d'un cheval.
11. L'emporte. – Tige aérienne grimpante.
12. Cité de la Mésopotamie. – Prénom féminin.

RÉPONSES DU N° 622

COMMUNAUTÉ RWANDAISE

Sa culture contre le crime

L'association rwandaise Umucyo évite que les jeunes d'origine rwandaise subissent de mauvaises influences dans la rue en les reconnectant avec leur culture.

Camille SÉGUY

Commencé en mai 2009 de façon informelle par des amis d'origine rwandaise au Manitoba, le groupe Umucyo, qui signifie le beau temps après le mauvais temps en kinyarwanda, la langue du Rwanda, a été enregistré officiellement comme association trilingue anglais, français et kinyarwanda en mai 2010.

Umucyo s'est donné pour objectif de faire connaître la culture rwandaise aux jeunes de la communauté. « On s'est dit qu'il nous manquait quelque chose pour rassembler nos enfants et leur apprendre les bases de la culture rwandaise », indique le secrétaire d'Umucyo, Mathieu Dusabenyagasani.

Le directeur des communications de l'association, Azarias Mwumvaneza, précise qu'Umucyo offre « des cours d'initiation aux danses traditionnelles, au chant ou encore à la poésie en kinyarwanda pour apprendre la langue ».

« La majorité de nos enfants sont nés hors du pays, mais on veut qu'ils se souviennent d'où ils viennent, ajoute le président d'Umucyo, Placide Kabanda. C'est important pour nous de pouvoir passer le flambeau de notre culture d'origine à nos enfants quand nous seront vieux. »

Environ 25 enfants rwandais, mais aussi congolais et burundais, sont inscrits à Umucyo. Les plus jeunes sont à l'école primaire. « On n'est jamais trop jeune pour apprendre les danses, remarque Louise Habimana. Chez nous, dès que l'enfant commence à marcher, il commence à danser car il voit ses parents qui dansent. »

Umucyo se réunit tous les samedis après-midi. « Pour le moment, on fait toutes les activités ensemble, précise la coordonnatrice. Parfois c'est la danse, parfois le chant, parfois la poésie, et parfois on parle juste en kinyarwanda. »

D'autres projets sont en développement, comme la mise en place d'une aide aux devoirs ou encore la constitution d'une équipe de soccer.

Troisième parent

Au delà de l'apprentissage de la culture rwandaise, l'association Umucyo s'est aussi donnée comme raison d'être de fournir aux jeunes de la communauté un encadrement pour leur éviter de subir de mauvaises influences qui pourraient les détourner de l'école.

« On ne veut pas que nos jeunes fréquentent de mauvaises personnes et tombent dans le crime, c'est pourquoi on voulait les encadrer », dit Louise Habimana. Près de 90 % des jeunes à Umucyo sont des adolescents.

« On leur enseigne l'importance d'aller à l'école et le respect, et on est là pour les écouter et les conseiller s'ils en ont besoin, poursuit-elle. On est comme un troisième parent pour eux. »

Azarias Mwumvaneza déplore en effet que « beaucoup de jeunes de notre communauté ont eu des problèmes quand ils sont arrivés au Manitoba, notamment de drogues et de gangs, car ils ne connaissaient pas encore le système, ne savaient pas quoi faire et n'avaient pas été encadrés. Ils ont donc facilement été attirés par les mauvaises personnes ».

En guise d'encouragement, Umucyo prévoit d'ailleurs remettre des prix à tous les jeunes de l'association qui auront obtenu un diplôme de fin du secondaire ou universitaire. « Ils serviront de modèles pour les plus jeunes du groupe », espère Mathieu Dusabenyagasani.

Fonds à trouver

Pour l'heure, l'association Umucyo cherche un local permanent. « Pour le moment, on utilise une salle au Centre culturel franco-manitobain (CCFM), mais il faut renégocier la location chaque mois, explique Louise Habimana. Ce n'est donc pas une solution à long terme. »

Umucyo organise donc une soirée de collecte de fonds le 26 mars, pour financer la location d'une salle permanente mais aussi pour créer un fonds de roulement qui assurera la survie de l'association. (1)

« On a beaucoup de frais, indique Placide Kabanda, notamment de déplacements et de costumes pour les danses, et on voudrait aussi engager des pédagogues expérimentés pour apprendre le kinyarwanda aux enfants.

« Pour le moment, ce sont les parents qui couvrent les dépenses. Mais on sait que c'est difficile pour certains, notamment ceux qui sont nouveaux arrivants car ils n'ont pas encore de travail. On voudrait un fonds de roulement pour que tous les jeunes puissent profiter d'Umucyo », conclut-il.



photo : Gracieuseté Placide Kabanda

Des jeunes d'Umucyo en costumes de danse traditionnels. De gauche à droite : Diane Ineza, Pascal Safari, Hassan Mustafa (devant), Cindy Umurasire et Emelda Iradukunda.

L'événement inclut une présentation de danses traditionnelles par les membres d'Umucyo, le spectacle d'une chanteuse d'origine rwandaise, Georgette Yusufu, et un souper typique rwandais, l'isombe. Il se terminera par une soirée dansante pour tous.

(1) Le 26 mars à 18 h, au sous-sol de la Cathédrale de Saint-Boniface, 190, avenue de la Cathédrale. Billets à 15 $ incluant le repas. Réserver à l'avance au 667-6916 ou au 943-3147.

ORGANISMES

Comédie pour un local

L'Entre-temps des Franco-Manitobaines organise le 19 mars, pour la première fois, un concert pour collecter des fonds à son profit.

« L'idée est venue d'une des membres du conseil d'administration, explique l'adjointe administrative de l'Entre-temps, Marie-Paule Lemoine. On cherchait des moyens de collecter des fonds car on veut ouvrir un centre de ressources hors du foyer de logements, pour les femmes qui travaillent la journée mais qui ont quand même besoin de *counselling*. »

L'Entre-temps fait venir pour l'occasion les Sisters of the Holy Rock, une chorale manitobaine de plus de 40 femmes et quelque 20 hommes.

« Les Sisters of the Holy Rock font beaucoup de spectacles au profit d'organismes à but non lucratif, précise Marie-Paule Lemoine. De plus, la chorale présente un spectacle très divertissant, drôle et vivant. »

En effet, les solistes revêtent les costumes des chanteurs et chanteuses populaires qu'ils interprètent, comme par exemple Elvis Presley, tandis que les choristes sont habillés en religieux dans le style du film ***Sister Act***.

« Les Sisters of the Holy Rock interprètent des chants populaires et jouent des rôles, résume Marie-Paule Lemoine. C'est un très bon spectacle à regarder, de très bonne qualité et accessible à toute la famille. »

Le concert aura lieu le 19 mars à 19 h au Collège universitaire de Saint-Boniface (CUSB), 200, avenue de la Cathédrale, dans la salle Martial-Caron. Info. et réservation au 233-ALLÔ (2556) ou à la porte. Entrée : 20 $ à l'avance, 25 $ à la porte.

C. S.

THÉÂTRE

Héros franco-manitobains

***De chants et de batailles* présente, sous forme de lecture théâtrale, l'histoire parfois méconnue de quatre héros franco-manitobains.**

Pierre GOISET

Au cours de l'Histoire manitobaine, certaines personnes ont œuvré, à leur façon, pour défendre la langue française. La pièce ***De chants et de batailles***, qui sera jouée le 16 mars au Collège universitaire de Saint-Boniface (CUSB), propose de présenter l'histoire de quatre de ces héros franco-manitobains.

« On raconte dans les grandes lignes les événements qu'ont vécu ces personnalités pas toujours très connues, notamment par les jeunes », explique l'auteur et metteur en scène de la pièce, Yan Dallaire.

Cette idée est née en partenariat avec le Conseil jeunesse provincial (CJP) à l'époque où Yan Dallaire y travaillait. « Nous avons voulu faire quelque chose dans le cadre de projets culturels sur l'identité francophone, se souvient-il. Ces histoires montrent que des gens se sont battus pour pouvoir parler français. Au travers de cela, on espère transmettre la fierté d'être francophone. »

Transmission

De chants et de batailles est en fait une lecture de 45 minutes environ, interprétée par sept comédiens. Des musiciens sont également sur scène pour jouer quelques chansons tout au long de la représentation.

Créée il y a deux ans, elle est aujourd'hui reprise et va être présentée dans huit écoles de la Division scolaire franco-manitobaine (DSFM), auprès des élèves de la 8e à la 12e année.

« Beaucoup d'événements et de faits marquants dans l'histoire franco-manitobaine ne sont pas ou peu enseignés dans les écoles, constate Yan Dallaire. Dans les livres d'histoire en français, il est surtout question du Québec et de l'histoire générale du Canada. La crise linguistique, par exemple, n'est pas au programme. C'est dommage.

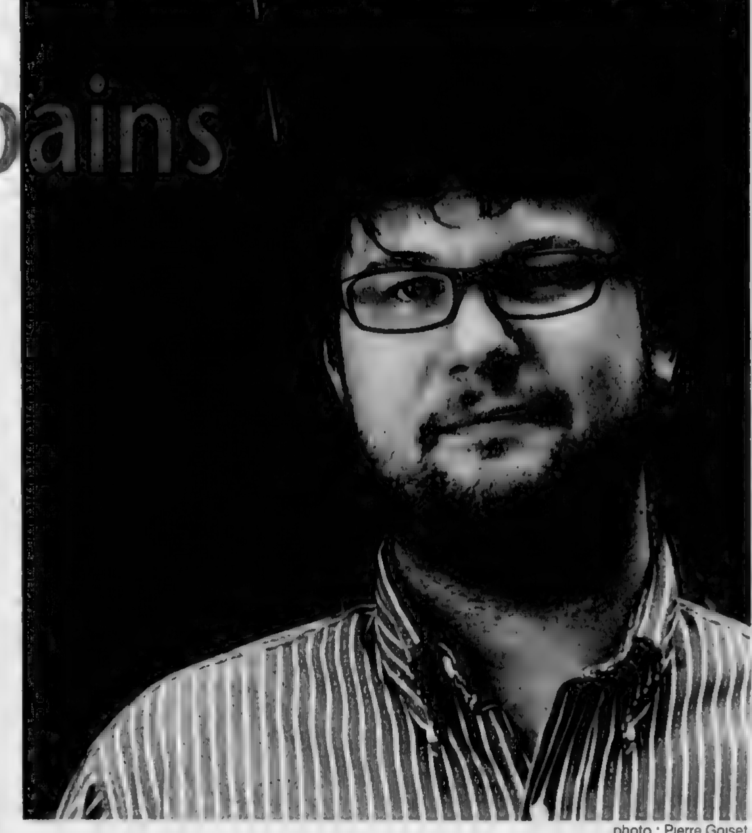


photo : Pierre Goiset

Le metteur en scène et auteur de la pièce, Yan Dallaire.

« On s'est dit que pour transmettre la fierté de parler français, il fallait montrer aux jeunes quelles étaient leurs racines, poursuit l'auteur. On aimerait donner des modèles francophones aux jeunes de la communauté, leur montrer qu'il y a d'autres références que Justin Bieber et Lady Gaga. »

Un guide pédagogique a par ailleurs été réalisé. Il sera remis aux élèves pour leur permettre d'approfondir par des jeux et des exercices les histoires relatées dans la pièce.

Histoire

De Chants et de batailles retrace l'histoire de Louis Riel et Gabriel Dumont. Elle aborde également la vie des Sœurs Grises, qui ont enseigné le français à une époque où c'était illégal. Il est aussi question de Georges Forest, qui a reçu, en 1975, une contravention rédigée uniquement en anglais. Il a alors fait valoir les lois constitutionnelles du Manitoba pour contester son amende qui aurait dû être écrite aussi en français. Enfin, La pièce retrace les difficultés connues par Léo Robert, président de la Société franco-manitobaine (SFM) à l'époque de la crise linguistique du début des années 80.

« Ce qui est fascinant, c'est qu'on a une histoire tout jeune au Manitoba, s'enthousiasme Yan Dallaire. Ces héros sont vraiment proches de nous. Léo Robert est vivant et il m'a raconté lui-même son histoire! »

Représentation

Une représentation gratuite sera offerte le 16 mars, à la salle Martial Caron au CUSB, ouverte à tous. « Il y a deux ans, lors de la première, les réactions avaient été tellement intenses, témoigne Yan Dallaire. On avait été surpris et émus de voir à quel point ça avait touché les gens. On nous a tellement parlé de *De chants et de batailles* depuis, qu'on s'est dit qu'il fallait présenter la pièce à nouveau. »

Musique

Punk franco-manitobain

Les Sexy espèrent séduire, dans un créneau punk francophone où les groupes sont peu nombreux.

Pierre GOISET

Gros son, guitares saturées et rythmes binaires, c'est du punk. Mais chose rare, du punk francophone. Depuis plus de deux ans dans leur formation actuelle, Les Sexy écument les scènes de Winnipeg. Danyel Huberdeau au chant, Sean Andert à la guitare, Garet Seman à la basse et Brad Salyn à la batterie. « À nous voir, on ne croirait pas qu'on peut former un groupe, s'exclame Danyel Huberdeau. On vient de milieux différents, nous avons des âges, des styles et des boulots très différents. Mais nous sommes vraiment réunis par et pour la musique. »

Les textes

Des quatre membres, seul Danyel Huberdeau parle français. Il vit donc l'expérience d'être francophone en situation minoritaire jusqu'au sein de son groupe. Pourtant, les chansons sont presque toutes dans la langue de Molière. Peut-être parce que Danyel Huberdeau est celui qui écrit les paroles. « Souvent, les membres du groupe me demandent à quoi se rapportent les textes, explique-t-il. Mais ils ne sont même pas trop certains des titres des chansons.

« En fait, je raconte des petites histoires qui parlent de motos, de l'amour des femmes, de rock & roll, de peines de cœur, ajoute-t-il. C'est très peu sérieux en fait. La politique nous intéresse, mais ce n'est pas ce qu'on veut relier à notre musique. On cherche surtout à ce que tout le monde s'amuse, apprécie le son et ait le sourire aux lèvres! C'est la musique qui est essentielle. »

Style

Si le groupe voyage dans différents univers rock, « le punk, est vraiment notre grosse influence. Il y a une force et une puissance. Et puis ça fait peur aux parents », s'amuse le chanteur des Sexy.

Pour autant, le groupe ne souhaite pas être catalogué et enfermé dans un style précis. Les Sexy revendiquent d'ailleurs des références variées. « C'est vrai que j'ai beaucoup écouté de punk français comme Ludwig von 88 et Les bérurier noir, se souvient Danyel Huberdeau. Mais nous aimons aussi le *ska*, le *reggae*, le *blues*, la musique des années 80. Chacun apprécie des choses que les autres ne connaissent pas forcément bien. Chacune de nos chansons a son propre style, même si on retrouve notre son à chaque fois. »

La scène

Les Sexy jouent surtout dans les clubs de Winnipeg, qui se trouvent être en majorité des lieux avec un public anglophone. « J'aimerais bien qu'on ait un auditoire plus français, mais à Winnipeg, la musique francophone se limite un peu au 100 Nons, au Centre culturel franco-manitobain et à quelques organismes, constate-t-il. Et à part le Garage Café, il n'y a pas vraiment de clubs qui programment des concerts en français. »

Les Sexy espèrent pourtant toucher la communauté. « Ça nous paraît important pour les jeunes, précise Danyel Huberdeau. On veut leur montrer que la musique francophone, ce n'est pas que du traditionnel ou des morceaux un peu datés. On propose quelque chose pour les gens de la communauté qui ont des intérêts alternatifs. »

Dans leur créneau, Les Sexy ne souffrent pas trop de la concurrence, peu nombreuse. « Nous sommes le meilleur groupe punk francophone de l'Ouest canadien, conclut Danyel Huberdeau. Je suis certain qu'il y a des groupes locaux qui voudraient nous démentir, je les invite à venir partager la scène avec nous. »



photo : Pierre Goiset

Le chanteur des Sexy Danyel Huberdeau. En médaillon, le nouvel album des Sexy.

Le disque éponyme des Sexy est sorti le 14 janvier. Il est disponible sur le site Internet du groupe www.lessexy.ca. (1).

(1) Prochain concert des Sexy le vendredi 11 mars, au Standard, 61 rue de Sherbrook.





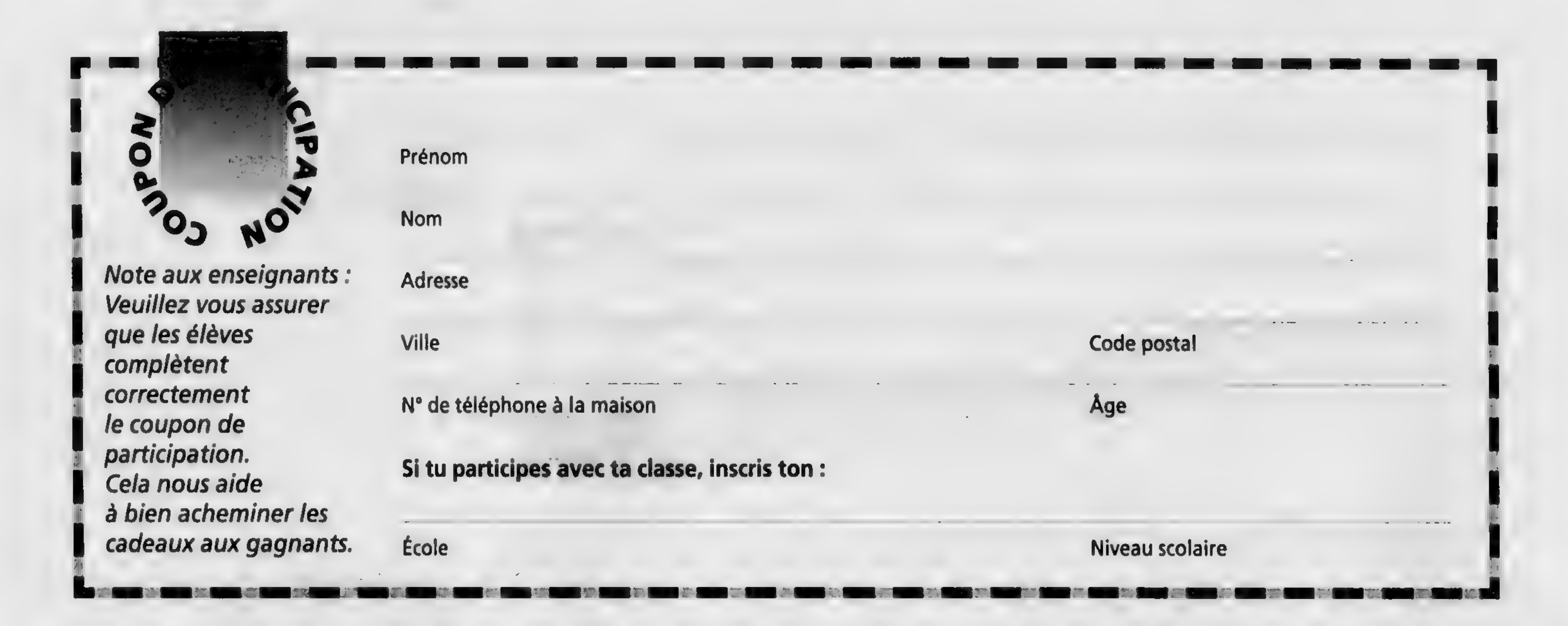
Une fois par mois,
dans les pages de *La Liberté*.

CONCOURS DU PRINTEMPS

C'est le temps de lancer un autre concours! Bientôt le printemps sera là, les oiseaux chanteront et les fleurs sortiront! Pour ce concours, je te demande de me dessiner une fleur. Pas une simple fleur, mais une fleur magique.

Remplis le coupon et n'oublies surtout pas de l'inclure avec ton dessin.

Ta participation au concours doit me parvenir **au plus tard le 9 mai 2011**.



Note aux enseignants : Veuillez vous assurer que les élèves complètent correctement le coupon de participation. Cela nous aide à bien acheminer les cadeaux aux gagnants.

Prénom

Nom

Adresse

Ville — Code postal

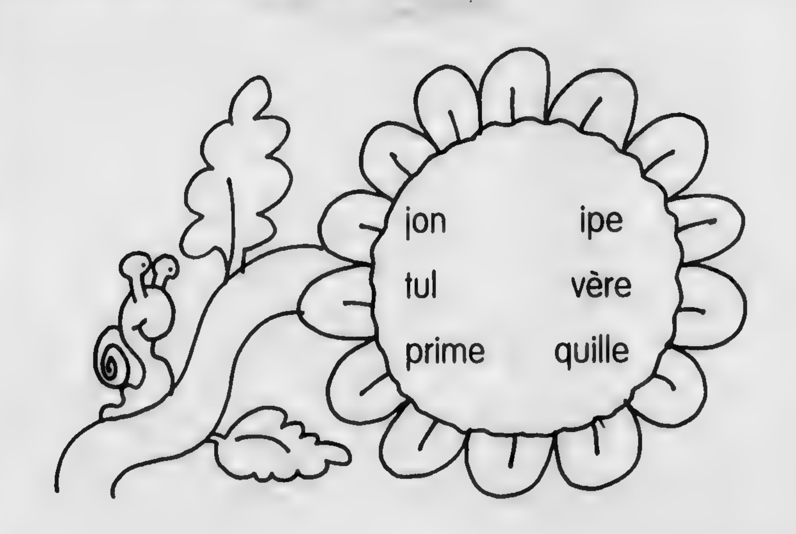
N° de téléphone à la maison — Âge

Si tu participes avec ta classe, inscris ton :

École — Niveau scolaire

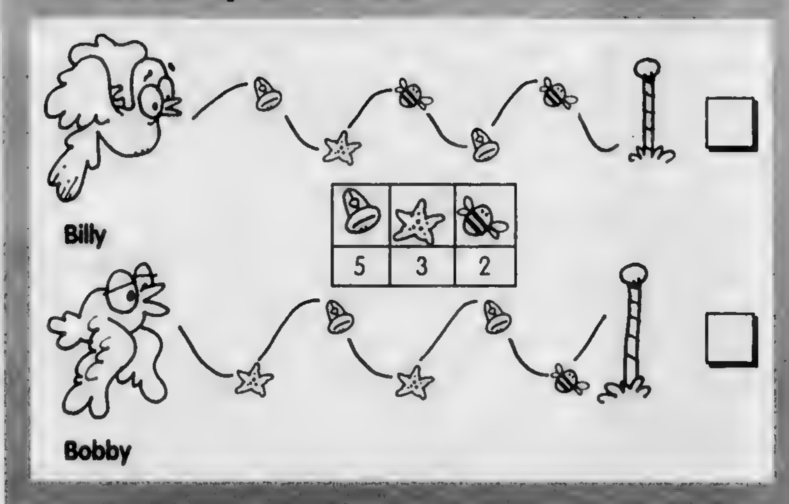
Les fleurs

Relie par un trait les parties de mots pour former le nom de trois fleurs printanières.



La course

Chaque symbole représente un certain nombre de minutes. Additionne les minutes pour savoir quel oiseau va remporter la course.



Les reproductions de cette page à des fins pédagogiques sont permises à la condition de mentionner la source.

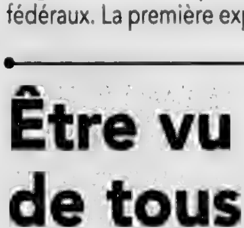
Club de Bicolo • C.P. 190 • 420, rue Des Meurons • Saint-Boniface (Manitoba) R2H 3B4 • 237-4823

Le Journal des jeunes

Vol. 22, n° 7
Saint-Boniface (MB)
MARS 2011

L'ACTUALITÉ

CANADA



Abus de pouvoir?

Les partis d'Opposition canadiens ont demandé, en février dernier, au président de la Chambre des communes, Peter Milliken, de prendre des sanctions à l'encontre de la ministre de la Coopération internationale, Bev Oda, pour avoir menti, falsifié des documents et avoir induit les parlementaires en erreur.

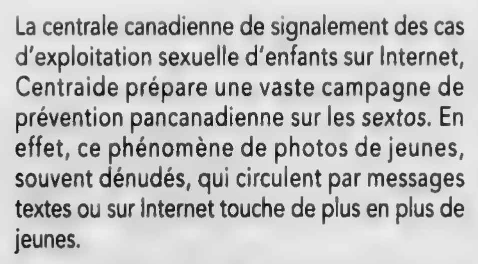
Cette demande fait suite aux déclarations de la ministre sur son rôle dans le refus de renouveler le finacement de l'organisme humanitaire Kairos, en décembre 2010.

En effet, après avoir assuré pendant plusieurs semaines que cette décision provenait des fonctionnaires de l'Agence canadienne de développement internationale (ACDI) et avait suivi le processus habituel, Bev Oda a avoué, lors d'une séance de la Chambre des communes du 14 février, qu'elle était à l'origine du refus.

La ministre a ainsi indiqué qu'elle avait renversé une recommandation favorable de l'ACDI, qui accordait 7 millions $ à Kairos, prétextant que les projets de l'organisme ne correspondaient plus aux objectifs fédéraux. La première explication publique des conservateurs, début décembre, indiquait cependant que l'organisme était trop critique à l'endroit d'Israël. Kairos est un organisme humanitaire qui fournit, entre autres, de l'aide aux pays du Moyen-Orient.

Si le premier ministre Stephen Harper a défendu Bev Oda en indiquant que chaque minsitre a le droit de prendre des décisions ministérielles de ce type, les partis d'Opposition critiquent vivement la manière dont la décision a été rendue publique. En prétendant ne pas être l'auteure du refus de financement de Kairos, la ministre de la Coopération internationale se serait donc rendue coupable de mensonge et aurait abusé de son privilège parlemantaire. Le Parti libéral a d'ailleurs lancé, le 16 février, une pétition pour réclamer la démission de Bev Oda. Lors de sa première journée en circulation la pétition avait récolté plus de 10 000 signatures.

Le président de la Chambre des communes, Peter Milliken, devrait rendre sa décision dans les prochaines semaines et pourrait décider de renvoyer le dossier devant un comité parlementaire.



Être vu de tous



La centrale canadienne de signalement des cas d'exploitation sexuelle d'enfants sur Internet, Centraide prépare une vaste campagne de prévention pancanadienne sur les *sextos*. En effet, ce phénomène de photos de jeunes, souvent dénudés, qui circulent par messages textes ou sur Internet touche de plus en plus de jeunes.

En 2010, pas moins de 400 adolescents ont alerté Centraide après avoir vu leur photo circuler sur le Net. Centraide précise toutefois que ce chiffre ne reflète pas la réalité des cas, car bon nombre d'entre eux ne sont pas rapportés.

Le phénomène des *sextos* inquiète l'organisme Centraide, tout comme les associations de parents, qui redoutent les effets sur le moral des jeunes. De plus en plus de jeunes qui ont vu des photos d'eux qu'ils croyaient privées sur le Net se disent très affectés, humiliés, voire au bord du suicide. Centraide déplore aussi l'âge de plus en plus bas des victimes, qui peut démarrer dès 12 ans.

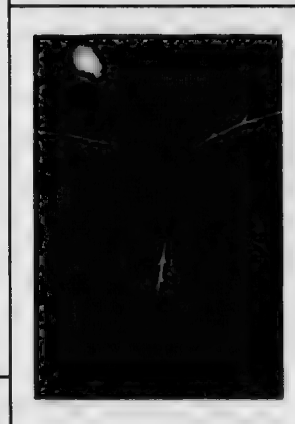
Les cas dénoncés de divulgation de photos à caractère sexuel mettant en scène des mineurs peuvent aller de la transmission des photos à des amis jusqu'à leur commercialisation, en passant par le chantage et le harcèlement. Parmi les cas rapportés à Centraide, on retrouve en effet des photos mises en circulation dans une école de Montréal par un adolescent pour se venger de sa petite amie qui venait de le quitter. Le jeune garçon a dû rester à la maison durant un mois pour permettre à l'enquête de se poursuivre.

Si aucune accusation n'a été retenue dans ce cas, c'est différent lorsque de l'argent est en jeu ou qu'il y a chantage. Fin 2010, un garçon de 16 ans a été condamné pour avoir forcé quatre jeunes filles à lui envoyer des photos dénudées d'elles et à avoir des relations sexuelles filmées avec lui. Le jeune prétendait faire partie de la mafia et qu'il serait tué s'il n'obtenait pas ces photos et films. Il a été expulsé de son école et attend sa sentence pénale.



Une femme premier ministre

La Colombie-Britannique aura bientôt un nouveau premier ministre, qui n'est autre qu'une femme. En effet, Christy Clark a été élue, le 26 février dernier, à la tête du Parti libéral de la province à l'issue du troisième tour de scrutin, qui l'opposait aux anciens ministres Kevin Falcon, George Abbott et Mike de Jong. Elle devient ainsi la deuxième femme à occuper le poste de premier ministre dans l'historie de la Colombie-Britannique, après Rita Johnson en 1991. Christy Clark, qui sera assermentée à la mi-mars, succèdera à Gordon Campbell, qui a été à la direction du Parti libéral de la province pendant 17 ans, dont plus de neuf ans en tant que premier ministre. Ce dernier avait démissionné de son poste en novembre 2010 suite au mécontentement populaire qui avait suivi l'annonce de la nouvelle taxe de vente harmonisée.



Non à la Salvia

Santé Canada a proposé, début février, d'inscrire la salvia divinorum au registre des substances contrôlées, selon la *Loi sur les drogues et autres substances*. Cette herbe, qui provient du Mexique, est une espèce de sauge qui provoque des hallucinations pouvant durer jusqu'à dix minutes. Elle est encore en vente libre au Canada. La ministre fédérale de la Santé, Leona Aglukkaq, a indiqué vouloir ainsi protéger les familles canadiennes. La proposition du gouvernement s'appuie sur *l'Enquête de surveillance canadienne de la consommation d'alcool et de drogues* qui révèle que 7,3 % des Canadiens de 15 à 24 ans auraient déjà consommé cette plante aux effets psychotropes au moins une fois dans leur vie. De plus, Santé Canada insiste sur le fait que les risques pour la santé des consommateurs de salvia ne sont pas encore connus et pourraient s'avérer importants. Le processus visant à rendre illégal l'usage de la salvia pourrait prendre de 18 à 24 mois.



Traiter avec le Japon

Le ministre du Commerce international, Peter Van Loan, a indiqué son intention de conclure un accord de libre-échange avec le Japon afin de soutenir la croissance de l'économie canadienne. Sa décision suit celle de l'Union européenne et de l'Inde de traiter avec la troisième puissance économique mondiale. Le Japon représente aussi la plus importante source asiatique d'investissement au Canada et le quatrième marché d'exportation du pays. Le Canada commencera ses démarches en réalisant une étude commune avec le Japon, sur une durée de six mois, pour évaluer les avantages économiques d'un tel accord. Depuis 2006, le Canada a conclu des traités commerciaux avec huit pays, et est en pour-parlers avec une cinquantaine d'autres, dont 27 états membres de l'Union européenne et l'Inde.

QUAND LE PEUPLE S

Le Printemps arabe

Depuis décembre 2010, les protestations populaires en Afrique du Nord et au Moyen-Orient, aussi appellées le *Printemps arabe*, se multiplient. Amorcées par la révolte en Tunisie, les insurrections se sont étendues à l'Égypte, au Yémen, à l'Algérie, la Jordanie, la Mauritanie, l'Arabie Saoudite, le Bahreïn, l'Irak ou encore la Libye, avec plus ou moins d'intensité selon le pays.

Les causes de ces soulèvements populaires sont pourtant communes à tous, à savoir le manque de liberté d'expression, la répression, la corruption, le chômage, les mauvaises conditions de vie et la volonté du peuple d'instaurer une démocratie.

Si, jusqu'à présent, seuls les Tunisiens et les Égyptiens sont parvenus à renverser leur régime et à chasser leurs chefs d'État, d'autres populations ont tout de même obtenus des changements. C'est le cas de l'Algérie, où l'état d'urgence en vigueur depuis 1992 a été levé suite aux manifestations. Les gouvernements du Yémen, de Jordanie et du Barheïn, quant à eux, ont été contraints d'effectuer des remaniements ministériels.

Si les experts s'entendent pour parler d'un effet domino dans la situation actuelle des pays arabes, ils reconnaissent aussi l'importance des nouveaux médias, et surtout d'Internet, dans le déclenchement des manifestations. Le secrétaire général de la Ligue arabe, l'Égyptien Amr Moussa a d'ailleurs déclaré qu'Internet et la télévision, en diffusant les images des révoltes dans le monde entier, leur avaient permis de naître et surtout de se développer. Plusieurs dictateurs touchés par les insurrections du *Printemps arabe* ont donc bloqué l'accès à Internet, aux chaînes télévisées ainsi qu'aux réseaux téléphoniques. C'est entre autres le cas d'Hosni Moubarak, en Égypte, et de Mouammar Kadhafi, en Libye. Ce dernier a même bloqué ces services de manière préventive pour empêcher son peuple d'avoir connaissance des troubles égyptiens. Le premier soutien international survenu en Libye a été fourni par des hackers du réseau Anonymous, qui ont réussi à contourner la censure libyenne afin de collecter des informations locales et de les diffuser ensuite au reste du monde. Dans les différents pays en révolution, les journalistes ont aussi été la cible des représailles des gouvernements. Ils ont en effet été interdits d'entrée au pays ou ont même été victimes de violences.



Hosni Moubarak.



Mouammar Kadhafi.





Le Journal des jeunes

ADRESSE :

C.P. 190
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 3B4
Téléphone : (204) 237-4823
Télécopieur : (204) 231-1998
Sans frais : 1 (800) 523-3355
Courrier électronique :
administration@la-liberte.mb.ca

ÉQUIPE :

Directrice : **Sophie Gaulin**
Journalistes : **Lysiane Romain**, **Wilgis Agossa**
Graphiste : **Véronique Togneri**
Secrétaire : **Roxanne Bouchard**

ARTS ET CULTURE

Le sacre du Roi



Le film britannique, ***The King's speech***, a remporté quatre de ses 12 nominations aux oscars, lors de la prestigieuse cérémonie qui s'est déroulée à Los Angeles le 27 février dernier. Le film a été élu meilleur film de l'année, tandis que Tom Hooper a remporté le trophée du meilleur réalisateur et Colin Firth celui du meilleur acteur. Le scénariste du film, David Seidler, est également reparti avec l'Oscar du meilleur scénario original. Natalie Portman a, quant à elle, décroché l'Oscar de la meilleure actrice pour son rôle dans le film de Darren Aronofsky, ***Black Swan***. Le cinéaste québécois, Denis Villeneuve, qui était nommé pour la première fois aux Oscars pour son film, ***Incendies***, n'a pas remporté de prix. C'est en effet le film ***In a better world***, de la danoise Susanne Bier qui a gagné le prix du meilleur film en langue étrangère pour cette cérémonie américaine.

SE SOULÈVE

Au-delà des frontières

Les mouvements de protestations qui animent l'Afrique du Nord et le Moyen-Orient depuis décembre 2010 n'ont pas que des conséquences pour leurs populations. Ils peuvent en effet avoir des répercussions politiques, sociales et économiques à l'échelle mondiale.

Au niveau économique, l'impact s'est vite fait ressentir de par l'augmentation du prix du pétrole. La Libye, qui est un des quatre principaux producteurs de pétrole d'Afrique (avec le Nigeria, l'Angola et l'Algérie), avec une production estimée à plus de 1,5 million de barils par jour. La Libye est le plus important exportateur de pétrole en Europe. Cependant, depuis le début de la crise dans son pays, sa production journalière a presque diminué de moitié, ce qui inquiète les marchés boursiers et les importateurs. Le prix du baril est d'ailleurs passé de 94,5 $, fin 2010, à 110 $ et son cours boursier a chuté, jusqu'à 3,5 % à la Bourse de Milan.

Au point de vue social, c'est le risque d'immigration illégale importante qui inquiète l'Europe. Le Conseil de l'Europe a ainsi convoqué une réunion extraordinaire de ses membres le 11 mars prochain à Bruxelles, en Belgique, pour discuter des mesures à prendre pour faire face à cette possibilité. Cette décision fait suite à la demande du ministre italien des Affaires étrangères, Franco Frattini, à l'Union européenne de gérer les flux migratoires à venir. Le gouvernement de l'Italie, qui est le pays européen le plus proche de la Libye, s'attend en effet à voir arriver plus de 200 000 immigrés libyens si le régime venait à tomber, soit dix fois plus que la vague d'immigration qu'a connue le pays après la chute du régime albanais en 1990.

La révolte libyenne

Les manifestants libyens ont créé, le 1er mars, un conseil militaire à Benghazi, siège de l'insurrection, dans le but de former une armée de l'Opposition au régime du colonel Kadhafi encore en place en Libye. À l'heure d'écrire ces lignes, l'Opposition contrôle déjà tout l'Est du pays ainsi que de nombreuses villes de l'Ouest, tandis que la capitale, Tripoli, et ses environs restent aux mains des forces pro-Kadhafi.

Depuis la mi-février, la Libye connaît en effet une révolte populaire sans précédent, réclamant la chute du régime en place depuis 42 ans et l'instauration d'une démocratie. Les premières protestations avaient déjà débuté dans l'Est du pays, principalement dans la ville de Benghazi, dès le 13 janvier, sous l'influence du pays voisin, la Tunisie, alors en pleine insurrection. Le gouvernement de Mouammar Kadhafi a pourtant tenté de prévenir la révolte en interdisant les rassemblements, en prenant des mesures sociales pour contenter le peuple ou encore en bloquant l'accès à YouTube et Internet pour que les Libyens ne puissent pas suivre le déroulement des révoltes tunisienne et égyptienne.

D'importantes manifestations populaires ont cependant eu lieu dans les rues de Benghazi dès le 15 février, et se sont vite étendues à l'ensemble du pays. Les forces de l'ordre libyennes n'ont pas tardé à riposter contre les manifestants en utilisant armes à feu et canons à eau, faisant 38 morts dès le premier jour. Les manifestations ont alors redoublé d'intensité dans le pays, et les insurgés se sont emparés des villes de Benghazi et d'El Beïda. Dès le 20 février, c'est quelque 50 000 manifestants qui ont envahi les rues de la capitale libyenne, Tripoli. Le gouvernement a réagi en ouvrant le feu et en bombardant des quartiers entiers de la ville, faisant plus de 250 morts. Devant la colère populaire et les réactions internationales l'incitant à quitter son poste, le dirigeant libyen depuis 1969, le colonel Kadhafi, a fait une allocution télévisée, le 22 février, dans laquelle il déclare qu'il ne veut pas se retirer et exhortent ceux "qui l'aiment" à sortir dans les rues et se battre jusqu'au bout. Mouammar Kadhafi avance aussi que les manifestations qui secouent son pays ne sont pas importantes et sont menées par des fous et des drogués à la solde des terroristes d'Al-Qaida. Il clame aussi que la Libye est un État de masses et que le pouvoir est aux mains du peuple, lui n'étant que son guide.

La communauté internationale a réagi à la situation en Libye en condamnant l'usage excessif de la force par le gouvernement Kadhafi et en exhortant ce dernier à se retirer. D'autre part, les pays ayant des ressortissants en Libye ont commencé à les évacuer dès le 19 février.

Plusieurs sanctions ont déjà été prises à l'encontre du régime Kadhafi. La Suisse, les États-Unis et le Canada ont notamment gelé les avoirs financiers du colonel. Un embargo sur les armes à feu a aussi été décrété par l'administration Obama et l'Union européenne. Le Conseil de sécurité de l'Organisation des Nations-unies (ONU) s'apprête quant à lui à donner d'autres sanctions. L'interdiction de survol de l'espace aérien en Libye reste une option, tout comme l'intervention militaire internationale.

TECHNOLOGIE

Une marque très regardée



La marque Apple a reçu le prix du meilleur placement de produits dans les films américains pour 2010. Après avoir analysé les 33 longs métrages qui ont été en tête du box-office américain en 2010, le site Brandchannel.com a déterminé que 30 % d'entre eux avaient présenté au moins un produit Apple. L'entreprise de technologie américaine se place ainsi devant des marques telles que Nike, Chevrolet, Ford ou encore Sony. Au fil des années, Apple est pourtant de moins en moins présent au cinéma. En effet, en 2008, c'est plus de 50 % des films qui arboraient la marque, et ils étaient 44 % en 2009. Sur l'ensemble de la dernière décennie, c'est cependant Ford qui arrive au premier rang des marques les plus présentes, avec 144 apparitions dans les 334 films du box-office, suivi de Apple avec 112 apparitions.

SPORT

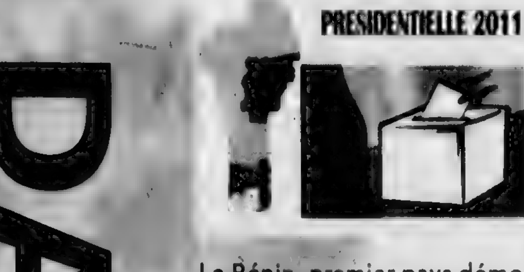
Coupe du monde au Canada



Le Canada est devenu le seul pays en lice pour organiser la Coupe du monde féminine de soccer en 2015 après le retrait de la candidature du Zimbabwe. Le pays situé au Sud de l'Afrique a indiqué que l'état de ses infrastructures ne lui permettait pas d'accueillir l'événement. Le dossier du Canada doit cependant encore être examiné par le comité exécutif de la Fédération Internationale de Football Association (FIFA). Le ministre canadien des sports, Garry Lunn, se dit cependant très confiant. S'il obtient la Coupe du monde féminine de soccer, le Canada accueillera aussi le Mondial féminin des moins de 20 ans, en 2014. Ce tournoi qui sert en général d'épreuve test pour la tenue de la Coupe du monde. Le Canada a par ailleurs déjà accueilli la Coupe du monde masculine des moins de 20 ans, en 2007.

L'ACTUALITÉ

DANS LE MONDE



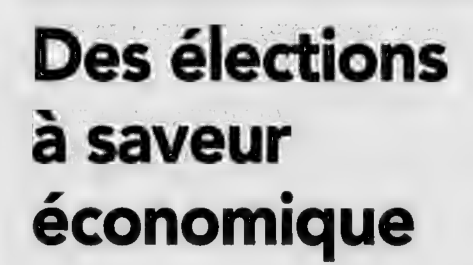
Le Bénin à l'épreuve

Le Bénin, premier pays démocratique de l'Afrique de l'Ouest, traverse sa période électorale la plus difficile depuis 1990. Le premier tour des élections présidentielles, d'abord prévues pour le 27 février, a été reporté au 13 mars. Malgré ce report, rien ne montre que le peuple béninois va pouvoir voter à cette date dans la paix.

Les membres de l'Opposition et les acteurs de la société civile ne sont pas d'accord avec la liste électorale établie pour ces élections. En effet, le gouvernement actuel a décidé d'aller en élections pour la première fois en utilisant une liste électorale permanente informatisée (LEPI). Le but de cette réforme est d'éviter les fraudes électorales. C'est pourtant cette liste informatisée qui est aujourd'hui la raison des nombreuses marches de protestation observées à Cotonou depuis plusieurs semaines.

Nombreux sont ceux qui n'ont pas été recensés pour figurer sur cette liste. La société civile parle de 1,3 million de citoyens privés de leur droit de vote pour les dix prochaines années. Plusieurs citoyens ont témoigné n'avoir pas retrouvé leur nom à l'affichage de la liste. Les membres de l'Opposition crient au scandale et affirment que la majorité de leurs électeurs font partie de ceux qui ne pourront pas voter.

Le 21 février, les laissés pour compte ont fait une marche pour réclamer leur droit de vote. Très vite, ils ont été arrêtés dans leur élan par l'armée. À l'aide de gaz lacrymogène, les forces de l'ordre ont renvoyé les manifestants. On a dénombré plusieurs blessés. Depuis cette marche interrompue par la force, la tension monte. L'Opposition exige que la liste électorale soit refaite et que tout le monde soit pris en compte. Grâce à la médiation d'anciens présidents du Bénin et de celle de la communauté internationale, les Béninois privés du droit de vote ont jusqu'au neuf mars pour s'inscrire et retirer leur carte d'électeur.



Des élections à saveur économique

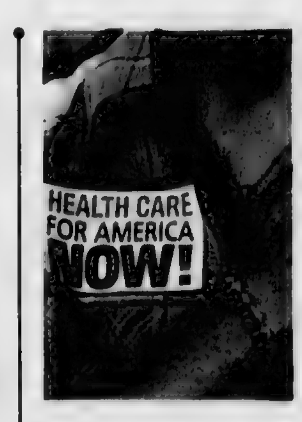
Quelque 3 millions d'Irlandais se sont rendu aux urnes le 25 février dernier pour élire leur nouveau gouvernement. Ces élections étaient très attendues car le pays se trouve dans une importante crise économique.

Le peuple a manifesté son mécontentement en défaisant le parti au pouvoir depuis 14 ans, le Fianna Fail, et son premier ministre, Brian Cowen, avec seulement 17 % des voix. Le grand gagnant du scrutin est le parti d'Opposition, le Fine Gael, qui remporte 36 % des voix. Son chef, Enda Kenny, prêtera serment au Parlement le 9 mars prochain et deviendra ainsi le nouveau premier ministre d'Irlande. Cette victoire permet au parti Fine Gael d'occuper 80 sièges au Parlement, ce qui n'est toutefois pas suffisant pour obtenir la majorité. Le nouveau gouvernement minoritaire devra donc s'allier avec le Parti travailliste, qui a obtenu 20 %, ou avec des députés indépendants pour former un gouvernement de coalition.

Le vote des Irlandais reflète leur mécontentement face à la situation économique de leur pays. Depuis la récession de 2008, l'Irlande a déjà connu quatre plans de rigueur visant à redresser son économie, comprenant des baisses de salaires des fonctionnaires, des hausses d'impôt ou encore des coupures budgétaires dans les dépenses sociales. En 2010, le déficit de l'Irlande était de 32 % de son Produit intérieur brut (PIB).

Les citoyens ont aussi affirmé leur désaccord par rapport au plan international de sauvetage de l'Irlande signé par Brian Cowen, en novembre 2010, avec l'Union européenne et le Fonds monétaire international. Ce plan consiste en un prêt de 85 milliards d'euros (plus de 114 milliards $) à un taux de 5,83 %, jugé punitif par les partis d'Opposition.

Le mot d'ordre de la campagne électorale d'Enda Kenny et la première mesure qu'il compte entreprendre en tant que premier ministre est d'ailleurs la renégociation des termes du plan international.



Le système de santé revu

Le président américain, Barack Obama vient d'approuver un projet de loi visant à permettre aux États américains d'appliquer leur propre réforme de santé dès 2014. Le projet de réforme du système de santé de Barack Obama, adopté au Congrès en 2010, prévoyait cette possibilité seulement pour 2017. Le président a cependant avancé cette date à condition que les réformes proposées par les États couvrent autant de gens et de manière aussi abordable et complète que la réforme fédérale sans augmenter le déficit budgétaire. Malgré cette concession, les républicains s'opposent toujours à la *Loi Obamacare*, arguant qu'elle est un obstacle à la croissance des emplois et au redressement économique du pays.




Le Nil partagé

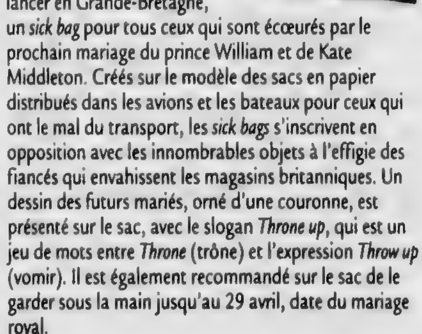
Le Burundi a signé, fin février, le traité sur le partage des eaux du Nil, permettant aux pays en amont du fleuve de développer des projets d'irrigation et des barrages hydroélectriques sans l'accord préalable de l'Égypte. Le Burundi est le sixième pays à signer cet accord, après l'Ouganda, le Rwanda, la Tanzanie, l'Éthiopie et le Kenya en 2010, ce qui permet d'atteindre le nombre minimum de pays nécessaires à sa ratification. Le nouveau traité remet en cause le traité de 1929, entre l'Égypte et la Grande-Bretagne, qui accordait 87 % du débit du Nil à l'Égypte et au Soudan. Selon ces deux pays, les nouveaux accords réduiraient de beaucoup le débit du fleuve sur leur territoire, qui pourrait ne plus répondre au besoin en eau de leur population d'ici 2017.



La révolte yéménite

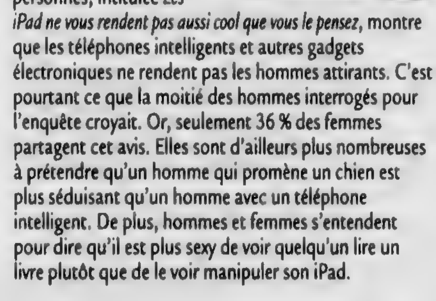
C'était la « Journée de la colère », le 1er mars, au Yémen. Des manifestants sont descendus dans les rues de la capitale, Sanaa pour protester contre le régime yéménite et demander le départ de son président, Ali Abdallah Saleh. Ces manifestations s'inscrivent dans le mouvement de contestation qui soulève le Yémen depuis le 27 janvier dernier et surviennent après un discours du président yéménite mettant en cause Israël et les États-Unis. Ali Abdallah Saleh a en effet accusé violemment ces deux pays d'avoir orchestré les révoltes arabes des derniers mois. La population yéménite a répondu à ces accusations en clamant que c'est bien le peuple qui veut la chute du régime et non Israël ou les États-Unis. La haute-commissaire des Nations unies aux droits de l'Homme, Navi Pillay, a, quant à elle, mis les autorités du pays en garde pour prévenir toute répression violente des manifestations.

Un monde de fous!



Attention mariage royal

Une jeune créatrice anglaise de 24 ans, Lydia Leith vient de lancer en Grande-Bretagne, un *sick bag* pour tous ceux qui sont écœurés par le prochain mariage du prince William et de Kate Middleton. Créés sur le modèle des sacs en papier distribués dans les avions et les bateaux pour ceux qui ont le mal du transport, les *sick bags* s'inscrivent en opposition avec les innombrables objets à l'effigie des fiancés qui envahissent les magasins britanniques. Un dessin des futurs mariés, orné d'une couronne, est présenté sur le sac, avec le slogan *Throne up*, qui est un jeu de mots entre *Throne* (trône) et l'expression *Throw up* (vomir). Il est également recommandé sur le sac de le garder sous la main jusqu'au 29 avril, date du mariage royal.



L'iPad, pas séduisant

Une récente enquête réalisée aux États-Unis auprès de 1 000 personnes, intitulée *Les iPad ne vous rendent pas aussi cool que vous le pensez*, montre que les téléphones intelligents et autres gadgets électroniques ne rendent pas les hommes attirants. C'est pourtant ce que la moitié des hommes interrogés pour l'enquête croyait. Or, seulement 36 % des femmes partagent cet avis. Elles sont d'ailleurs plus nombreuses à prétendre qu'un homme qui promène un chien est plus séduisant qu'un homme avec un téléphone intelligent. De plus, hommes et femmes s'entendent pour dire qu'il est plus sexy de voir quelqu'un lire un livre plutôt que de le voir manipuler son iPad.

Une lame dans le cerveau

Un chinois de 37 ans, Li Fu, vient de découvrir qu'il avait une lame de 10 cm de long dans le cerveau depuis cinq ans. Après lui avoir fait subir plusieurs examens pour identifier l'origine de ses fortes migraines, les médecins de Li Fu ont découvert une lame métallique plantée dans son cerveau. Cette lame était présente depuis 2006, lorsque Li Fu, chauffeur de taxi avait été victime d'une attaque au couteau. Les policiers avaient alors retrouvé le manche du couteau dans le véhicule du chauffeur, mais la lame avait disparu! Début 2011, les médecins ont finalement retiré l'objet de la tête du Chinois, sans que celui-ci ne souffre de séquelles.

Le chat voleur

Le programme télévisé américain, *Animal Planet*, a permis de filmer un chat en pleine action de cambriolage dans un quartier californien. Le chat, nommé Dusty, se livrait à son activité préférée de s'introduire chez ses voisins en pleine nuit pour y subtiliser toutes sortes d'objets, tels que des serviettes, des gants, des jouets, des chaussures, et même des soutiens-gorge. Selon ses propriétaires, le chat aurait volé plus de 600 objets au cours des trois dernières années. Les voisins lésés étaient déjà au courant des travers du chat et n'ont pas porté plainte, indiquant simplement qu'ils savaient où aller retrouver leurs objets!





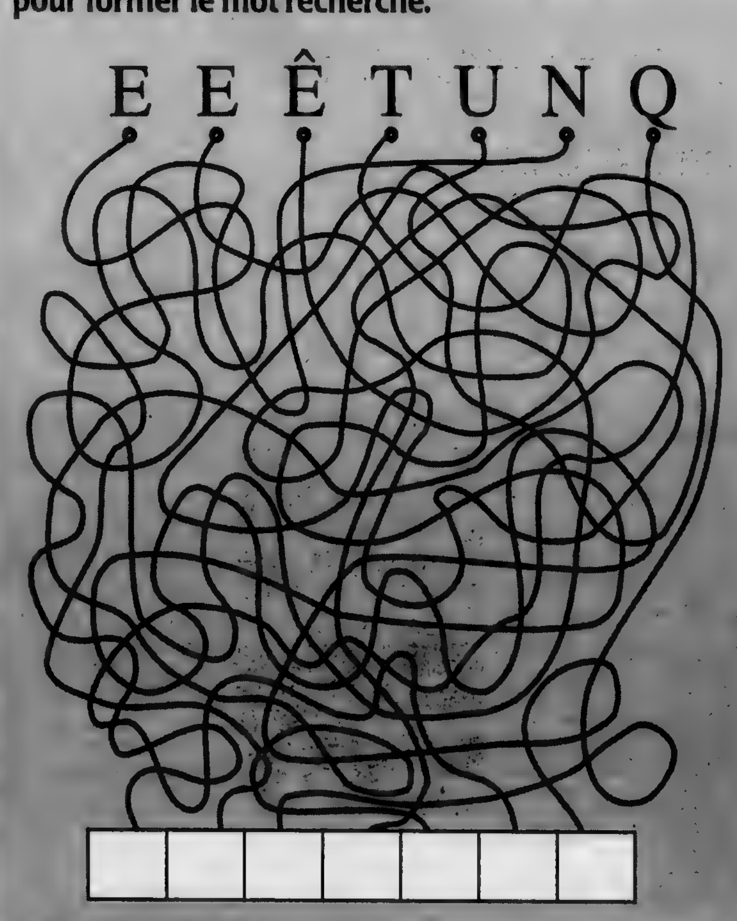
Une fois par mois,
dans les pages de *La Liberté*.



LES ESPIONS

Le labyrinthe

Suis les lignes afin de remplacer les lettres en ordre pour former le mot recherché.



Secret codé

LES PLANS
SONT
CACHÉS.

Aide l'espion à décoder le message.

Mots cachés

Trouve les mots suivants dans la grille et encercle-les. Les lettres restantes formeront la réponse.

- ❑ ALARME
- ❑ CAMÉRA
- ❑ CARNET
- ❑ CODE
- ❑ DÉGUISEMENT
- ❑ DÉTECTIVE
- ❑ ENQUÊTE
- ❑ ESPION
- ❑ FILATURE
- ❑ GADGET
- ❑ JEU
- ❑ LOUPE
- ❑ MYSTÈRE
- ❑ NOTE
- ❑ PISTE
- ❑ REPÈRE
- ❑ SECRET
- ❑ SUIVRE
- ❑ SURVEILLER
- ❑ SUSPECT
- ❑ TÉLESCOPE
- ❑ TROUSSE
- ❑ TRUC

T	E	R	G	A	D	G	E	T	D	E	T
C	N	D	E	T	E	C	T	I	V	E	D
E	Q	E	M	P	S	U	I	V	R	E	E
P	U	M	Y	J	E	U	S	C	I	S	G
S	E	R	S	E	E	R	E	E	C	S	U
U	T	A	T	T	L	S	E	T	O	U	I
S	E	L	E	O	N	O	P	S	D	O	S
D	C	A	R	N	E	T	U	I	E	R	E
C	A	M	E	R	A	I	C	P	O	T	M
U	E	F	I	L	A	T	U	R	E	N	E
R	S	U	R	V	E	I	L	L	E	R	N
T	S	T	E	L	E	S	C	O	P	E	T

Il faut être un bon observateur pour trouver...

_ _ _ _ _ _ _ _ _ _ _ _.

SOLUTIONS

LES FLEURS : Jonquille, tulipe, primevère

LA COURSE : Bobby remporte la course.

LE LABYRINTHE : Enquête.

SECRET CODÉ : Les plans sont cachés.

Club de Bicolo • C.P. 190 • 420, rue Des Meurons • Saint-Boniface (Manitoba) R2H 3B4 • 237-4823

TÉLÉVISION

Les merveilles du Canada

La nouvelle série documentaire des Productions Rivard, *La part du monde*, met en valeur les 15 sites canadiens appartenant au patrimoine mondial de l'UNESCO.

Pierre GOISET

Qu'ont en commun le Vieux Lunenburg en Nouvelle-Écosse, le Parc national du Gros-Morne sur l'île de Terre-Neuve ou encore le Parc provincial Dinosaur en Alberta? Ces lieux font partie des 15 sites du Canada reconnus par l'Organisation des Nations Unies pour l'éducation, la science et la culture (UNESCO) comme faisant partie du patrimoine mondial. L'UNESCO considère à ce titre qu'ils ont une valeur exceptionnelle pour l'humanité.

Ce sont ces endroits incroyables que l'émission ***La part du monde*** se propose de nous faire découvrir. Après presque quatre ans de travail, Les Productions Rivard, en partenariat avec la Télévision francophone en Ontario (TFO) et Parcs Canada, ont mis en boîte 15 épisodes de 30 minutes chacun, un pour chaque site. Ces documentaires seront diffusés tous les samedis à 19 h 30, sur TFO, à partir du 5 mars.

Découverte

L'émission met en scène l'aventurier et alpiniste Elia Saikaly, en train de parcourir ces espaces naturels ou culturels. Mais « chaque lieu est le personnage principal de chaque épisode, explique le producteur des Productions Rivard, Louis Paquin. Elia, lui, joue un peu le rôle de notre conscience et pose les questions qu'on a en tête, en tant que spectateur. » Les réponses sont données par des spécialistes historiques ou scientifiques qui exposent l'évolution, l'influence et le caractère unique de chacun des sites. Les spectateurs peuvent ainsi comprendre leur importance majeure.

« Nous avons choisi de mettre les lieux à nu, de les revisiter vraiment, détaille la productrice au contenu des Productions Rivard, Geneviève Pelletier. Il y en a certains qui sont très connus, comme l'Arrondissement historique du Vieux-Québec. Quand on y pense, il y a tout un tas de clichés touristiques qui nous viennent en tête. Nous avons cherché à aller à l'encontre de ces idées reçues et à poser un regard neuf sur les sites. »

« Nous avons montré l'épisode sur le Canal Rideau à des gens d'Ottawa, rebondit Louis Paquin. Ils ont réalisé qu'ils n'avaient jamais cerné tout ce qui entourait ce lieu. Souvent, c'était pour eux juste un coin de ballade agréable. » Il s'agit donc de surprendre le public et d'élargir la perception des téléspectateurs.

Image

Une attention toute particulière a été portée à la qualité de la réalisation, en utilisant grue, *steadycam* et *travelling*. « Le réalisateur Guy Boutin a pu obtenir des images très léchées, commente Geneviève Pelletier. Nous avons vraiment développé une esthétique très poussée. C'est tourné de telle façon que des émotions très fortes se dégagent. »

Prestige

Parcs Canada a associé son nom à *La part du monde*. L'organisme a aussi permis d'obtenir le soutien de l'UNESCO. « Ça donne au projet une crédibilité énorme, d'être accrédités par ces deux grandes institutions, s'enthousiasme Geneviève Pelletier. C'était un grand défi pour Les Productions Rivard, c'est un des plus gros projets qu'on ait eu à réaliser. Il y avait, de ce fait, une très grande exigence de qualité et nous sommes ravis du résultat. »

Projets

Au travers de leur travail, Les Productions Rivard cultivent l'ambition de proposer des films qui ne se limitent pas au Manitoba, mais qui puissent avoir un impact national. « Le public francophone du Manitoba est assez restreint donc on ne peut pas se contenter de cet îlot de francophonie, constate Geneviève Pelletier. On veut toucher un public pancanadien. On se doit d'être pertinents pour tous et pas juste pour notre communauté. »

« Nous sommes franco-manitobains, mais nous voulons que nos sujets soient beaucoup plus larges, poursuit Louis Paquin. On cherche à produire des contenus intelligents avec une vision globale, pas folklorique.

« En tant que franco-manitobains, nous sommes dans une situation minoritaire, ajoute-t-il. Nous n'avons pas beaucoup de place et de visibilité. Il faut donc saisir les occasions de mettre en valeur notre travail. On se doit d'être divertissants, certes, mais surtout pertinents. »



photo : Pierre Goiset

Geneviève Pelletier et Louis Paquin.

La part du monde pourrait avoir une aura internationale. En effet, une vingtaine de compagnies étrangères sont intéressées par le programme. Elles sont sur les rangs pour acheter les droits en vue d'une diffusion hors Canada. « Une belle opportunité de faire valoir le Manitoba français à l'échelle de la planète », conclut Louis Paquin.

Sciences

L'espace dans les salons

La nouvelle exposition temporaire du Musée du Manitoba, *Cosmomania*, présente la conquête de l'espace depuis les années 1950 et son impact sur Monsieur et Madame Tout-le-monde.

Camille SÉGUY

L'exposition bilingue *Cosmomania – The Incredible Space Adventure*, en cours jusqu'au 17 avril à la galerie des sciences du Musée du Manitoba, « retrace les 50 dernières années de l'exploration humaine dans l'espace », annonce l'animatrice de la galerie des sciences et du planétarium au Musée du Manitoba, Ashley Hoeppner.

Depuis le premier satellite lancé par les Russes dans l'espace en 1957, Spoutnik, jusqu'aux projets d'exploration humaine sur Mars qui restent encore à accomplir, l'exposition décrit l'évolution de la conquête de l'espace en six tableaux, incluant le futur.

« L'exposition *Cosmomania* a été créée en France, précise Ashley Hoeppner. L'astronaute canadienne, Julie Payette, l'a vue et l'a trouvée tellement bien faite qu'elle a incité l'Agence spatiale du Canada à la faire venir au Canada. C'est la première fois que l'exposition est montrée à Winnipeg, et peut-être même au Canada. »

Monsieur Tout-le-monde

En plus de l'information sur les grandes dates de la conquête de l'espace, ou encore des modèles, parfois à taille réelle, de satellites et fusées qui ont été envoyés dans le ciel, le public découvre aussi dans *Cosmomania* l'intérieur de salons de l'époque, en Russie, aux États-Unis, en France ou encore en Chine.

« L'exposition veut montrer l'impact de l'exploration de l'espace sur Monsieur Tout-le-monde », explique Ashley Hoeppner.

Ainsi, on visite un salon russe de 1961, quand un premier homme, Youri Gagarine, est parti dans l'espace, un salon new-yorkais de 1969, quand Neil Amstrong a marché sur la lune, et un autre de 1979 en France, quand la première fusée européenne, Arianne, a été envoyée avec succès dans l'espace.

On découvre aussi une chambre d'étudiant européen en 1997, quand le satellite Cassini-Huygens, dont la mission était d'explorer les anneaux de Saturne, a quitté la Terre, et enfin un salon Chinois de 2003, année de départ du premier Chinois dans l'espace, le taïkonaute Yan Lewei.

« On peut voir l'évolution de la technologie pendant tout le temps de la conquête de l'espace, ainsi que la présence de l'espace chez les gens, souligne Ashley Hoeppner. Dans chaque appartement, on peut écouter les conversations au téléphone ou encore les émissions de radio ou de télévision, en anglais ou en français, et on peut lire des reproductions de vrais journaux. »

L'espace est notamment présent dans les décorations de chaque pièce, que ce soit par des affiches ou des objets. « C'était nouveau à l'époque, donc c'était à la mode d'avoir des choses sur l'espace chez soi », explique Ashley Hoeppner.

À partir des années 1970, on retrouve aussi le thème de la conquête de l'espace sur les téléviseurs, dans les dessins animés et les films, et sur les ordinateurs. « 1979, c'est l'année de sortie du film ***Star Trek***, rappelle Ashley Hoeppner. On voit aussi de plus en plus de jeux d'espace sur les ordinateurs, et de plus en plus de dessins animés parlant de l'espace. »



photo : Camille Séguy

Ashley Hoeppner devant un modèle à taille réelle de Spoutnik, le premier satellite lancé dans l'espace.

Et le Manitoba?

Un tableau en marge de l'exposition présente par ailleurs l'implication du Manitoba dans la conquête de l'espace.

On y apprend notamment que la compagnie Bristol Aerospace de Winnipeg a dessiné et construit plusieurs engins spatiaux ou fusées, dont le corps du satellite Cassiope, qui sera mis en orbite à la fin de 2011.

Quant à la suite de la conquête mondiale de l'espace, « les États-Unis travaillent maintenant sur le projet d'aller visiter la planète Mars, conclut Ashley Hoeppner. Pour le moment, il n'y a que la lune que l'homme a pu visiter ». La question des voyages de loisir dans l'espace est aussi présentement explorée.

(1) Jusqu'au 17 avril au 190, avenue Rupert. Entrée gratuite. Info. sur www.manitobamuseum.ca.

ACTIVITÉS SCOLAIRES

8 et 9 mars • La Descente – voyage de ski (11e et 12e).

12 mars • Match final de la L.I.S.T.E

15 mars • Harmonie en fête.

21 avril • Championnats de badminton (7e et 8e).

27 avril • Championnats de badminton (9e et 10e).

25 au 29 avril • Semaine par excellence.

POUR LES PARENTS

10 mars • Artistes en éveil (Boîte à chansons) à l'École Saint-Joachim. 19 h 30.

18 mars • Gala Loto à l'École communautaire Réal-Bérard. 18 h.

28 avril • Soirée gala Oscar au Centre scolaire Léo-Rémillard.

COMMISSION SCOLAIRE

23 mars • Réunion de la Commission scolaire franco-manitobaine, au bureau divisionnaire à Lorette. 19 h.

27 avril • Réunion de la Commission scolaire franco-manitobaine, au bureau divisionnaire à Lorette. 19 h.

CONGÉS

28 mars au 1er avril • Congé du printemps.

22 avril • Vendredi Saint

25 avril • Journée de perfectionnement professionnel et d'administration.

AVIS AUX DIRECTIONS, PERSONNEL ET PARENTS DE LA DSFM

Vous voulez faire la promotion de vos événements scolaires? C'est facile! Vous n'avez qu'à faire parvenir l'information au 237-4823, poste 212, ou à ***ecoles@la-liberte.mb.ca*** *avant 12 h le jeudi précédant la date de parution.* ***Ou encore, contactez la gestionnaire de communication, Joanne McAvoy, au bureau divisionnaire (878-9399).***

www.dsfm.mb.ca



■ École Saint-Lazare

Science et avenir



photo : Françoise Génuit

Comment se forment les stalactites et les stalagmites? Projet présenté par Georgia Fafard et Céleste Simard, 7e année.

Françoise GÉNUIT
SAINT-LAZARE

Pour la quatrième année consécutive, l'Expo-science de l'École Saint-Lazare, qui s'est tenue le 28 février dernier, a été l'occasion de montrer les projets scientifiques des élèves.

Quelque 70 élèves, de la 3e à la 12e année, ont élaboré et présenté des projets dans les domaines de la science sous la coordination de l'enseignant en sciences et mathématiques, Jeremy Laferrière.

« Le but de l'Expo-science à l'école est de promouvoir la science auprès des élèves, explique Jeremy Laferrière. Ce concours permet de faire naître un intérêt pour la science tout en donnant aux élèves une chance de démontrer leurs talents d'apprentis chercheurs. »

En plus d'exercices pratiques de sciences, les projets, qu'ils soient réalisés individuellement ou en groupe, constituent un ensemble d'activités qui entraîne les élèves à la réflexion et les prépare à la démarche scientifique.

Les élèves ont pu mettre en avant leur projet durant toute la journée du 28 février. « Cette année, le public a pu découvrir une trentaine de présentations, poursuit l'enseignant. Les projets étaient présentés sous différents formats. Certains ont utilisé des ordinateurs pour faire des présentations multimédias, d'autres ont préféré les traditionnels panneaux pour valoriser leur projet. »

Maître Mason Jordine et Edgar Fouillard, deux membres de la communauté, ont endossé le rôle de juges et sont venus évaluer les projets. Les gagnants (1) pourront visiter la *Western Fair Manitoba Science* (WFMS) qui se tiendra le 15 mars à Brandon. Les élèves y rencontreront d'autres férus de science.

La WFMS est un rendez-vous annuel de la science où les projets d'Expo-sciences des écoles de la Division scolaire franco-manitobaine (DSFM) peuvent être soumis pour entrer en compétition avec les autres projets des étudiants venant d'autres régions du Manitoba. Les étudiants des projets primés lors de la WFMS recevront un billet pour participer à la célèbre Expo-sciences pancanadienne qui aura lieu à Toronto du 14 au 21 mai.

« Les projets changent et les élèves améliorent leurs expériences d'année en année, constate Jeremy Laferrière. Leur démarche scientifique et leur recherche expérimentale sont de plus en plus en profonde. »

(1) Les gagnants de l'Expo-science de l'École Saint-Lazare : 5e et 6e - Première place : Victoria Simard et Maximillian Simard. Seconde place : Dalhia Baley

7e et 8e - Première place - Joël LeFranc et Calem Simard. Seconde place : Céline Huberdeau.

9e et 10e - Première place - Robyn Hasselstrom. Seconde place : Christian Cadieux et Martin Totté.

11e et 12e - Première place : Sasha Lemoine et Mélynne Fouillard : Seconde place : Kaelyn Lemoine et Haley Fouillard

■ ÉCOLE COMMUNAUTAIRE AURÈLE-LEMOINE

Manipogo

Françoise GÉNUIT
SAINT-LAURENT

Quelque 187 élèves de la 5e année des écoles Aurèle-Lemoine, Notre-Dame-de-Lourdes, Réal-Bérard, Roméo-Dallaire, Saint-Georges, Pointe-des-Chênes, Christine-Lespérance, Gilbert-Rosset et Noël-Ritchot se sont retrouvés, du 3 au 4 mars 2011 à Saint-Laurent, autour d'innombrables activités pour célébrer le Festival Manipogo.

« C'est la première fois que l'École communautaire Aurèle-Lemoine reçoit les autres élèves de la Division scolaire franco-manitobain (DSFM) pedant deux journées, souligne la coordonnatrice des projets autochtones de la DSFM, Brigitte Allain-Carrière. Les jeunes, qui ont fait le déplacement, ont ainsi plus longuement profité de leur séjour. C'était une nouvelle fois l'occasion de partager la culture métisse francophone et de célébrer nos pêcheurs de Saint-Laurent. »

Les nombreux ateliers offerts ont éveillé les jeunes de la DSFM à l'univers de la pêche blanche mais aussi à la culture métisse. « C'est une bonne chose de connaître le métier des pêcheurs, affirme une élève de l'École communautaire Aurèle-Lemoine, Simone Mckay Burnstick. Mon père est pêcheur et il m'arrive de l'accompagner à la pêche. Il y a ici des enfants qui ne connaissent pas la pêche sur glace. Je suis contente qu'ils découvrent cela chez moi, à Saint-Laurent. »

Le succès de ce rassemblement se lisait dès la première journée dans les yeux des élèves. Les bus scolaires de la DSFM ont cheminé depuis l'école vers le parc Sandpiper et ont emmené les élèves là où les attendaient des activités en plein air. Une fois sur le lac Manitoba, les élèves ont pu s'initier à la pêche blanche et découvrir les nombreuses espèces de poissons. À ce stade, l'enthousiasme des élèves était déjà palpable.

« Manipogo, c'est très amusant, assure avec un grand sourire un élève de l'École Christine-Lespérance, Lukambea Esuu. En plus, tu peux te faire de nouveaux amis. »

Après les divers ateliers de découverte et l'unique expérience de tournée en « bombardier » sur le lac gelé, les élèves de 5e année des neuf écoles et le personnel encadrant ont retrouvé la chaleur et le chaleureux accueil de l'École communautaire Aurèle-Lemoine, où d'autres activités les attendaient telles que la peinture sur bombardier, la peinture sur flotte, la préparation de galettes métisses, l'atelier de danse traditionnelle, ou encore l'atelier de perlage. Le soir, un diner-spectacle était offert au rythme de la musique de Gérald Laroche qui, quelques heures auparavant, avait animé un atelier de musique et paysage sonore. Les jeunes de JMCA, qui avaient coordonné le repas, ont retrouvé plus tard dans la soirée les jeunes de 5e année pour narrer quelques histoires, ou autres racontars, autour d'un feu de camp situé prés du lac.

La sortie scolaire divisionnaire Manipogo a été organisée par Brigitte Allain-Carrière et le coordonnnateur culturel de la DSFM, Stéphane Tétrault. « Cet événement est le fruit d'un travail collectif de toute la communauté de Saint-Laurent, dit la coordonnatrice Brigitte Allain-Carrière. C'est un produit culturel, identitaire et communautaire. Il faut donner aux jeunes les moyens de s'ouvrir et de partager ensemble leur culture manitobaine, métisse et francophone. »

« Les jeunes ambassadeurs Manipogo ainsi que tous les élèves de l'École communautaire Aurèle-Lemoine sont heureux d'ouvrir leurs cœurs et la porte de leur école », conclut le président du comité culturel de Saint-Laurent, Patrice Drouin.



photo : Françoise Génuit
Lukambea Esuu, Milanne Rondeau, Charles Ajavon, Jayden Kyryluk, 5e année, École Christine-Lespérance.



photo : Françoise Génuit
Simone McKay Burnstick, 5e année, École communautaire Aurèle-Lemoine.

Les pages Dans nos écoles sont une réalisation de *La Liberté* en collaboration avec les professionnels et les élèves de la Division scolaire franco-manitobaine (DSFM). Les idées de sujets et commentaires sont les bienvenus et peuvent être acheminés à Françoise Génuit, au courriel : ecoles@la-liberte.mb.ca



Se connaître pour une cause

L'entreprise HyLife à La Broquerie a réussi à collecter 31 000 $ au profit de l'association Cancer Care Manitoba.

Camille SÉGUY

L'entreprise HyLife basée à La Broquerie, anciennement Hytek, a organisé une rencontre corporative de hockey les 18 et 19 février dernier qui a permis d'amasser 31 000 $. Cet argent a été reversé à l'association Cancer Care Manitoba.

« On avait fait des événements internes à l'entreprise en 2008 et 2009, pour se donner la chance de mieux se connaître et de créer une cohésion d'équipe », indique le gestionnaire des marchandises à HyLife, André-Michel Audette.

L'objectif n'était alors pas de collecter des fonds, mais l'entreprise demandait la participation financière de ses fournisseurs pour couvrir les frais des journées.



photo : Gracieuseté HyLife

En haut, de gauche à droite : Lionel, Gauthier, Ron St. Hilaire, Annitta Stenning et Diane Desorcy. En bas, de gauche à droite : Paul Beauchamp, Richard Hoss et André-Michel Audette.

« En 2011, quand on a voulu rétablir notre événement, on s'est dit que comme il nous restait toujours un peu d'argent à la fin des deux premières années, on pourrait le redonner à quelqu'un, poursuit André-Michel Audette.

« On a lancé différentes idées, notamment celle de le redonner à une cause, se souvient-il. On a choisi Cancer Care car le cancer touche de nombreuses personnes, y compris au sein de notre entreprise.

« De plus, ajoute-t-il, en donnant à Cancer Care Manitoba, on aimait le fait que notre argent resterait au Manitoba et servirait les Manitobains. »

Bonne réponse

Le tournoi de hockey a attiré quelque 130 membres de l'entreprise, dont une quarantaine de fournisseurs, répartis en dix équipes dont deux de femmes et huit d'hommes. Les familles des employés étaient aussi les bienvenues.

« On a eu au moins 200 personnes, souligne André-Michel Audette. Il y a eu beaucoup d'intérêt, au niveau de la participation physique comme financière, notamment de la part de nos fournisseurs quand ils ont su que c'était pour le cancer. »

Il rappelle qu'outre la collecte de fonds pour une cause, l'objectif de l'événement était toujours de « mieux se connaître dans l'entreprise, entre employés et avec les fournisseurs. On voulait avoir l'opportunité de placer des noms sur les visages et de rire ensemble ».

L'argent collecté par HyLife pour Cancer Care Manitoba a été donné en grande partie par les fournisseurs avant l'événement, à hauteur d'environ 26 000 $, mais aussi par les participants, sur place.

« On avait mis une boîte où les gens pouvaient donner ce qu'ils voulaient, indique André-Michel Audette. Par exemple, les boissons étaient gratuites, mais en échange les gens laissaient ce qu'ils voulaient dans la boîte. Quelqu'un a même payé sa bière 500 $. »

Objectif dépassé

Quant à l'objectif de départ, il était fixé à 5 000 $ « car on voyait qu'il nous restait toujours autour de 3 000 $ les années passées, donc viser 5 000 $ nous semblait déjà une bonne chose », affirme André-Michel Audette. Il a pourtant vite été dépassé pour atteindre la somme de 31 000 $ « après couverture de tous nos frais », souligne-t-il.

« Cancer Care Manitoba était vraiment impressionné, se réjouit André-Michel Audette. Ils ont même envoyé leur directrice générale, Annitta Stenning, pour recevoir leur chèque. »

Après un tel succès, HyLife espère déjà refaire un tel événement en 2012. « On en discute, confie André-Michel Audette. On n'a pas non plus décidé si on continuerait à donner à Cancer Care ou si on changeait pour une autre cause. Une autre idée qu'on a à cœur pourrait être la Children's Wish Foundation. Quoi qu'on choisisse, ce sera quelque chose qui touche beaucoup de monde. »

D'ailleurs, si HyLife organise bel et bien une nouvelle collecte en 2012, le succès devrait encore être au rendez-vous. « Je reçois déjà des appels de fournisseurs qui me demandent s'ils pourront participer de nouveau l'année prochaine », conclut André-Michel Audette.

Le calendrier communautaire

233-ALLÔ
CENTRE D'INFORMATION

Avis : pour alléger le calendrier et permettre la publication du maximum d'événements, les activités annoncées ne contiendront désormais que les principaux détails (de quoi il s'agit, endroit, date et heure et où s'informer).

Saint-Boniface

- ✔ Jusqu'au 12 mars • ***Freeze Frame*** • Le Festival international de films pour enfants de tous âges • info. : 233-ALLÔ (2556).
- ✔ 10 mars • ***Vidéoconférence : Les gras et les fibres*** • 13 h 30 • Centre de Santé • 431, avenue Taché • info. et inscriptions : 235-3903.
- ✔ 11 mars • ***Soirée gala du Prix Riel*** • Société franco-manitobaine • 20 h • Gymnase Ouest • CUSB • 200, avenue de la Cathédrale • info. et billets : 233-ALLÔ (2556).
- ✔ 11 mars • ***Concert de Bandaline*** • Comité social de la paroisse Saints-Martyrs-Canadiens • 289, avenue Dussault • info. et billets : 982-4400.
- ✔ 12 mars • ***Conférence provinciale pour parents et intervenants en jeune enfance*** • FPCP • 9 h • Canad'Inns – Parc Windsor • info. et inscriptions : 233-ALLÔ (2556).
- ✔ 12 mars • ***Déjeuner, prélèvement de fonds et conférence : La fin de l'Esclavage Moderne*** • 9 h • Cathédrale de Saint-Boniface • 190, avenue de la Cathédrale • info. : 237-5992.
- ✔ 12 et 13 mars • ***Bonspiel de la francophonie*** • DAS • Granite Curling Club • 22, place Mostyn • info. et inscriptions : 233-ALLÔ (2556).
- ✔ 14 et 15 mars • ***Burletta : Théâtre clownesque*** • CCFM • maternelle à sixième année • info. : 233-8972.
- ✔ 16 mars • ***De chants et de Batailles*** • présentation gratuite • 19 h 30 • Salle Martial-Caron • CUSB • 200, avenue de la Cathédrale • info. : 233-ALLÔ (2556).
- ✔ 18 mars • ***Finale / Ligue d'improvisation du Manitoba*** • 19 h • CCFM • 340, boulevard Provencher • info. : 233-8972.
- ✔ 19 mars • ***Concert / Sisters of the Holy Rock*** • au profit de L'Entre-temps des Franco-manitobaines Inc. • CUSB • 200, avenue de la Cathédrale • info. et billets : 233-ALLÔ (2556).
- ✔ 19 mars • ***Rallye 2011*** • Guid'amies franco-manitobaines • 10 h • Église Saint-Eugène • 1009, chemin St-Mary's • pour filles de 6 à 14 ans • info. : 237-6217.
- ✔ 20 mars • ***Brunch Gabrielle-Roy*** • 11 h 45 • Hôtel Norwood • info. et billets : 233-ALLÔ (2556).
- ✔ 22 mars • ***Midi-conférences de l'ACFAS*** • Conférencière : Rachelle Brière • 11 h 45 • CUSB • 200, avenue de la Cathédrale • info. et inscriptions : 237-1818 poste 490.
- ✔ 24 mars • ***Vernissage / Exposition de Yannick Sasseville*** • 17 h • CCFM • 340, boulevard Provencher • info. : 233-8972.
- ✔ 25 mars • ***Karaoké avec orchestre maison*** • 100 Nons et CCFM • 19 h • 340, boulevard Provencher • info. : 233-8972.
- ✔ 26 mars • ***Spectacle / Les Brémault*** • 19 h 15 • Ellice Café • 587, avenue Ellice • info. : 975-0800.
- ✔ 28 mars au 1er avril • ***Camplus sur campus*** • pour les 6 à 11 ans • CUSB • 200, avenue de la Cathédrale • info. et inscriptions : 233-0210.
- ✔ 29 mars • ***Film pour enfants*** • détails à venir • Salle Pauline-Boutal • CCFM • 340, boulevard Provencher • info. : 233-8972.

Sainte-Anne-des-Chênes

- ✔ 9 avril • ***Funny Money Casino*** • Comité culturel de Sainte-Anne Inc. • prélèvement de fonds • 20 h 30 • info. : 422-9599.

La Broquerie

- ✔ 26 mars • ***Spectacle / Michel Roy et Mireille Moquin*** • 20 h • Hôtel La Broquerie • info. et billets : 793-3720.

Lorette

- ✔ 23 mars • ***Soirée spectacle / Mathieu Lippé*** • info. et billets : 233-ALLÔ (2556).

Autres

- ✔ 12 et 13 mars • ***Sortie de ski à Asessippi*** • DAS • info. et inscriptions : 235-4407.

La Liberté publie gratuitement les informations du Calendrier communautaire, mais peut limiter le nombre de fois qu'un événement sera publié et la longueur des textes, en raison de contraintes d'espace. Les organisateurs d'événements peuvent aussi réserver un espace publicitaire. Contactez Sophie Gaulin au 237-4823.

Pour faire la promotion d'un événement communautaire (organisé de préférence en français par un organisme sans but lucratif et s'adressant à un public francophone), faites parvenir l'information au 233-ALLÔ **avant midi le jeudi précédant la date de parution.**

S F M
LA SOCIÉTÉ FRANCO-MANITOBAINE

233-ALLÔ • 147, boulevard Provencher • Unité 106 • Saint-Boniface (Manitoba) R2H 0G2
Téléphone : (204) 233-2556 • Sans frais : 1 800 665-4443 • Télécopieur : 233-1017
Courriel : 233allo@sfm-mb.ca • Site Web : www.sfm-mb.ca/233allo

Musique

Les amigos d'Amiga

Nouvelle formation francophone, Amiga produit un mur de son où la guitare, la batterie, la basse, les voix et les accents de synthé se confondent pour produire un rock accrocheur.

Daniel BAHUAUD

C'est un rock qui frappe fort, doté d'accents techno et pourtant expérimental que proposera, le 10 mars à l'occasion du Saint-Bonifest, la formation Amiga. (1)

Mise sur pied en septembre 2010, Amiga est la réalisation d'un rêve longtemps caressé par son fondateur, Stéphane Oystryk. « J'ai toujours aimé le *synth rock*, déclare le guitariste. Même en 2004, à l'époque où j'ai formé mon autre groupe, ... *and then nothing*, j'ai essayé d'embarquer mon ami de longue date, Daniel Boulet et Scott Ellensberger, le bassiste de Mahogany Frog, mais sans succès. C'est seulement récemment qu'on a réussi à tout faire marcher comme sur des roulettes. »

À part Stéphane Oystryk, Amiga est composé du bassiste Alexis Flower, du groupe M. Coccinel, du batteur Daniel Boulet et de Scott Ellensberger, cette fois claviériste.

« On produit un son très rock avec des solos composés aux synthés, explique Stéphane Oystryk. C'est assez avant-gardiste mais quand même accessible. Pour décrire notre musique, on évoque souvent les groupes Stereolab, Polysics et My Bloody Valentine. On s'inspire beaucoup du *krautrock*, du psychédélique ainsi que de la musique *shoegaze*, sans parler du *new wave* et du *post-punk*. »

« J'adore ça, lance Alexis Flower. C'est généralement Stéphane Oystryk qui écrit les chansons, mais tout le monde met sa main à la pâte en créant les arrangements. Tous nos instruments sont importants. Il y a des moments où la basse joue la mélodie principale, tandis que la guitare joue des accords puissants sublimés par les claviers, poussés par la batterie, avec une voix qui se fond dans ce grand tapis. Un vrai mur de son épais qui rempli les amplis. »

Selon les musiciens, la grande surprise, lors des tout premiers *jams* d'Amiga, était la contribution de Scott Ellensberger. « Je le connaissais comme bassiste, explique Stéphane Oystryk. Il a un vrai talent pour trouver des sons absolument uniques et créer des mélodies et des atmosphères qui complètent parfaitement nos chansons. C'est un gars qui n'a pas peur d'expérimenter, ni de fabriquer ses propres pédales à effets et modifier les circuits de ses gadgets pour produire des sons vraiment hallucinants. »

Pour sa part, Scott Ellensberger se dit heureux d'être parmi les musiciens d'Amiga. « C'est libérateur, déclare-t-il. Je peux explorer et approfondir d'autres facettes de mes habiletés musicales. J'ai l'instrument parfait : un synthétiseur Nord modular G3. Le G3 ajoute une couleur vraiment techno-électronique au tout. »

Le nom Amiga, tout en portant sa connotation d'accessibilité et de convivialité dérivée du mot espagnol signifiant « amie », évoque un amour pour le rétro et tout ce qui est technologique.

« Amiga, c'est un nom qui me vient de ma jeunesse, indique Stéphane Oystryk. J'adorais les ordinateurs, et l'Amiga était l'ordi fabriqué par Commodore durant les années 1980. Certains éléments de notre musique me rappellent les sons produits par les ordis de l'époque et les vieilles cartouches Nintendo. »

Bien qu'Amiga n'en soit qu'à sa deuxième prestation publique, le groupe pense déjà à enregistrer ses premiers efforts. « On espère préparer un petit CD de démonstration, qui pourrait être disponible dès l'été », explique Stéphane Oystryk.

« Notre musique est amusante et originale, ajoute Scott Ellensberger. Si on peut capturer le côté improvisé et libre de nos tubes, on aura rendu justice au groupe. »

(1) Amiga, Entre Parenthèses et Ya Ketchose participeront à Saint-Bonifest, le 10 mars à 19 h 30 au théâtre Park, 698 rue Osborne à Winnipeg.



photo : Daniel Bahuaud

Amiga : Stéphane Oystryk, Scott Ellensberger et Alexis Flower (Absent de la photo : Daniel Boulet).

Danse

Pour tous les goûts

Camille SÉGUY

La 72e saison du Ballet royal de Winnipeg (RWB), en 2011-2012, s'annonce d'une grande variété. Tous les amateurs de ballet y trouveront leur compte, qu'ils soient plus intéressés par le classique ou par le contemporain, par les nouveautés ou par les chefs-d'œuvre avérés. (1)

La saison ouvrira en octobre sur une première mondiale du chorégraphe Mark Godden, ***Svengali***, d'après le livre de George du Maurier, ***Trilby***.

« Cette nouvelle création sera le point culminant de la saison, confie le directeur exécutif du RWB, Jeff Herd. Le RWB essaie de toujours présenter une pièce inédite dans ses saisons. *Svengali* sera une première mondiale créée sur un concept du cinéaste winnipégois, Guy Maddin. »

En effet, Guy Maddin avait un projet de film qui sera finalement transposé sur la scène du RWB avant même d'être sur les écrans. Le chorégraphe et le cinéaste travaillent pour cela ensemble.

« C'est un ballet classique, mais sur une histoire contemporaine, dans le style de Guy Maddin », précise la coordonnatrice des collectes de fonds pour le RWB, Natalie Duhamel.

La saison se poursuivra en décembre par le célèbre ***Casse-Noisette*** chorégraphié par Galina Yordanova et Nina Menon, « notre tradition des Fêtes sur fond de décor canadien, affirme Jeff Herd. On présente à nouveau *Casse-Noisette* car c'est un beau ballet qui apporte de la joie aux enfants et aux familles pour Noël ».

Natalie Duhamel confirme que même si le RWB avait voulu changer sa programmation pour les Fêtes, ce qu'il fait parfois, « c'est le public lui-même qui nous demande de refaire *Casse-Noisette*, assure-t-elle. C'est un ballet très populaire ».

En mars, ce sera le retour après dix ans d'absence sur la scène du RWB d'une autre grande œuvre du monde de la danse classique, ***Giselle***, « le ballet classique par excellence » selon Natalie Duhamel, chorégraphié par Peter Wright.

« *Giselle*, c'est l'un des plus beaux ballets classiques qui existe, se réjouit Jeff Herd. On est très fiers de le ramener au RWB. On prévoit un nouveau décor et de nouveaux costumes pour l'occasion. »

Enfin, la saison se terminera en mai 2012 par la présentation pour la première fois à Winnipeg de deux pièces variées, ***Requiem*** chorégraphiée par Toer van Schayk et ***Luminous*** chorégraphiée par Peter Quanz.

« Ce sont deux courtes pièces assez contemporaines, mais différentes, annonce Natalie Duhamel. La soirée offrira donc un répertoire varié. C'est intéressant pour pouvoir découvrir plusieurs choses. Le RWB organise de temps en temps ce genre de soirées, parfois avec un lien entre les différentes pièces mais ce ne sera pas le cas ici. »

En outre, le RWB donne un rendez-vous exceptionnel en début de saison, le 4 octobre 2011, pour la venue sur la scène du Ballet national du Canada (NBC) à l'occasion de son 60e anniversaire.

« Ça fait plus de dix ans que le NBC ne nous avait pas rendu visite à Winnipeg et ça va se passer sur une seule nuit, note Natalie Duhamel. C'est à ne pas manquer. » Lors de la soirée, le NBC présentera un répertoire mixte.

(1) Info. : www.rwb.org.

FRANCOPHONIE

Un rendez-vous pour échanger

Dans la lignée de l'édition 2010, les 13e Rendez-vous de la Francophonie se déroulent sur le thème de l'interaction entre les cultures.

Camille SÉGUY et Danny JONCAS (APF)

La programmation des 13e Rendez-vous de la Francophonie, qui ont été lancés le 4 mars et se dérouleront jusqu'au 20 mars, s'articule autour du concept d'interagir pour s'enrichir. Ils sont organisés par la Fondation canadienne pour le dialogue des cultures.

« L'an passé, nous avons amorcé un plan de trois ans afin de favoriser le dialogue entre diverses communautés francophones du pays, explique le directeur général de la Fondation canadienne pour le dialogue des cultures, Guy Matte. Le but était de voir s'il y a des choses que l'on peut faire ensemble tout en échangeant au niveau des affaires, de l'agriculture ou encore du terroir. »

Ainsi, chaque province et chaque territoire ont été jumelés à une communauté québécoise qui compte une population similaire à la population francophone de la province ou du territoire en question. Le Manitoba a ainsi été jumelé avec Chambly.

En 2010, les délégations des provinces et territoires ont visité les communautés québécoises auxquelles elles étaient jumelées. Cette année, c'est l'inverse.

« Les communautés jumelées commencent vraiment à se connaître et veulent aller plus loin, constate le coordonnateur des Rendez-vous de la Francophonie pour le Manitoba, Guy Noël. De belles relations se développent. Les dirigeants avaient hâte de retravailler ensemble.

« C'est l'un des succès des Rendez-vous de la Francophonie, affirme-t-il, même s'il n'est pas encore très visible car il n'implique pas encore directement la communauté. Pour cela, il faut maintenant encourager les jumelages aux niveaux des écoles, des clubs d'aînés, des comités culturels, ou même des individus. »

Porte-paroles

L'animateur de l'émission *Génies en herbe*, Stéphan Bureau, et la chanteuse ontarienne francophile, Andrea Lindsay, ont été choisis comme ambassadeurs de la 13e édition des Rendez-vous de la Francophonie.

« Durant la dernière année, j'avais un mandat pancanadien et francophone avec le tournage de l'émission *Génies en herbe*, ce qui m'a permis de visiter les différentes régions du Canada, souligne Stéphan Bureau. Ça a été une expérience très enrichissante, donc j'ai tout de suite accepté d'être porte-parole des Rendez-vous de la Francophonie. »

« Le fait d'apprendre le français m'a aidée à évoluer en tant qu'artiste », ajoute pour sa part Andrea Lindsay, qui a décidé d'apprendre le français à 18 ans et qui, en 2010, a remporté le Prix Juno de l'album francophone de l'année.

Par ailleurs, les Rendez-vous de la Francophonie ont lancé en 2011 leur nouveau site Web, www.rvf.ca. On y retrouve un aperçu des quelque 800 activités qui sont prévues d'un bout à l'autre du pays, en plus d'un journal en ligne qui sera alimenté régulièrement et d'une section consacrée aux concours organisés pendant les deux semaines de l'événement.

Au Manitoba

La programmation des Rendez-vous de la Francophonie au Manitoba est assurée en majorité par les organismes locaux, notamment les comités culturels.

« Les Rendez-vous de la Francophonie sont là pour faire la promotion de la langue et de la culture françaises, rappelle Guy Noël. Les comités culturels sont donc les premiers relais. Chacun décidera de ce qu'il fait ou non. »

Plus qu'un événement en soi, les Rendez-vous de la Francophonie sont surtout une vitrine pour des activités en français, quelles qu'elles soient. « On encourage les communautés à profiter de l'événement pour organiser leurs spectacles annuels, et à utiliser le logo officiel, indique Guy Noël. (1)

« Ça permet de mettre en avant la quantité d'activités en français à travers le pays, poursuit-il, et donc de convaincre de l'intérêt de faire des activités en français. »

Les organisateurs d'événements peuvent s'inscrire sur le site Internet pour obtenir le label des Rendez-vous de la Francophonie. Toute activité en français est bienvenue, qu'elle soit sportive, culturelle, historique, patrimoniale, ou même une réunion de famille francophone.

Les Rendez-vous de la Francophonie se termineront avec la Journée internationale de la francophonie, le 20 mars. Pour l'occasion, une projection de films documentaires de l'Office national du film du Canada (ONF) est prévue au Centre culturel franco-manitobain (CCFM). (2)

« On va projeter ***Antonine Maillet : les possibles sont infinis***, de Ginette Pellerin, et ***Le nœud cravate*** de Jean-François Lévesque, annonce Guy Noël. Ces films s'adressent à un public de 12 ans et plus.

« Cette année, ce sont des films qui viennent du Québec ou de l'Acadie, ajoute-t-il. Il n'y a pas de composante manitobaine. Ils ont été choisis par l'ONF et les Rendez-vous de la Francophonie selon le thème de l'année, interagir pour s'enrichir, et la variété qu'ils offraient. »

Ces films, ainsi que d'autres, sont aussi à la disposition des écoles et des communautés qui voudraient organiser une projection dans le cadre des Rendez-vous de la Francophonie. (1)

(1) Info. au 235-0422 ou par courriel à gjnoel@shaw.ca, ou sur le site www.rvf.ca.

(2) Le 20 mars à 14 h à la salle Antoine-Gaborieau. Entrée gratuite.

Sport

Balayer en français

Le Directorat de l'activité sportive organise les 12 et 13 mars, le 39e Bonspiel de la francophonie. Au-delà de cet événement, les projets ne manquent pas.

Pierre GOISET

Les adeptes de curling se plaisent à balayer. Pour permettre à la pierre de rejoindre la maison, les amateurs sont nombreux à frotter la glace.

C'est le cas lors du Bonspiel de la francophonie. Cette année, le Directorat de l'activité sportive (DAS) organise la 39e édition de l'événement, les 12 et 13 mars à l'Aréna Granite. « C'est devenu une tradition sportive, mais aussi culturelle et sociale, commente la directrice générale du DAS, Françoise Uwamariya. C'est un temps où les gens se rencontrent pour faire une partie de curling en français, pour se faire plaisir. Et puis il y aussi le côté amusant de la compétition. C'est rigolo de se dire que tel organisme de la communauté a battu tel autre! »

L'année dernière, 21 équipes avaient participé au Bonspiel. Cette année, les organisateurs espèrent accueillir jusqu'à 32 formations, composées chacune d'au moins quatre personnes. « C'est vraiment notre événement qui rassemble le plus d'adultes, poursuit la directrice générale. La plupart des organismes francophones y sont représentés, mais il y a aussi des équipes familiales, des joueurs qui viennent entre amis. C'est très sympa et c'est clôturé par un souper convivial, qui est une occasion de s'asseoir autour d'une table pour discuter, partager. »

Credo

Ce genre de démarche est au cœur du projet du DAS, depuis sa création. « Au-delà du sport, on souhaite permettre aux francophones de se retrouver dans un cadre autre que professionnel, explique Françoise Uwamariya. En plus de l'amusement, c'est bon pour la santé. On fait d'une pierre deux coups. »

Le DAS s'est donné pour mandat de favoriser le bien-être des francophones par le biais des activités physiques et du sport en français. Pour se faire, l'association organise des événements, soutient les pratiques. Elle appuie toutes les activités physiques et sportives en français, au travers du soutien financier, matériel, de la mise à disposition de bénévoles, de la formation d'arbitres et d'entraîneurs.

« Il s'agit de permettre aux Franco-Manitobains de bouger, jouer en français, pour contribuer à leur épanouissement, mais aussi à l'héritage culturel francophone, à la vie communautaire, détaille Françoise Uwamariya. Tout cela se fait dans un esprit récréatif. On ne fait pas la course aux résultats et aux médailles. Toutefois, ça peut permettre de détecter des jeunes talents qu'on peut ensuite guider dans leur progression. »



Internet

Le DAS vient de lancer son nouveau site Internet, mis en service le 2 mars. « La navigation a été améliorée, de même que la visibilité des informations, note Françoise Uwamariya. Nous avons souhaité rendre la communication plus efficace. Mais surtout, c'est un outil pour amener plus d'interactions entre le Directorat et ses membres, ses partenaires et ses commanditaires.

« C'est important que les gens participent aux activités, continue-t-elle. Mais on les invite aussi vraiment à prendre part au développement du DAS. Ils ont l'opportunité de le construire avec nous, de s'investir, de donner leurs opinions qui seront considérées.

« Nous sommes un organisme assez jeune qui se construit doucement, poursuit la directrice. Il y a encore beaucoup de choses à faire et la contribution des membres est très importante. » À ce jour, le DAS compte environ 200 adhérents.

Concours

Depuis début mars, le DAS propose aussi, à destination des jeunes de 14 à 18 ans, un Concours sport et santé. Il s'agit d'une compétition de connaissances autour des thèmes du sport et des bienfaits de l'activité physique. Les jeunes doivent répondre à un questionnaire. Les cinq qui obtiendront les meilleurs résultats seront par la suite invités à participer à un jeu de questions en public et des prix seront attribués.

« Il s'agit d'inciter les jeunes à en savoir plus sur le sport, pour les motiver à pratiquer une activité, note Françoise Uwamariya. Au travers de ce concours, on aimerait vraiment voir émerger des *leadership* sportifs, des jeunes qui s'investissent par la suite dans le sport francophone. »

photo : Pierre Goiset

La directrice générale du Directorat de l'activité sportive, Françoise Uwamariya.

Télé-horaire de la semaine du 14 au 20 mars 2011

Le Jour du Seigneur : le dimanche 20 mars à 10 h à la SRC

Messe célébrée à l'église Saint-Jean Berchmans, Montréal.

Du lundi au vendredi

	08h00	08h30	09h00	09h30	10h00	10h30	11h00	11h30	12h00	12h30	13h00	13h30	14h00	14h30	15h00	15h30	16h00	16h30
SRC	Téléjournal	RDI santé	Pyramide	Union fait la force	Les lionnes		Ricardo	Le Téléjournal Midi		Pour le plaisir			Le temps d'une paix	L Ma Me Temps	Les docteurs		Pyramide	Union fait la force
RDI	RDI santé	RDI en direct					Téléjournal Midi	Variées	V Période question	RDI en direct							Le Téléjournal RDI	
TV5	Variées	Variées	Variées	Variées	Variées		Variées	Variées	On n'demande qu'à en rire		Variées	J Humanima	Journal Suisse	Toute une histoire		Chiffres et lettres	Prendre sa place	:50 Champion
TVA	Variées		Tout simplement Clodine		Le cercle	Variées	:15 Le TVA régional	TVA en direct.com		Shopping TVA		Infopublicité	Symphorien	Les feux de l'amour		Top modèles	TVA nouvelles	

Lundi 14 mars

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	C'est ça la vie		Le Téléjournal 18 h		30 vies	Les Parent	L'auberge du chien noir "Funérailler"		Les Boys	Penthouse 5-0	Téléjournal	:45 Nouv. sports	Le Téléjournal		Les lionnes		Pour le plaisir	
RDI	RDI monde	RDI économie	24 heures en 60 minutes		Naufragés des villes		Le Téléjournal RDI		RDI économie	Le National	Téléjournal	:45 Nouv. sports	24 heures en 60 minutes		Le Téléjournal RDI		Naufragés des villes	
TV5	16h50 Champion	Journal de France 2	Partir Autrement		Un printemps 1956		Musulmans de France		Abdou Diouf, un destin francophone		le journal /:20Afrique	:35 Sexe, amour et société		J'ai vu changer la Terre		Chiffres et lettres	Tout le monde veut prendre sa place	
TVA	TVA nouvelles	Le cercle	La classe de 5e		Yamaska		Toute la vérité		TVA nouvelles	:45 Denis Lévesque		:45 Le match	:15 **"Hibernatus"** ('69) Claude Gensac, Louis de Funès.			:45 **Infopublicité** Présentation d'une infopublicité.		

Mardi 15 mars

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	C'est ça la vie		Le Téléjournal 18 h		30 vies	La Facture	Providence		Suivre la parade Pt. 1 de 4 suite le 22 mars		Téléjournal	:45 Nouv. sports	:05 Le Téléjournal		:05 Les lionnes		:05 Pour le plaisir	
RDI	RDI monde	RDI économie	24 heures en 60 minutes		Grands rep. "Idjwi: L'île à l'abri de la guerre"		Le Téléjournal RDI		RDI économie	Le National	Téléjournal	:45 Nouv. sports	24 heures en 60 minutes		Le Téléjournal RDI		Grands rep. "Idjwi: L'île à l'abri de la guerre"	
TV5	16h50 Champion	Journal de France 2	Ours polaire, avec ou sans glace?		Le dernier train		Sexe, amour "Chacun cherche son sexe"		ADN	:45 Nouvo	le journal /:20Afrique	:35 Ah, c'était ça la vie!			:15 Oncle Bob	Chiffres et lettres	Tout le monde veut prendre sa place	
TVA	TVA nouvelles	Le cercle	Les Gags	Champions	Dr House "Le copain d'avant"		La promesse		TVA nouvelles	:45 Denis Lévesque		:45 Le match	:15 **"Sur le seuil"** ('03) Patrick Huard, Michel Côté.				:15 Infopublicité	

Mercredi 16 mars

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	C'est ça la vie		Le Téléjournal 18 h		30 vies	L'Épicerie	Les enfants de la télé		19-2		Téléjournal	:45 Nouv. sports	Le Téléjournal		Les lionnes		Pour le plaisir	
RDI	RDI monde	RDI économie	24 heures en 60 minutes		Les grands reportages		Le Téléjournal RDI		RDI économie	Le National	Téléjournal	:45 Nouv. sports	24 heures en 60 minutes		Le Téléjournal RDI		Les grands reportages	
TV5	16h50 Champion	Journal de France 2	Fleuves du monde	Les carnets du Bourlingueur			Les invincibles "Le retour d'Hassan"		Partir Autrement		le journal /:20Afrique	:35 **"Châteaubriand"** ('10) Armelle Deutsch, Frédéric Diefenthal.				Chiffres et lettres	Tout le monde veut prendre sa place	
TVA	TVA nouvelles	Le cercle	Poule aux oeufs d'or	Tranches de vies	Destinées "Le négociateur"		Ça va chauffer		TVA nouvelles	:45 Denis Lévesque		:45 Le match	:15 **"Revanche"** ('90) Anthony Quinn, Kevin Costner.					:45 Publicité

Jeudi 17 mars

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	C'est ça la vie		Le Téléjournal 18 h		30 vies	Infoman	Enquête		3600 secondes d'extase		Téléjournal	:45 Droit au but	:15 Le Téléjournal		:15 Les lionnes		:15 Pour le plaisir	
RDI	RDI monde	RDI économie	24 heures en 60 minutes		Grands rep. "Le secret des monstres suisses"		Le Téléjournal RDI		RDI économie	Le National	Téléjournal	:45 Nouv. sports	24 heures en 60 minutes		Le Téléjournal RDI		Grands rep. "Le secret des monstres suisses"	
TV5	16h50 Champion	Journal de France 2	Au-delà des cimes		Envoyé spécial				Le dernier train		le journal /:20Afrique	:35 La grande librairie		:35 Cinémas, le magazine		Chiffres et lettres	Tout le monde veut prendre sa place	
TVA	TVA nouvelles	Le cercle	La fièvre de la danse		Fidèles au poste!		Contenir Rachid	Caméra café	TVA nouvelles	:45 Denis Lévesque		:45 Le match	:15 **"Les frères Blues"** ('98) Dan Aykroyd, John Goodman.					Infopublicité

Vendredi 18 mars

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	C'est ça la vie		Le Téléjournal 18 h		KAMPAI! À votre santé		Paquet voleur		Une heure sur terre		Téléjournal	:45 Nouv. sports	Le Téléjournal		Les lionnes		Pour le plaisir	
RDI	RDI monde	RDI économie	24 heures en 60 minutes		Report.: Exploration "Les Lofoten/ Norvège"		Le Téléjournal RDI		RDI économie	Le National	Téléjournal	:45 Nouv. sports	24 heures en 60 minutes		Le Téléjournal RDI		Report.: Exploration "Les Lofoten/ Norvège"	
TV5	16h50 Champion	Journal de France 2	Changer la Terre "Mali: Les larmes du désert"		**Thalassa** Magazine de la mer présenté par Georges Pernoud.				Club social		le journal /:20Afrique	:35 Les invincibles "Le retour d'Hassan"		Au-delà des cimes		Chiffres et lettres	Tout le monde veut prendre sa place	
TVA	TVA nouvelles	Le cercle	J.E.		Du talent à revendre		Ça finit bien la semaine		TVA nouvelles	:45 Denis Lévesque		:45 Le match	:15 **"Le parrain III"** Le parrain de la Mafia américaine cherche à oeuvrer dans la légitimité. (Drame,1990) Andy Garcia, Sofia Coppola, Al Pacino.					

Samedi 19 mars

	08h00	08h30	09h00	09h30	10h00	10h30	11h00	11h30	12h00	12h30	13h00	13h30	14h00	14h30	15h00	15h30	16h00	16h30
SRC	Geronimo Stilton	Garfield et cie	Magi-Nation	Spirou et Fantasio	Pseudo radio		Oniva	Ricardo	Téléjournal Midi	Un monde de passions		Au secours	**Ski alpin** Coupe du monde Finale **FIS** Lenzerheide, Suisse			Tellement sport	Génies en herbe: L'aventure	
RDI	4h30 RDI matin (week-end)				RDI en direct	L'Épicerie	Téléjournal Midi	Le national	**RDI en direct** L'actualité en continu grâce à une équipe disséminée aux quatre coins du Canada.							Journal de France 2	Téléjournal	L'Épicerie
TV5	Humanima	30 millions d'amis	Docteur Boris	Super flics	Reflets Sud		TV5 le journal	Acoustic	Club social		Tout le monde veut prendre sa place		Journal Suisse	:35 **Rugby** Wales c. France **RBS6** 1/2		:35 **Rugby** Wales c. France **RBS6** Pt. 2 de 2		
TVA	5h00 Salut, bonjour!		qu'est-ce qui mijote	P.-dessus marché	Monk "Le demi Monk"		TVA nouvelles	Viens voir ici	Infopublicité	Shopping TVA		Infopublicité		**"La tempête"** ('00) Mark Wahlberg, George Clooney.				

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	La Semaine verte		Téléjournal	Un gars, une fille	**En direct de l'univers** Invité(es): Paul Houde		Le moment de vérité		Les Tudors		Téléjournal	.25Nouv.Sports/:Info	.05 3600 secondes d'extase		05 **"Pirates des Caraïbes 3: Jusqu'au bout du monde"** ('07) Orlando Bloom, Johnny Depp.			
RDI	La Semaine verte		Le journal RDI	109 "Fun vert"	Découverte		Téléjournal	Naufragés des villes		Tellement sport	Téléjournal	La Facture	Téléjournal	Le national	Téléjournal	L'Épicerie	Découverte	
TV5	.55 Champion	Journal de France 2	Recettes de chefs	À table	**Gainsbourg, 20 ans déjà** Une émission exceptionnelle en hommage à l'immense talent de Serge Gainsbourg.					Toutes les télés	le journal /:20Afrique	.35 **On n'est pas couché** Laurent Ruquier est entouré d'invités de tous les domaines et commente avec eux.						
TVA	TVA nouvelles	**"Mission: Impossible III"** ('06) Philip Seymour Hoffman, Tom Cruise.					:55 **"Rocky Balboa (v.f)"** ('06) Burt Young, Milo Ventimiglia.				TVA nouvelles	**"La mort dans la peau"** ('04) Joan Allen, Matt Damon.				:35 **Infopublicité** Présentation d'une infopublicité.		

Dimanche 20 mars

	08h00	08h30	09h00	09h30	10h00	10h30	11h00	11h30	12h00	12h30	13h00	13h30	14h00	14h30	15h00	15h30	16h00	16h30
SRC	Les Roitronics	Code Lyoko	Chop Suey Trio	Club des doigts	Le Jour du Seigneur		Les coulisses du pouvoir		Téléjournal Midi	La Semaine verte		Second Regard	**Les grandes entrevues** Invité(es): André Sauvé			Six dans la cité		Oniva
RDI	4h30 RDI matin (week-end)				RDI en direct	109 "Fun vert"	Téléjournal Midi	Les coulisses du pouvoir		**RDI en direct** L'actualité en continu grâce à une équipe disséminée aux quatre coins du Canada.						Journal de France 2	Téléjournal	La Facture
TV5	Partir Autrement		Temps présent		7 jours sur la planète	TV5 le journal	Kiosque		**Thalassa** Magazine de la mer présenté par Georges Pernoud.				Journal Suisse	**Vivement dimanche!** "Hommage à Jean Ferrat"			:10 Tout le monde veut prendre sa place	
TVA	5h00 Salut, bonjour!		**"Mariage 101"** ('07) John Krasinski, Robin Williams.			:45 Road Runner	TVA nouvelles	Larocque et Lapierre	La victoire de l'amour	Shopping TVA		**Infopublicité** Présentation d'une infopublicité.			Road Runner /:15 **"Le Petit Monde de Charlotte"** ('06) Dakota Fanning.			

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	KAMPAI! À votre santé		Téléjournal	Découverte		Laflaque	Tout le monde en parle				.20 Journal	45 Nouv. sports	.55 Studio 12		55 Une heure sur terre		55 **"Les tueurs de dames"** ('03)	
RDI	Enquête		Le journal RDI	Antarctique	Une heure sur terre		Téléjournal	Artisans changement "L'espoir au féminin"		Second Regard	Téléjournal	L'Épicerie	Téléjournal	La Facture	Téléjournal	109 "Fun vert"	Enquête	
TV5	À table	Journal de France 2	Questions pour un super champion		**"Maman est folle"** ('07) Marc Citti, Isabelle Carré.				Cinémas, le magazine		le journal /.20Afrique	À table	Arte reportage	50 **Vivement dimanche!** "Hommage à Jean Ferrat"				Toutes les télés
TVA	TVA nouvelles	VLOG	LOL :-)	Le banquier		Le défi des champions			:15 TVA nouvelles	:45 **"Pour le pire et pour le meilleur"** ('97) Helen Hunt, Greg Kinnear.						**Infopublicité** Présentation d'une infopublicité.		

La Broquerie

Pour les jeunes adultes

Pour attirer les jeunes adultes, le comité culturel de La Broquerie mise sur les chansons folk-country bilingues de la chanteuse franco-albertaine Mireille Moquin.

Camille SÉGUY

Le comité culturel de La Broquerie organise son grand spectacle annuel le 26 mars, à 19 h au bar de l'Hôtel La Broquerie, avec la présence sur scène de l'auteure-compositrice-interprète franco-albertaine, Mireille Moquin, et de l'humoriste franco-manitobain, Michel Roy. (1)

« C'est la première fois qu'on accueille Mireille Moquin à La Broquerie, signale la coordonnatrice du comité culturel de La Broquerie, Annette Tétrault. On l'avait découverte au Contact Ouest à Saint-Boniface en septembre dernier, et on l'avait vraiment aimée. Elle est jeune, drôle, un peu comédienne dans ses chansons folk-country, et ses textes touchent bien notre cible pour ce spectacle, c'est-à-dire les jeunes adultes. »

En effet, si le comité culturel de La Broquerie veut toucher différents publics au cours de l'année, selon ses spectacles, l'équipe a constaté que les jeunes adultes étaient les plus difficiles à rejoindre. Elle a donc mis un accent spécifique sur eux pour le spectacle du 26 mars.

« C'est la première fois qu'on cible directement les jeunes adultes, précise Annette Tétrault. Ils sont difficiles à attirer car ils travaillent et sont très occupés avec leurs familles. »

Elle ajoute que « beaucoup de jeunes couples sont exogames, et la personne francophone ne veut pas toujours se rendre à un événement en français si son conjoint est anglophone. Mais avec Mireille Moquin, ce sera l'occasion pour eux de venir car ses chansons contiennent quelques mots d'anglais et sont très accessibles pour ceux qui ne maîtrisent pas très bien le français ».

Quant à Michel Roy, s'il est « déjà venu à La Broquerie pour un spectacle », Annette Tétrault assure que « c'était il y a longtemps, donc sa venue est aussi une nouveauté ici ».

Le choix du comité culturel s'est arrêté sur lui car « tout le monde aime la comédie, affirme Annette Tétrault. On va commencer la soirée avec Michel Roy. Il va détendre la salle avant Mireille Moquin, ça va être idéal. »

Le spectacle sera aussi précédé de quelques tours de magie avec des cartes, réalisés par le Franco-Manitobain Derek Funk. Par ailleurs, de la nourriture et des boissons, dont un cocktail spécial pour la soirée, pourront être achetées sur place.

(1) Le 26 mars à 19 h, à l'Hôtel La Broquerie. Entrée 10 $. Billets au (204) 793-3720 ou à la porte. Il est possible de réserver des tables pour des groupes. L'âge minimum requis est de 18 ans car le spectacle se déroule au bar.



photo : Gracieuseté Hubert Grenier

Michel Roy.

INFRASTRUCTURE

Comment traiter les eaux usées

Plusieurs municipalités rurales au Sud-Est du Manitoba participeront à une étude sur le traitement des eaux usées dans leur région.

Jocelyne NICOLAS

Les municipalités rurales de Sainte-Anne, Ritchot, Tâché, De Salaberry et Hanover reconnaissent toutes l'augmentation des prix reliés à la modernisation du traitement des eaux usées. Une étude, d'abord proposée par la Municipalité rurale de Hanover, devrait permettre de trouver une solution efficace pour l'amélioration de ces infrastructures.

« En 2009, Hanover a commandé une étude sur la possibilité de lier les traitements des eaux usées des cinq communautés de notre municipalité, explique le directeur administratif de la Municipalité rurale de Hanover, Doug Cavers. Le rapport nous a montré que les bénéfices financiers seront encore plus importants si on se lie avec plus de régions. Nous avons alors approché les municipalités environnantes. »

Plusieurs des régions ont indiqué leur intérêt, y inclut le village de Saint-Pierre-Jolys. « C'est certain que d'ici 15 ans, notre village aura besoin d'une amélioration de notre système d'égouts, dit le maire de Saint-Pierre-Jolys, Denis Fillion. À cause de la taille de notre population, un système partagé serait très avantageux financièrement. »

Cependant, la ville le plus peuplée de la région, Steinbach, ne participera pas à l'étude. Doug Cavers explique que « nous avons appris qu'ils trouvaient l'étude prématurée, mais nous respectons les décisions de toutes les municipalités qui ont été approchées. »

Le maire de Saint-Pierre-Jolys trouve cela décourageant. « Je crois que c'est un peu un manque de vision de la part de Steinbach, explique-t-il. Il se peut que la technologie du traitement des eaux usées évolue avant que nous soyons prêts à améliorer l'infrastructure, mais nous devons quand même établir un plan pour le bien-être de nos communautés. »

La Commission des services d'approvisionnement en eau du Manitoba (une commission du Gouvernement du Manitoba) reste impliquée dans les plans et négociations pour l'étude. « L'opinion de la Commission sera très importante par rapport aux décisions à venir », admet Doug Cavers. Cependant, les municipalités participant à l'étude vont payer leur part.



Archives La Liberté

Le maire de Saint-Pierre-Jolys, Denis Fillion.

« Cette étude coûtera au village de Saint-Pierre-Jolys environ 2 500 $, explique Denis Fillion. Nous croyons que c'est essentiel que les régions s'unissent pour assurer le bon fonctionnement de l'infrastructure des eaux usées, et que cela reste financièrement abordable. »

Doug Cavers précise qu'il y a présentement neuf municipalités invitées à participer à l'étude. « Nous leur avons laissé jusqu'à fin mars pour prendre une décision, conclut-il. Cela pourrait avoir un gros impact sur leurs communautés, alors nous voudrions qu'ils aient la chance de bien réfléchir avant d'agir. »

LA BROQUERIE

Nouveau propriétaire à l'Hôtel

L'Hôtel La Broquerie a changé de propriétaire le 1er mars. L'ancien propriétaire, Gilbert Dubé, a vendu son établissement à Tony Green et son épouse, Diane.

« Ce n'est pas une surprise, signale Gilbert Dubé. Ça faisait quatre ans que j'avais mis la bâtisse en vente, presque depuis que je l'avais achetée. Je n'avais pas l'intention d'être propriétaire longtemps. »

Le nouveau propriétaire, Tony Green, qui réside à Sainte-Agathe, travaille dans l'hôtellerie depuis près de 30 ans. « J'ai été notamment propriétaire d'un hôtel à Carman, à Saint-Pierre-Jolys, à Sainte-Anne ou encore à Morris, avant d'acheter celui de La Broquerie », précise-t-il.

Employé au sein de la police à Saint-Boniface pendant 40 ans, et ayant une femme francophone, Tony Green assure qu'il « aime bien la communauté francophone et sa joie de vivre. Je vais maintenir les services en français à l'Hôtel La Broquerie ».

D'ailleurs, il a réengagé la majorité du personnel déjà en place à l'Hôtel, incluant des employés qui parlent français.

« Il ne va pas y avoir beaucoup de changements pour le personnel », affirme Gilbert Dubé. De même, le gérant de l'Hôtel La Broquerie, Norm Laroque, confirme que « les services en français vont continuer à l'Hôtel donc le changement de propriétaire n'affectera pas les clients ».

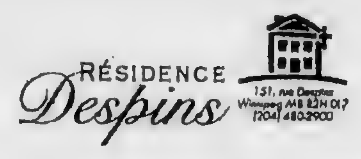
Toutefois, Norm Laroque et son assistant, Luc Tétrault, ont pris la décision de quitter l'Hôtel La Broquerie avec Gilbert Dubé. « Je suis juste resté une semaine de plus pour aider à la transition », indique-t-il.

Pour le moment, « j'apprends à connaitre ma nouvelle clientèle et ma nouvelle entreprise », conclut Tony Green.

Les protagonistes n'ont pas voulu révéler le prix de la transaction.

C. S.





Caisse Groupe Financier est un établissement financier coopératif bilingue qui offre une gamme complète de produits et services financiers par l'entremise de 26 centres de services au Manitoba.

Nous sommes à la recherche de personnes pour combler deux postes à temps plein:

Agent ou agente, services aux membres

aux centres de services 185 boulevard Provencher et 875 rue Dakota à Winnipeg.

L'agent ou l'agente, services aux membres, est responsable d'un tiroir-caisse et accomplit une variété de tâches liées aux services financiers. Ses fonctions principales comprennent l'offre de service au comptoir des produits et services de la Caisse.

Pour de plus amples informations, veuillez vous référer au site **www.caisse.biz**.

C'est plus qu'une banque

Résidence Despins 151, rue Despins Winnipeg MB R2H 0L7 (204) 4832900

Poste : Compagnon ou compagne de résidents
Temps partiel (0,7 EPT)
7 h à 15 h (avec rotation en fin de semaine)

Résumé des tâches :

- responsable et aide à promouvoir l'indépendance des résidents;
- assiste les résidents dans les activités quotidiennes en mettant l'accent sur la dignité et l'estime personnelle;
- participe aux temps de loisirs et programmes d'activités récréatives.

Compétences requises :

- diplôme d'études secondaires ou équivalent;
- expérience de vie et de travail dans l'environnement familial et les soins aux personnes âgées;
- habileté à lire, parler et écrire le français et l'anglais;
- capacité de travailler de façon autonome sous un minimum de supervision;
- formation en aide en soins de santé ou l'équivalent serait un atout;
- certificat de niveau « C » en soins de base;
- casier judiciaire / registre d'abus envers les personnes vulnérables.

Entrée en fonction : le 28 mars 2011

Prière de soumettre votre demande à Madame Leigh Anne Guillou-Cormier, chef de l'équipe des compagnons et compagnes de résidents, **au plus tard le 21 mars 2011**.

Résidence Despins
151, rue Despins
Winnipeg (Manitoba) R2H 0L7
Télécopieur : (204) 235-6419



GESTIONNAIRE, SERVICES AUX RÉSIDENTS TEMPS PLEIN

Le gestionnaire des services aux résidents agit en tant que chef de fil pour l'équipe de soins et santé en promouvant des soins orientés vers les résidents. Celui-ci doit s'assurer que les ressources matérielles et humaines sont suffisantes pour la livraison des soins de santé de première qualité 24 heures par jour et de créer un environnement qui permet au Centre Taché d'accomplir sa mission et ses objectifs opérationels. Il se doit de promouvoir et maintenir une équipe positive, professionnelle et consciencieuse.

- Membre en règle du *College of Registered Nurses of Manitoba (CRNM)* ou le *College of Psychiatric Nurses of Manitoba (CPNM)*;
- Baccalauréat en soins infirmiers;
- Certificat en gérontologie un atout;
- 3 ans d'expérience en gériatrie ou dans les soins de longue durée;
- Expérience dans la gestion des soins de santé; et
- Capacité de communiquer dans les deux langues officielles (français et anglais), requise.

Veuillez soumettre votre curriculum vitae à :

Ressources humaines
Centre Taché Centre
185, rue Despins
Winnipeg (Manitoba) R2H 2B3
Télécopieur : (204) 233-6803
Courriel : careers@tachevalade.org

Nous remercions tous les candidats, cependant nous communiquerons qu'avec ceux choisis pour une entrevue.

OFFRE D'EMPLOI

La Société de développement communautaire (SDC) de La Broquerie est à la recherche d'un **agent(e) de projets.**

Résumé des tâches :

- développer des projets en lien avec le plan stratégique de la SDC;
- recherche de financement de projets et de partenaires;
- appuyer l'élaboration et le maintien régulier du site Internet;
- inventaire des entreprises de la Municipalité de La Broquerie;
- comptabilité et tâches administratives;

Qualités requises :

- bilingue (minimum français et anglais parlé et écrit);
- connaissances en informatique;
- capacité de travailler en équipe;
- qualités personnelles suivantes : dynamisme, autonomie, sens de l'organisation et débrouillardise.

Rémunération : À négocier

Durée : 25 à 40 heures par semaine
9 mois (possibilité de renouvellement)

Entrée en fonction : le 1er avril 2011

Veuillez faire parvenir votre lettre de demande et curriculum vitae d'ici **le 18 mars 2011** à :

Le président de la SDC
C.P. 340
La Broquerie (Manitoba) R0A 0W0

Seulement les individus retenus seront appelés pour une entrevue.

www.centredesante.mb.ca



Le Centre de santé Saint-Boniface Inc. est un centre francophone qui offre des services de santé primaire dans les deux langues officielles aux gens d'expression française de Winnipeg et à la population de Saint-Boniface.

En conformité avec les buts, objectifs et mandat du Centre de santé, une connaissance approfondie des deux langues officielles est requise pour ce poste.

INFIRMIER OU INFIRMIÈRE DE SANTÉ PRIMAIRE
Poste syndiqué, à temps partiel (0,5 ETP)
et d'une durée déterminée
Avril 2011 à avril 2012

Sous la supervision générale du chef des programmes et des opérations et à titre de membre d'une équipe interdisciplinaire, la personne est responsable de :

- fournir des services professionnels de soins primaires intégrés en misant sur la promotion de la santé et la prévention de la maladie et des blessures;
- offrir des conseils et des cours d'éducation de santé aux particuliers, aux couples et aux familles;
- planifier des interventions et d'administrer des traitements cliniques aux clients et à leur famille dans la clinique ou dans la communauté;
- assurer la liaison avec les partenaires des programmes pour assurer le suivi des soins et de participer à la planification, à l'élaboration et à l'évaluation des services du Centre de santé.

Exigences du poste

- Baccalauréat en sciences infirmières.
- Certificat de compétence professionnelle décerné par l'Ordre des infirmières et des infirmiers du Manitoba.
- Trois à cinq ans d'expérience en milieu communautaire, en santé publique ou en éducation et promotion de la santé.
- Capacité de travail dans un environnement informatisé.
- Connaissance de la promotion de la santé et des concepts du développement communautaire.

Salaire : selon la convention collective du syndicat SEGM

Les candidatures doivent être soumises **au plus tard le 21 mars 2011**. Prière de faire parvenir les demandes, accompagnées d'un curriculum vitæ et de références, à :

Madame Liliane Prairie
409, avenue Taché, salle D1048
Winnipeg (Manitoba) R2H 2A6
Téléphone : (204) 237-2019 • Télécopieur : (204) 953-2260
Courrier électronique : lprairie@centredesante.mb.ca

Nous remercions toutes les personnes qui posent leur candidature, cependant, nous communiquerons seulement avec les personnes choisies pour une entrevue.

JG

JOHNSTON GROUP

Johnston Group est une société canadienne ayant son siège social à Winnipeg, Manitoba, et qui administre plus de 25 000 régimes d'avantages sociaux à travers le Canada. Notre croissance constante nous oblige à accroître le nombre d'employés francophones pour occuper un poste administratif au sein de notre entreprise.

ADMINISTRATEUR(TRICE) DE RÉGIMES D'AVANTAGES SOCIAUX

Le titulaire de ce poste sera chargé, entre autres, d'établir des dossiers pour nos nouvelles affaires, de répondre aux demandes de renseignements, de traiter les tâches administratives quotidiennes et d'offrir un service à la clientèle de qualité à tous nos clients. Le titulaire doit posséder de très bonnes connaissances du français tant à l'oral qu'à l'écrit.

Compétences requises : Bonnes connaissances des produits de l'assurance collective; connaissances des différents outils informatiques dont Microsoft Word; avoir d'excellentes capacités d'analyse et de résolution de problèmes; habilité à entrer des données au système informatique; souci du détail; capacité d'accomplir efficacement diverses tâches dans un environnement où les activités changent rapidement et ce, tout en respectant les échéanciers; faire preuve d'initiative et d'esprit d'équipe; avoir une excellente communication verbale, écrite et interpersonnelle.

Johnston Group est très fière d'être parmi les lauréates pour une dixième année consécutive au concours des 50 sociétés du Canada les mieux gérées. Nous offrons une vaste gamme d'avantages sociaux incluant une rémunération hautement concurrentielle, un programme de boni et un programme de congé sabbatique entièrement payé. Si ce poste correspond à ce que vous recherchez, faites-nous parvenir votre curriculum vitae, en français et en anglais et nous aurons le plaisir de considérer votre candidature. Nous ne communiquerons qu'avec les candidat(e)s retenu(e)s.

Johnston Group Inc.
Gerri O'Leary
582, rue King Edward
Winnipeg (Manitoba) R3H 0P1
Télécopieur : 877 526-2515
Courriel : gerri.oleary@johnstongroup.ca

www.johnstongroup.ca



Animatrice ou animateur bilingue
Planétarium et Galerie des sciences
Emploi pour une durée déterminée se terminant le 5 septembre 2011

Institution sans but lucratif et principal musée du patrimoine, le **Musée du Manitoba** est la destination touristique payante la plus visitée du Manitoba. Il offre une variété unique d'activités thématiques associant l'histoire humaine et l'histoire naturelle, de l'interprétation multidimensionnelle, des séances scientifiques et astronomiques intégrées aux programmes scolaires et communautaires, des événements spéciaux et des expositions.

Vous répondez devant le responsable des programmes du Planétarium et de la Galerie des sciences, faites la prestation des programmes didactiques et aidez au déroulement d'autres événements destinés au public en général ou à des groupes organisés. Vous devez faire preuve d'initiative, de bon jugement, de dynamisme et de vitalité tout en travaillant avec la clientèle variée du musée, être en mesure de travailler de façon autonome, être disponible pour travailler la semaine, en fin de semaine et en soirée, et être tout à fait bilingue (langues officielles).

Vous devez avoir des connaissances dans les domaines de la physique et de l'astronomie, et beaucoup d'entregent, notamment pour entretenir de bonnes relations avec le personnel, les bénévoles et le public en général.

Outre l'affinité pour le travail au sien d'une équipe sans but lucratif, vous devez avoir complété une année d'université ou de collège, ou suivre des cours de sciences, de pédagogie ou dans un domaine connexe, et avoir une année d'expérience dans la prestation d'exposés en anglais et en français.

Poste syndiqué (MGEU) à rémunération initiale de 14,87 $ l'heure, plus 6 % (paie de vacances.

Transmettre son curriculum vitae accompagné d'une lettre de présentation à l'adresse suivante et **au plus tard le 18 mars 2011** :

Agent des ressources humaines
Musée du Manitoba
190, avenue Rupert
Winnipeg (Manitoba) R3B 0N2
Téléc. : (204) 942-3679
Courriel : jmcqueen@manitobamuseum.ca

Le Musée du Manitoba souscrit à la politique sur l'équité en matière d'empli et privilégie la diversité dans le milieu de travail. Nous ne communiquerons qu'avec les personnes dont la candidature a franchi l'étape de la présélection. Les candidats doivent être admissibles à un emploi au Canada.



Alliance Française du Manitoba

Enseignant(e) en français langue seconde (FLS)

Qualifications et habiletés requises :

- diplômé en éducation;
- expérimenté dans l'enseignement du FLS auprès d'un public adulte.

Cette personne doit être disponible en journée (9 h – 17 h) et/ou le samedi.

Candidature :

Carole Brunie,
directrice générale.
direction@afwpg.ca



Infirmier(ière) auxiliaire autorisé(e)
Poste permanent à temps plein (1,0 ETP)

Pour de plus amples détails, veuillez visiter :
www.wrha.mb.ca/fr

JG

JOHNSTON GROUP

Johnston Group est une société canadienne ayant son siège social à Winnipeg, Manitoba, et qui administre plus de 25 000 régimes d'avantages sociaux à travers le Canada. Notre croissance constante nous oblige à accroître le nombre d'employés francophones pour occuper un poste administratif au sein de notre entreprise.

TARIFICATEUR(TRICE) EN ASSURANCE COLLECTIVE

Les fonctions de ce poste consistent à revoir, analyser et interpréter l'information financière afin d'être en mesure de préparer les soumissions des nouvelles affaires et analyser les résultats techniques historiques pour la préparation des rapports financiers au moment des renouvellements. Ce poste consiste également à traiter les demandes, à apporter les modifications au régime en temps opportun et à offrir un service à la clientèle de qualité à tous nos clients. Le titulaire doit posséder de très bonnes connaissances du français et de l'anglais tant à l'écrit qu'à l'oral.

Compétences requises : Bonnes connaissances des produits de l'assurance collective; connaissances des différents outils informatiques dont Microsoft Word et Excel; bonnes compétences en mathématiques et bonnes aptitudes analytiques; souci du détail; capacité d'accomplir efficacement diverses tâches dans un environnement où les activités changent rapidement et ce, tout en respectant les échéanciers; avoir d'excellentes capacités d'analyse, de négociations et de résolution de problèmes; faire preuve d'initiative et d'esprit d'équipe; avoir une excellente communication verbale, écrite et interpersonnelle.

Johnston Group est très fière d'être parmi les lauréates pour une dixième année consécutive au concours des 50 sociétés du Canada les mieux gérées. Nous offrons une vaste gamme d'avantages sociaux incluant une rémunération hautement concurrentielle, un programme de boni et un programme de congé sabbatique entièrement payé. Si ce poste correspond à ce que vous recherchez, faites-nous parvenir votre curriculum vitae, en français et en anglais et nous aurons le plaisir de considérer votre candidature. Nous ne communiquerons qu'avec les candidat(e)s retenu(e)s.

Johnston Group Inc.
Debbie Chatel
582, rue King Edward
Winnipeg (Manitoba) R3H 0P1
Télécopieur : 877 526-2515
Courriel : debbie.chatel@johnstongroup.ca

www.johnstongroup.ca

Ne cherchez plus!



Le gouvernement du Manitoba vous offre des possibilités, une grande diversité et une carrière enrichissante.

Pour en savoir plus sur les offres d'emploi actuelles, cliquez sur le bouton
« Emploi » sur le site manitoba.ca.

Ce que vous pouvez attendre de nos offres d'emploi :

- Toute une gamme de carrières intéressantes et stimulantes;
- Un salaire compétitif;
- Un remarquable ensemble d'avantages sociaux;
- Des possibilités d'apprentissage, de développement professionnel et d'avancement continuelles;
- L'occasion de construire une meilleure province pour toute la population manitobaine.

Accès ATS – **1 204 945-1437**

Personnes. Mission. Progrès.



Les *Petites* ANNONCES

Nombre de mots	Nombre de semaines 1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
20 et moins	12,35 $	19,70 $	22,85 $	26,00 $	29,14 $	32,30 $	35,45 $	38,60 $	41,75 $	44,90 $
21 à 25	13,40 $	21,80 $	26,00 $	30,20 $	34,40 $	38,60 $	42,80 $	47,00 $	51,20 $	55,40 $
26 à 30	14,45 $	23,90 $	29,15 $	34,40 $	39,65 $	44,90 $	50,15 $	55,40 $	60,65 $	65,90 $

Mot additionnel : 11¢ — Photo : 14,45 $





Ces tarifs incluent la taxe sur les produits et services (TPS). Les petites annonces doivent être payées d'avance et parvenues à nos bureaux au plus tard le jeudi à 12 h précédant la date de publication désirée. Aucun remboursement ni crédit n'est accordé pour les annonces annulées.

Dorénavant les petites annonces seront automatiquement insérées sur le site Internet de *La Liberté* (la-liberte.mb.ca).

DIVERS

DÉCLARATIONS DE REVENUS, impôts personnels, prix raisonnable. Tél. : 237-5326.
984-

RECHERCHE

À LA RECHERCHE D'UN APPARTEMENT À LOUER avec petit chien très tranquille. Couple à la retraite. Tél. : 237-1548.
986-

Nous recherchons un **couple, mature et bilingue** pour agir en tant que concierge et personne d'entretien, pour un édifice de personnes âgées de 55+. Les personnes doivent avoir de l'expérience et de l'habileté en matière d'entretien. Le salaire est compétitif et les bénéfices aussi. Prière d'envoyer votre curriculum vitae le plus tôt possible avec une lettre de présentation au 287, avenue Taché, C.P. 31, Winnipeg (Manitoba) R2H 0W5.
987-

À VENDRE

PIKE CRESCENT AFRICAN INTERNATIONAL FOOD DISTRIBUTOR. Nourriture africaine : safou, atieke, farine manioc, bâton de manioc, sardine titus, placali, poisson fumé, feuille de manioc, gambo, tapioca, juile de palme, ndole, foubua, sheckan. Tél. : 668-4042. pikecrescentdaycare@live.com.
900-

MAISON À VENDRE de deux chambres à coucher à Saint-Boniface. Près de tout, 651 pi². Tél. : 237-1548.
985-

Nécrologies

Rhéal Labossière



C'est avec beaucoup de tristesse que nous annonçons le décès de notre mari, père, grand-père et arrière-grand-père bien-aimé, à l'Hôpital de Saint-Boniface, le 24 février, trois jours avant ses 76 ans, des suites du myélome multiple.

Il laisse dans le deuil son épouse depuis 55 ans, Henriette (née Leblanc), cinq enfants : Ginette (Denis), Hubert (Joanne), Marc (Kathy), Julie (John) et Bruno (Sheri Lynn); 12 petits-enfants : Aimée (Ryan), Stéphan (Brittney), Mathieu, Joey (Melanie), Gabriel, Joshua, Mario, Jenna, Janique (Thomas), Joel, Brendan et Dylan, ainsi que deux arrière-petits-enfants : Zachary et Eric. Il laisse aussi ses sœurs Jeannine (Roland), Rachel, Fernande (Emile), Bertha (Léo) et Jacqueline (Paul), ses frères Rémi, Robert, Joseph et Ulysse (Arlene), ainsi que ses beaux-frères Gordon Kelsch, Claude Bernier, Paul-Émile Leblanc (Henriette) sa belle-sœur Bibiane (née Bisson), ainsi que de nombreux neveux et nièces.

Il a été prédécédé par ses parents, Hector et Gilberte Labossière (née Labossière), ses beaux-parents Robert et Delvina Leblanc (née Rondeau), son frère Hervé, sa sœur Eliette Kelsch et ses belles-sœurs Réjane Bernier et Roberta Blain.

Rhéal est né à Saint-Léon le 27 février 1935. Il y a exploité une ferme pendant 40 années. C'est avec beaucoup de bonheur et de fierté qu'il a exercé son métier et il était reconnu pour son adresse et son habileté comme fermier. Il avait un sens inné de la ligne droite et ses champs faisaient l'admiration de tous. Il était engagé dans les organisations de la communauté et de la paroisse, et a été membre de conseil de la Coopérative de Saint-Léon pendant 32 ans.

Son amour pour sa famille et son travail n'avait d'égal que son intérêt pour les sports, qu'il pratiquait ou suivait passionnément. Il aimait tout particulièrement le curling, le hockey et le jeu de billard.

La famille désire remercier le personnel de l'Hôpital de Saint-Boniface et de Cancer Care Health Sciences pour leurs soins dévoués et attentionnés. Pour ceux qui le désirent, des dons peuvent être faits à Cancer Care Manitoba Foundation.

La célébration de vie a eu lieu au salon Glen Lawn, 455, boulevard Lagimodière le 28 février à 19 h. Les prières ont été suivies par la messe des funérailles. L'inhumation a eu lieu à l'église de Saint-Léon le 1er mars, à 13 h 30.

La direction des funérailles a été confiée au salon funéraire Adam de Notre-Dame-de-Lourdes (Manitoba). Téléphone 248-2201 ou 1-888-400-2326. www.afh.ca



Cécile Fortier
(née Ruel)

20 juillet 1919 – 26 février 2011





Paisiblement, samedi, le 26 février 2011, bien entourée de sa famille et de l'amour de ses ami(e)s, Cécile Fortier est décédée au Foyer Valade à l'âge de 91 ans.

Elle laisse dans le deuil son mari, Wilfrid Fortier, et ses quatre enfants, Henri, Brigitte (Gerry LaRocque), Augustin (Gisèle), Véronique et bien aimée par Huguette et Gilles; huit petits-enfants, Julie (Jeff Pate), David LaRocque (Nicola Watkins), André (Julie Paquin), Léanne Plamondon (Brett Ware), Patrick (Jennifer Bevan), Mélanie (Matthieu Gauthier), Nicole (Patrice Leclercq), Miguel (Brittany Krueger); trois arrière-petits-enfants, Sylvie et Kaylin Pate, Aubrie Ware; ses sœurs, Georgette Couture, Henriette Bilodeau, Marie Houde, Denise Lajeunesse, Rebecca Paquette et son frère Laurent Ruel; ses belles-sœurs, Soeur Lorette Fortier, Soeur Thérese Fortier, Soeur Bernadette Fortier, et ses beaux-frères, Henri-Paul (Alice), Roger (Gisèle); plusieurs cousins, cousines, nièces, neveux et ami(e)s.

Cécile est née à Ormeaux, Saskatchewan, la huitième de dix-sept enfants. Elle a appris rapidement à prendre soin des plus jeunes, de faire à manger, de coudre, a tricoter et de travailler sur la ferme. Elle quitta l'école à 15 ans pour travailler à Saskatoon avec les pères Oblats. Elle se maria avec Wilfrid Fortier le 25 juin 1949. Ils ont acheté et géré un magasin du coin à Mattes, Saskatchewan. C'est là qu'elle a commencé sa famille. Ils ont déménagé à plusieurs reprises avant de s'installer à Saint-Boniface avec leurs quatre enfants.

Maman était une femme forte au coeur tendre, toujours prête à aider et à l'écoute des autres. C'était une femme courageuse et déterminée. Elle était une épouse dévouée de presque soixante-deux ans et une mère de famille attentive. Ses petits-enfants et arrière-petites-filles étaient pour elle une source de bonheur et de grande joie. Une femme « young at heart » aux yeux pétillants avec un sourire contagieux qui aimait être parmi le monde. Elle partageait sa joie de vivre avec tous les malades et les petites vieilles qu'elles visitaient. Elle était une femme de grande foi, de tendresse et de générosité. Maman avait une grande dévotion à la Sainte-Vierge. Elle récitait le chapelet matin et soir avec Wilfrid ainsi que plusieurs prières pour la famille et leurs ami(e)s.

La famille tient à exprimer de tout coeur sa gratitude et son appréciation aux docteurs Dr Joseph Partyka, Dr Michael James Dillon et Dr Jean Prenovault ainsi qu'au personnel dévoué de l'Hôpital Saint-Boniface 4E, de l'Hôpital Victoria 4N et du Foyer Valade pour leur compassion et leurs soins exceptionnels. Elle a passé ses derniers jours avec amour, confort et dignité. Merci beaucoup.

Une célébration en son honneur a eu lieu à l'église du Précieux-Sang, 200, rue Kenny à Saint-Boniface, le 2 mars 2011. La messe a eu lieu à 14 h, précédée d'un visionnement à 13 h. L'inhumation des cendres aura lieu au cimetière de Saint-Boniface à un temps ultérieur.

Chère maman, mémère et petite mémère, au cours de ta vie tu as tissé un lien si étroit avec tes enfants, petits-enfants et arrière-petites-filles que tu as tant aimées. Cet esprit d'amour si vibrant sera toujours avec nous tous.

Au lieu de fleurs, les gens sont invités à faire un don au Foyer Valade, 450 chemin River, Winnipeg Manitoba, R2M 5M4, à l'AMMI appeller Adèle Blondeau 253-8028, ou encore à une œuvre de charité de leur choix.

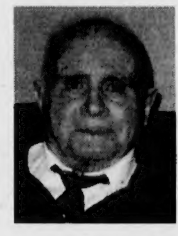
La direction des funérailles a été confiée au LeClaire Brothers (204) 775-2220 aurele@leclairebrothers.com



Noël Fournier

22 décembre 1921 - 28 février 2011





Alors qu'il était entouré de sa famille, Noël Fournier est décédé paisiblement le 28 février 2011 à l'âge de 89 ans. Il laisse dans le deuil ses enfants : Emile (Cécile Laramée), Anita (Hubert Bouchard), Cécile (Mike Dyck), Gérard, Fernand (Evelyn Vielfaure), Marjolaine (Germain Rocan), Paulette (Brian Jones), et Robert. Il laisse aussi 18 petits-enfants, 28 arrière-petits-enfants, sa sœur Léona (Fournier-Dansereau) et ses beaux-frères et belles-sœurs : Paul Verrier, Pierre Verrier (Rita Michaud), Yvonne (Henri Gosselin), Hélène Bédard, Marie Duclos, Cécile Arnal, Pauline Piché, Claudette (Léandre Bisson), Rita Boulet, Simone Verrier et Solange Verrier. Noël a été précédé de son épouse Alice (née Verrier), de son père Joseph Fournier, de sa mère Eva Gagnon, de ses frères Gustave et Albert, de ses sœurs Cécile et petite Joséphine, sa belle-fille Suzanne Lévesque, sa petite-fille Carol Fournier et son petit-fils Colin Fournier.

Notre père est né à Giroux, au Manitoba. Ayant perdu sa mère quand il avait seulement 18 mois, il a été élevé par sa grand-mère maternelle, Ernestine Gagnon. Il vivait alors sur la ferme avec ses deux sœurs Cécile et Léona, une tante et quelques oncles.

Noël était un homme à tout faire et excellait dans tout. Il a travaillé comme homme engagé pour plusieurs fermiers, puis à Swift à Saint-Boniface pendant la Seconde Guerre mondiale. En 1944, il a marié l'amour de sa vie, Alice Verrier. Ils ont vécu à Saint-Boniface, puis à Sainte-Anne, et se sont enfin établis sur une ferme à La Broquerie en 1947.

Nos parents étaient des fermiers. Papa augmentait son revenu en faisant des travaux de menuiserie et en travaillant comme laitier. Il a aussi été un conseiller municipal de 1961 à 1977 pour la municipalité rurale de La Broquerie (4e circonscription). Surtout, Papa était un bon père de famille qui adorait et chérissait ses enfants, ses petits-enfants et ses arrière-petits-enfants.

Noël a surmonté bien des obstacles au cours de sa vie, mais sa foi lui donnait de l'espoir et la force de continuer. Il était un homme d'une grande sagesse qui racontait ses nombreuses expériences de vie et ses anecdotes pleines d'humour avec tous. Papa, tu ne le savais pas à l'époque, mais nous nous souviendrons toujours de tes paroles, que nous porterons dans nos cœurs.

Papa a passé les deux dernières années de sa vie à la Villa Youville à Sainte-Anne, où le personnel formidable et dévoué lui donnait d'excellents soins.

La famille souhaite exprimer ses plus sincères remerciements au personnel de la Villa Youville et de l'Hôpital Sainte-Anne. Merci tout spécialement à Sœur Rioux, au Dr Paul de Moissac et au Dr Patrick Fredette.

Le service funéraire a eu lieu à l'église catholique de Saint-Joachim à La Broquerie le samedi 5 mars, à 11 h, précédé de la veille du corps à 10 h 30. SVP pas de fleurs. Au lieu d'offrir des fleurs, les personnes intéressées sont invitées à faire un don en mémoire de Noël à l'Hôpital Sainte-Anne (52, rue St-Gérard).

La direction des funérailles a été confiée à Birchwood Funeral Chapel (204) 346-1030 ou 1 (800) 454-1030, www.birchwoodfuneralchapel.mb.ca

Je ne l'oublierai jamais

Hier une lumière s'est éteinte
Laissant dans la peine
tous ceux qui l'entouraient
Les larmes alors lui témoignent
qu'ils sont impuissants
Qu'une vie s'est envolée,
qu'ils ne peuvent pas la rattraper.

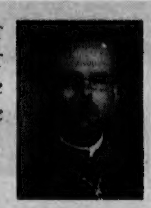
Hier une étoile s'est arrêtée
de briller
Ne laissant de lui que quelques
souvenirs, des enfants qui l'ont aimé
Il s'est retourné de toutes ses douleurs
qui l'ont consumé
Peut-être avait-il deviné la tristesse
qui nous habite
Peut-être avait-il lu l'amour
dans nos yeux

Hier une personne chère
nous a quitté,
Mais au delà de la douleur,
je dois savoir qu'il repose en paix
Que plus aucun maux
ne l'abattra là où il est
Pourtant dans les larmes
que je fais couler
Je sais que mon père,
jamais je ne l'oublierai

Chronique

RELIGIEUSE

† Albert LeGatt
Archevêque de Saint-Boniface



La soif de liberté

Dans les derniers mois, nous avons vu au Moyen-Orient certains pays secoués par des manifestations et des luttes : la Tunisie, l'Égypte, le Bahreïn, la Libye et encore d'autres. Chaque fois, c'est le même cri qui monte aux lèvres : « Fin à l'oppression! Nous voulons être libres ».

En regardant ces scènes à la télévision, nous ne pouvons pas nous empêcher d'être émus devant la force de ce désir, de cette soif de liberté. Au nom de la liberté, ces gens sortent de chez-eux; ils font face au pouvoir politique et policier, ils sont même prêts à se mettre en danger de mort. Quelle force humaine que cette soif de liberté!

L'histoire a connu beaucoup de ces démarches pour devenir libre. Parfois, la liberté a triomphé et uni un peuple; parfois, la liberté a été trahie et écrasée, mais la soif de liberté demeure toujours.

En effet, ce n'est pas seulement la liberté politique ou économique que les personnes humaines désirent. De fait, la liberté au niveau de la société ne surgit que du désir profond d'être libre à tous les niveaux de la vie humaine : liberté d'épanouissement et liberté d'expression, liberté de choix et liberté d'être. Nous ne voulons pas être brimés, mais plutôt être capables d'avoir et de faire tout ce qui peut nous apporter le bonheur.

Dans cette perspective, toutes lois ou commandements, toutes responsabilités ou engagements, tous liens d'amitié ou de relation, peuvent nous paraître parfois, et à la longue, pesants ou même insupportables. La liberté semble toujours condamnée à être circonscrite.

D'ailleurs, c'est un des grands drames de notre monde moderne : le choix entre l'individu ou la communauté, entre la discipline (voire le contrôle) ou le relativisme (voire même l'anarchie). Vers lequel devons-nous nous pencher davantage? Sommes-nous simplement condamnés à un tiraillement continuel au sein des nations et au plus profond de notre cœur?

Aujourd'hui, en cette journée du 9 mars, nous entrons dans la période du Carême. Nous allons suivre Jésus le Christ, pas à pas, sur son chemin vers Jérusalem et dans son cheminement intérieur vers sa passion et vers sa croix.

Or, c'est exactement dans ce qui peut paraître la situation la moins libre possible, que nous sommes invités à redécouvrir une fois de plus en Lui un homme totalement libre. « *Mon Père, si cette coupe ne peut passer sans que je la boive, que ta volonté se réalise* » (Mt 26, 42).

Il peut paraître paradoxal, qu'un homme cloué sur une croix, mourant à petite goutte, chaque souffle plus difficile que le dernier, soit appelé l'homme le plus libre qu'il y ait jamais eu. Mais selon les yeux de la foi, c'est bien le cas.

Car Jésus, dans toute sa vie, mais surtout sur la croix, est libre d'aimer jusqu'au bout, ce qu'il fait en pardonnant ses bourreaux. Il est libre de ne vivre que pour l'amour, s'offrant au Père en confiance, s'offrant à l'humanité en source de rédemption. Dans une liberté totale, il choisit d'aimer jusqu'à la mort et ainsi nous montre le chemin de la vraie vie, le chemin de la vraie liberté.

Comme croyants, nous sommes appelés à être tellement conformes au Christ par notre baptême, que nous devenions libres de la même manière que Jésus l'a été. Au lieu d'essayer d'être libre de toutes attaches et limites, nous sommes appelés à grandir dans la liberté du don de soi, et cela même jusqu'à la mort à soi, afin de mieux aimer les autres. Toute amitié qui dure, toute fidélité conjugale connaît cette vérité.

Il y a alors une lutte à faire au nom de la liberté, afin de devenir de plus en plus libre. Ce combat est contre les forces de l'égoïsme, de la rancune, de l'indifférence, de la haine, de l'injustice et du péché.

Les outils de cette lutte pour la liberté intérieure, que sont-ils? Le Christ nous réoriente vers la prière, le jeûne (le sacrifice) et l'aumône (la charité et la justice). Il nous demande surtout de marcher avec Lui vers la liberté proclamée par la Résurrection.

À vous toutes et tous, je souhaite un bon Carême, une lutte sincère pour la vraie liberté, la liberté de toujours mieux aimer.

par Dominique Arbez
au nom de
Réseau action femmes (Manitoba)

RéAction Femmes

Un jugement inacceptable

Réseau action femmes a de graves préoccupations en ce qui concerne la conduite du juge Robert Dewar, et la qualité de son jugement prononcé le 18 février 2011 dans l'affaire du viol commis par Kenneth Rhodes à Thompson (Manitoba).

Il n'est pas seulement question du jugement inadéquat rendu malgré la culpabilité de l'accusé, qui n'a reçu qu'une assignation à domicile de deux ans, mais aussi des propos aberrants du juge Dewar. Nous contestons vigoureusement les remarques dénigrantes et sexistes qui ont été faites à l'endroit de la victime du viol.

Lorsque le juge Dewar a prononcé son jugement, en faisant croire que l'habillement et les circonstances entourant le viol justifiaient un tel crime, il a commis une erreur capitale. Ses remarques font preuve d'un manque de reconnaissance de la personne et des droits fondamentaux de la personne. La victime n'a pas consenti au rapport sexuel; elle était donc non-consensuelle, et il s'ensuit qu'il s'agit d'un viol, peu importe le comportement et l'apparence de la victime.

Le juge Dewar a minimisé le crime commis par Rhodes, en le comparant à un Don Juan maladroit. Ce commentaire banalise la gravité du viol. D'ailleurs, le fait de souligner l'habillement de la victime est complètement absurde. Si le nombre de viols était fonction de l'habillement des victimes, il n'y en aurait pas dans les pays où les femmes sont recouvertes entièrement, et nous savons bien que tel n'est pas le cas. Ces commentaires sont déplorables et tout à fait ignorants.

Nous sommes convaincues que de tels jugements émis par des personnes occupant un poste de pouvoir, telles que des juges, ont des effets dévastateurs sur toutes les victimes de viol car celles-ci peuvent en tirer la conclusion que le crime qu'elles ont subi est justifiable. Le seul message qui devrait être transmis par les Cours pénales de notre pays est que le viol est un crime puni sévèrement par la loi.

Afin de bien comprendre l'effet insidieux de ce malheureux jugement, nous devons tenir compte de la réalité d'une victime de viol qui aura non seulement à affronter son agresseur mais aussi à vivre dans la crainte d'être abaissée ou maltraitée par le système judiciaire qui est censé la défendre.

Nous en concluons que le juge Robert Dewar n'est pas digne de son poste et nous insistons pour qu'il soit révoqué puisqu'il a abusé de son pouvoir en se comportant avec mépris et indifférence à l'égard de la victime pour laquelle il avait le devoir de rendre justice.

Nous espérons qu'il y aura des conséquences qui reflètent le caractère sérieux du cas comme prévu à l'article 65(2) de la *Loi sur les juges*. Nous voulons avoir confiance en notre système judiciaire.

À VOTRE SERVICE

SERVICES





AFM PLOMBERIE CHAUFFAGE

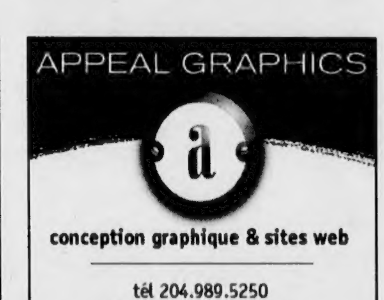
Résidentiel et commercial

(204) 231-4664

afm@mts.net

www.afmplumbingheating.com

APPEAL GRAPHICS



conception graphique & sites web

tél 204.989.5250
service@appealgraphics.com

Nicole Landry-Milner

255-4204

Service Bilingue

www.nicolemilner.com

RE/MAX performance realty

GUY VINCENT TAEKWONDO

Programmes hommes · femmes et enfants

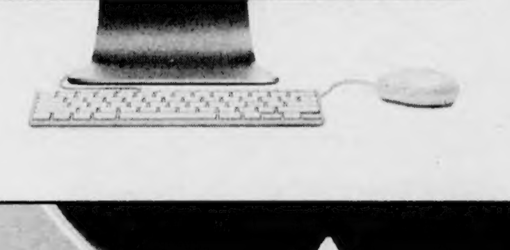
487-3687

Courriel : guytkd@shaw.ca

Confiance · Intégrité · Modestie · Contrôle de soi

www.vincentmartialarts.ca







Spécialistes en placements

La convergence de la tradition et de l'innovation

Michelle Bradet-Tapper, CIMA
Première vice-présidente
Conseillère en placement

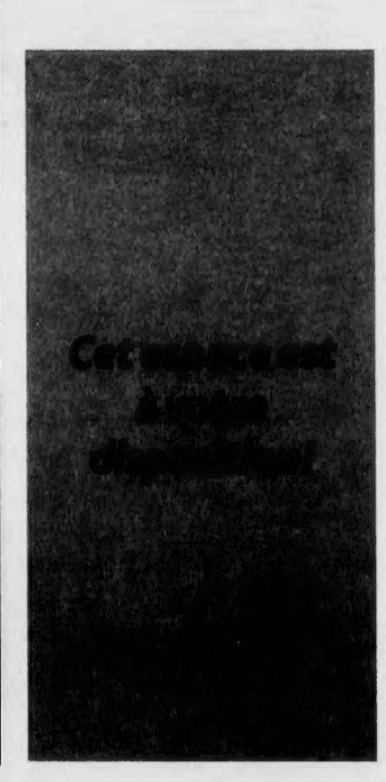
Kanyika Mangachi
Conseiller en placement adjoint

Tél: (204) 953-7850

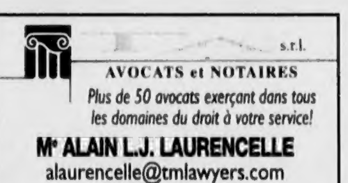


Richardson GMP Limitée, membre CIPF.





AVOCATS-NOTAIRES



s.r.l.

AVOCATS et NOTAIRES

Plus de 50 avocats exerçant dans tous les domaines du droit à votre service!

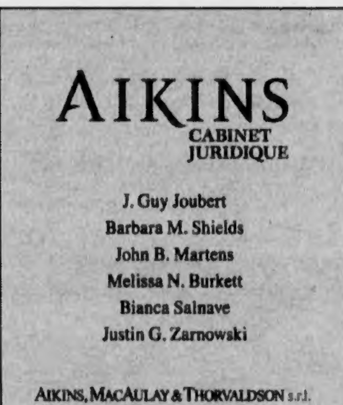
Me ALAIN L.J. LAURENCELLE
alaurencelle@tmlawyers.com
- avocat et notaire accrédité auprès du consulat général de France à Toronto
- droit commercial et corporatif
- droit des affaires / entreprises
- vente / achat de maison
- testaments et successions.

Me MARC E. MARION
mmarion@tmlawyers.com
- droit fiscal.

Me JOHN MYERS
jmyers@tmlawyers.com
- droit d'auteur • propriété intellectuelle
- marque de commerce • litige général.

Me PATRICK RILEY
priley@tmlawyers.com
- litige général.

Tél. : 949-1312
Téléc. : 957-0945

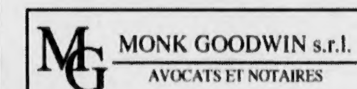


TEFFAINE, LABOSSIÈRE

Avocats et notaires

Rhéal E. Teffaine, c.r.
Denis Labossière

247, boulevard Provencher
Saint-Boniface (MB)
R2H 0G6
Téléphone: 925–1900
Fax: 925–1907



Barry L. Gorlick, c.r.

Scott A. Lancaster

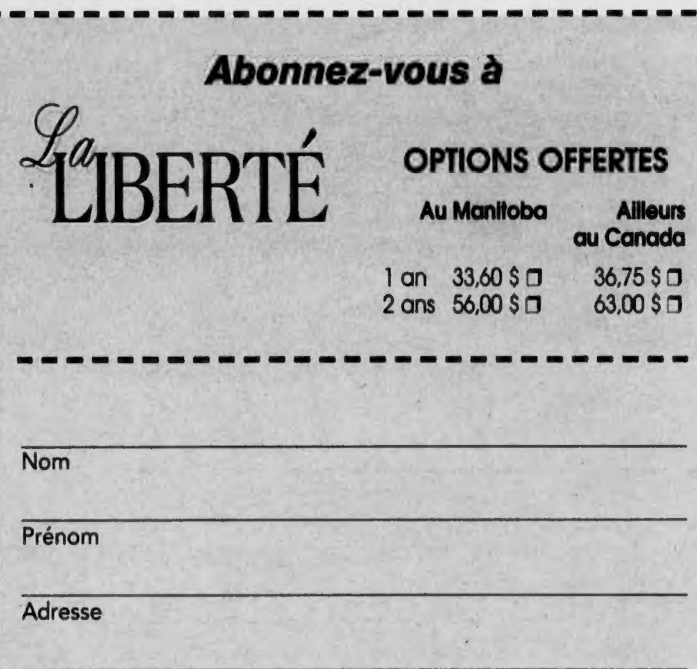
800 – 444, AVENUE ST-MARY
WINNIPEG (MANITOBA)
R3C 3T1
Tél. : (204) 956-1060
Téléc. : (204) 957-0423
www.monkgoodwin.com

Alain J. Hogue

AVOCAT ET NOTAIRE
Barreaux du Manitoba et de la Saskatchewan

Domaines d'expertise:
- préjudices personnels
- demandes d'indemnité pour Autopac
- litiges civil, familial et criminel
- ventes de propriété; hypothèques
- droit corporatif et commercial
- testaments et successions

Place Provencher
194, boul. Provencher
237-9600



Nom

Prénom

Adresse

Ville Province

Code postal Téléphone

Je choisis de payer par :

❐ Visa : ______________ Expiration : ______

❐ MasterCard : ______________ Expiration : ______

(inscrire le numéro de votre carte et la date d'expiration)

Chèque ou mandat poste :

(libellez votre chèque ou mandat de poste à l'ordre de La Liberté)
C.P. 190,
420, rue Des Meurons, unité 105
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 3B4